

**TIMOSHENKO  
ISOLE L'ENNEMI,  
SUR LES RIVES DU DON**

(LIRE EN PAGE 2)

**UNE FOULE PRISE  
DE PANIQUE  
S'ÉCRASE DANS  
UNE PORTE; TROIS  
MORTS ET PLUS  
DE TRENTE  
BLESSÉS**

**(LIRE EN PAGE 3)**



Mme Arthur MARCOUX, gravement blessée à l'hôpital Général. Elle souffre d'une fracture du crâne.



La porte du stade Ontario qui fut bloquée par des centaines de personnes, prises de panique, à la suite d'un léger incendie qui se produisit, vers 9 h. 30, hier soir, au cours d'un programme d'amateurs. Les spectateurs s'y engouffrèrent et ce fut un entassement de corps humains. Trois personnes perdirent la vie, une trentaine d'autres furent blessées plus ou moins gravement. (Photo la "Patrie").

# Timoshenko isole l'ennemi, dans la boucle du Don

Les Nazis annoncent la prise de Voroshilovsk

MOSCOU, 4. (B.U.P.) — Les nazis refoulent les Russes vers les monts du Caucase, et Moscou rappelle que le pays court un danger mortel. Tandis que la ruée allemande vers la mer Caspienne semble avoir été enrayée, la poussée au sud vers les champs de pétrole du Caucase reprend de la vigueur. Les dépêches du front font ressortir la gravité de la situation au sud de Rostov et parlent de communications soviétiques rompues dans plusieurs secteurs, ce qui empêche Timoshenko de recevoir des réserves. Et pendant que les troupes rouges épuisées résistent du mieux qu'elles peuvent, Moscou mande que les Allemands font venir d'immenses renforts en hommes par les voies ferrées qu'ils ont capturées. Au nord, la situation est un peu plus favorable aux Russes qui tiennent bon et ont même capturé une hauteur stratégique et tué 2,000 Italiens à Kletsaya.

LONDRES, 4. (P.C.) — (P.C. — La B.B.C. annonce que les Russes ont fait sauter un barrage, inondant la vallée de la rivière Manych, afin d'arrêter l'avance des unités blindées nazies au nord de Salsk, dans l'ouest du Caucase. Moscou apprend la mort du major-général L.-A. Gorbatsévich, as russe.

(P.C.) — Les dépêches soviétiques mandent que les armées du maréchal Semeon Timoshenko, s'infiltrant autour des flancs nazis, ont isolé les forces allemandes dans "la bataille de la boucle", 80 milles au nord-ouest de Stalingrad, mais les envahisseurs continuent d'avancer le long du cours inférieur du Don et dans le Caucase.

Un bulletin des quartiers-généraux d'Hitler affirme que des colonnes mécanisées nazies ont atteint le Kouban à plusieurs endroits et investi la ville de Voroshilovsk 180 milles au sud-est de Rostov.

Si tel est le cas les Allemands auraient déjà franchi le tiers de la distance qui les sépare des grands champs pétrolifères du Caucase et seraient rendus bien au-delà des secteurs mentionnés dans les communiqués de Moscou.

Le Kouban, qui traverse la voie ferrée Rostov-Bakou, se déverse dans la mer Noire juste au sud de la péninsule de Kertch.

Un communiqué de Berlin dit que Voroshilovsk, important secteur industriel, a été occupé par les troupes de choc nazies après de violents combats de maison en maison.

Les quartiers-généraux de l'armée rouge reconnaissent, ce midi, que les Russes ont dû battre en retraite dans la région de Salsk, cent milles au sud-est de Rostov, après que des milliers de Cosaques eussent écrasé une série d'assauts nazis.

Aux cris de "Ne shagu nazad!" (pas un pas en arrière), les Cosaques du Don et du Kouban ont repoussé deux régiments de tanks allemands, mais furent plus tard forcés de se retirer.

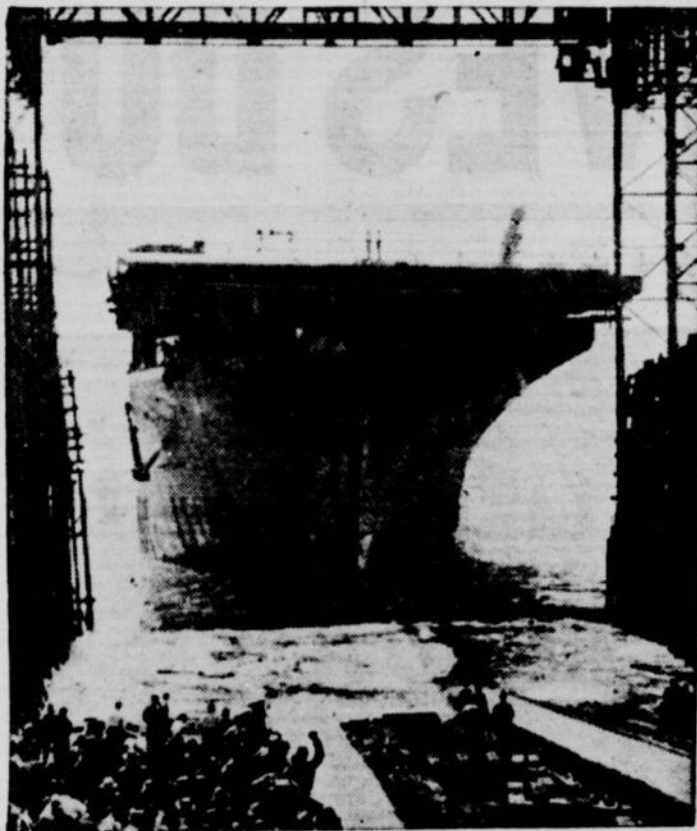
Les dernières dépêches soviétiques rapportent des batailles dans seulement deux zones du Caucase, à Salsk et à Koushevkha, cinquante milles au sud de Rostov.

Un communiqué de l'armée rouge relate que les Allemands "à plusieurs reprises tentèrent en vain de forcer le passage d'une rivière", dans le secteur de Koushevkha, 138 milles au nord des champs pétrolifères de Maïkop, au pied des monts du Caucase.

Au delà des hautes cimes se trouvent les principaux gisements de Bakou et de Batoum qui produisent la majeure partie du pétrole de Russie.

Dans la bataille de la boucle du Don, les troupes nazies, en nombre supérieur, enfoncèrent les lignes de l'armée rouge et essayèrent de franchir la rivière à Kletskaia, 80 milles au nord de Stalingrad, mais les forces soviétiques s'infiltrèrent promptement autour des flancs allemands et coupèrent leurs communications.

Un premier né



L'Essex, premier porte-avions terminé depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis et le premier de toute une nouvelle flotte de ces navires, glisse sur ses berceaux à Newport-News, Virginie. La construction de ce navire de 25,000 tonnes a pris quinze mois et trois jours. Il a été baptisé par Mme Artemus L. Gates, épouse de l'assistant secrétaire de la marine pour l'aviation.

"Izvestia", organe du gouvernement soviétique, écrit que les Russes s'efforcent maintenant d'annuler les avant-gardes nazies avant qu'elles reprennent contact. Les Allemands tentent de faire parvenir par air des munitions et du carburant aux nazis cernés, mais l'aviation rouge s'attaque aux avions d'approvisionnement.

Les légions de Timoshenko ont aussi repoussé des assauts répétés de l'infanterie et de tanks italiens dans le secteur de Kletskaia et ont tué 2,000 soldats de l'Axe.

Sur le cours inférieur du Don,

les Russes admettent que les Allemands continuent de franchir le fleuve dans le secteur de Tsimlyank, 120 mille en amont de Rostov, mais ils ajoutent que là comme ailleurs l'ennemi paye cher ses succès.

29 jours au gré des flots

NASSAU, Bahamas, 4. (BUP) — 4 survivants d'un friseur torpillé sont arrivés ici aujourd'hui pour raconter que six de leurs compagnons ont été tués lors du torpillage et qu'ils ont dû passer 29 jours dans une chaloupe avant d'arriver à bon port. Deux de leurs compagnons moururent dans leurs bras.

Dans le contre-espionnage



Le lt.-col. W. W. Murray (à gauche) devient directeur du nouveau service de contre-espionnage. A droite, le colonel John Henry Jenkins, de Vancouver, directeur des plans et opérations militaires.

## L'Inde fait courir un grand péril aux Alliés

JUBBULPORE, Inde, 4. (P.C.) — Le pandit Jawaharlal Nehru a déclaré aujourd'hui que non seulement le parti du Congrès Pan-Indien ratifiera cette semaine la campagne de désobéissance civile, mais on élaborera un programme de grande envergure, et que la campagne sera déclenchée dans probablement deux semaines.

Nehru a déclaré que la campagne sera "courte, raide et effective". Il dit qu'elle a pour but d'obtenir l'indépendance complète de l'Inde. Seule l'indépendance complète et immédiate satisfait le Congrès. Le parti communiste s'est déclaré dissident.

(De Witt Mackenzie, analyste de la Presse Associée, craint que cette campagne, qui a déjà provoqué tant d'effusion de sang, ne provoque l'une des plus graves crises de la guerre. Les nations unies courront un grand péril, car l'Inde est une base stratégique, vitale pour

les Alliés et les Japonais pourraient bien profiter de l'imbroglio pour envahir ce vaste Empire. Comme question de fait, Gandhi a déclaré que si l'Angleterre ne voulait pas accorder l'indépendance à l'Inde, plusieurs éléments accueilleraient l'invasion japonaise avec joie. Gandhi a aussi averti les rajahs, possesseurs de fortunes fabuleuses, de lâcher "le chariot impérial" et de s'aligner avec le peuple. Il n'y a pas de doute que de toute façon le sort de ces princes est scellé).

## Hitler fait évacuer tous les hommes des régions occupées

LONDRES, 4. — (B.U.P.) — Hitler fait évacuer tous les hommes des régions d'invasion. Au moins trois millions de personnes ont été déportées de Hollande, de Belgique, France, Pologne, Yougoslavie, Tchécoslovaquie, Norvège, Danemark et Grèce pour aller travailler en Allemagne. Tous les hommes de 16 à 60 ans en Hollande seraient ainsi évacués. Hitler en serait venu à cette décision devant la vague croissante de sabotage et de résistance en pays occupés. Tous les Juifs, hommes, femmes et enfants, seront retirés de l'Europe occidentale.

Radio-Moscou rapporte qu'une collision d'un train de soldats et d'un convoi de gazoline entre Douai et Arras, en France occupée, a causé la mort de plusieurs soldats allemands.

## On discutera du crédit urbain au congrès en octobre

QUEBEC, 4. — (D.N.C.) — Le prochain congrès de l'Union des Ligues de propriétaires de la province de Québec sera tenu cette année au début d'octobre. Une question importante qui y sera de nouveau étudiée est le crédit urbain au sujet duquel des délégués de l'Association ont rencontré récemment divers corps publics québécois, afin d'y exposer les grandes lignes du projet susceptible d'aider efficacement propriétaires et locataires, soit pour se dégager à long terme d'une obligation, ou aider à acquérir une propriété dont l'accessibilité devrait être à la portée de tous.

# L'armée a besoin d'hommes. - Enrôlons - nous

## AU STADE ONTARIO

# Une foule prise de panique s'écrase dans une porte; trois morts et plus de trente blessés

(par CHRISTIAN VERDON)

Sans l'efficacité du travail des nombreux agents de police envoyés d'urgence sur les lieux, on aurait enregistré des dizaines de morts, au Stade Ontario, hier soir. Et la tragédie du théâtre Laurier Palace, vieille déjà de 15 années, se serait probablement répétée. On sait qu'en janvier 1928, 78 enfants, dont l'âge variait de 8 à 14 ans, périrent, étouffés ou asphyxiés, dans l'une des pires catastrophes jamais vues à Montréal.



Mme Arthur COTE, née Corbell (Mathilda), morte au cours du sinistre d'hier soir, au Stade Ontario.



Mme Arthur ALLEY, blessée

## Il y a 28 ans

La Grande-Bretagne déclarait la guerre à l'Allemagne il y a 28 ans aujourd'hui, durant la première grande guerre. Le 4 août 1914, cette explosion, qui devait avoir tant de retentissements, se produisit au milieu d'autres faits importants: déclaration de guerre de l'Autriche à la Serbie, le 28 juillet 1914; déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie, le 1er août; déclarations de guerre de la France et de l'Angleterre à l'Autriche, le 12 août, etc.



Mme J.-B. CARDINAL, blessée

La panique avait été cause de l'hécatombe. Hier soir, au seul cri de "Au feu!", plusieurs centaines de personnes faillirent trouver leur tombeau dans un stade de lutte, sis à l'angle des rues Delorimier et Ontario. A 11 heures, ce matin, le bilan des victimes du sinistre d'hier soir s'établissait comme suit: 3 morts, dont une inconnue, trois personnes dans un état critique et une vingtaine d'autres plus ou moins blessées.

### L'ENQUETE

Le Dr Pierre Hébert, coroner conjoint de la région de Montréal, a décidé de remettre à demain l'ouverture d'une enquête par jury, pour fins d'identification des trois cadavres actuellement à la morgue. Il ajoutera ensuite l'enquête à mercredi le 12 août prochain, à 10 heures, le matin, alors qu'il procédera également à l'enquête sur les deux morts survenues dans l'explosion de la Sherwin-Williams, dimanche matin.

Le Dr Hébert se rendra au cours de la journée, inspecter les lieux



Mme Aurore DENIS, blessée

mêmes de la tragédie d'hier soir en compagnie d'officiels.

### ALERTE

A 9 h. 17, exactement, hier soir, on sonnait l'alarme pour un léger incendie qui avait pris naissance dans une pile de planches situées sous une estrade, au côté sud-est du stade. A cet endroit, le stade a près de 20 pieds de hauteur. Il suffit aux pompiers, commandés par le directeur intérimaire Anselme Fillon et le chef de district intérimaire Téléphore Bouchard, de quelques minutes pour maîtriser les flammes. On ne se servit que d'un jet d'eau. Les dommages se chiffraient à peine \$25.

Dès que l'incendie se déclara, les spectateurs qui étaient au nombre d'environ 1800, tous assis sur les gradins du stade, se ruèrent vers



La petite Denise Wistaff, 8 ans, à gauche, l'une des victimes de la tragédie du Stade Ontario, et sa mère, Mme Adélard Wistaff, 42 ans, 2031, rue DeMontigny, est hospitalisée à Notre-Dame.

## Concordia aurait pu éviter la catastrophe d'hier soir

Pendant que les parents des trois victimes de la tragédie d'hier soir, au Stade Ontario, pleurent sur les dépouilles mortelles, et que les médecins, dans les divers hôpitaux, tentent de sauver la vie aux quelque vingt personnes qui ont été blessées, au cours de ce désastre, les autorités municipales tentent de départir les responsabilités et de voir à prévenir la répétition de semblables catastrophes.

### LE COUVRE-FEU

"Si nous avions le couvre-feu, comme je le réclame depuis que je siège, à ce conseil, nous n'aurions pas à enregistrer tant de pertes de vies chez les enfants", a déclaré la conseillère Théodule Bruneau, ce matin, à son arrivée, à la séance du conseil de ville.

Mme Bruneau a ajouté que ce triste désastre devrait stimuler le conseil de ville à hâter l'adoption du règlement du couvre-feu, afin d'obliger les enfants de moins de seize ans à entrer, chez eux le plus tard à neuf heures du soir, heure solaire.

### LES CONSEILLERS S'ENTENDENT

Chez les conseillers, ce matin, on s'entendait sur le point soulevé par Mme Bruneau. Certains échevins ont même soulevé que le conseil devrait

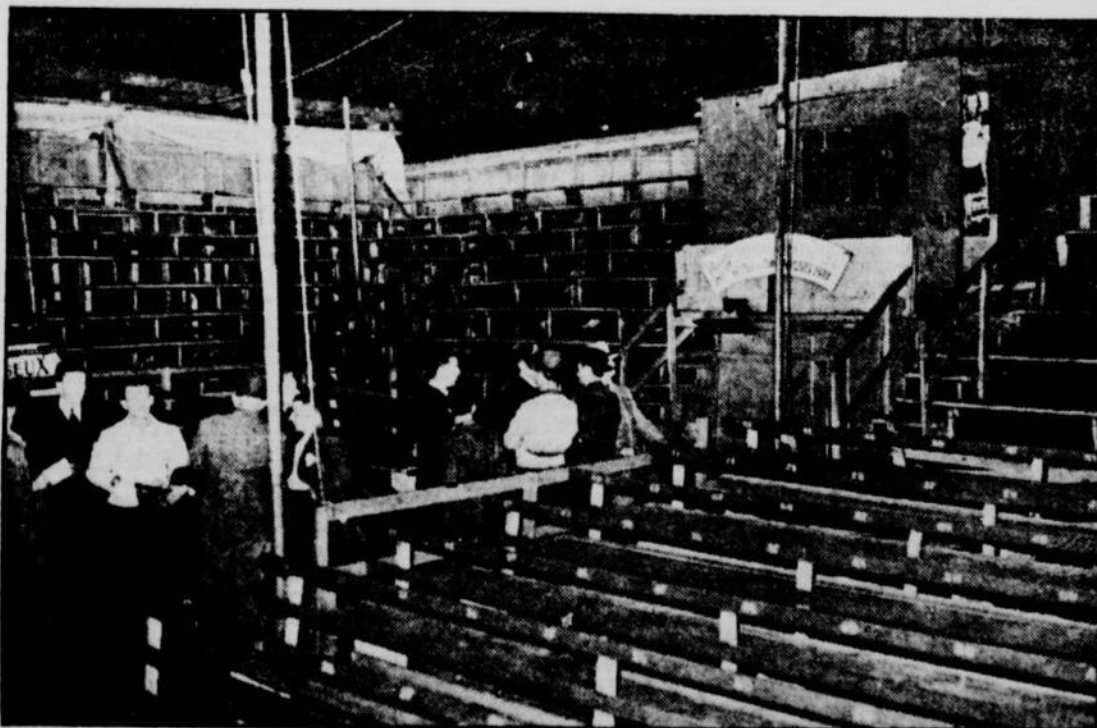
(SUITE A LA PAGE 26)

### Qui est-il?



A la demande des autorités de la Sûreté municipale, nous publions pour fins d'identification la photo de l'inconnu qui plongea du pont Jacques-Cartier, le 13 juillet dernier. Communiqué avec la cour du coroner, Harbour 2663.

## L'intérieur du Stade Ontario



L'intérieur du Stade Ontario qui fut le théâtre d'une tragédie au cours de laquelle trois personnes perdirent la vie hier soir. Ce Stade faillit devenir le tombeau de plusieurs autres personnes prises de panique à la suite d'un léger incendie. A droite, la porte donnant sur la rue Ontario qui fut prise d'assaut par la foule. (Photo la "Patrie").

les portes de sortie, dès qu'un cri de "Au Feu!" fut lancé par l'un d'eux. Ce fut alors une bousculade horrible, indescriptible. Comme l'arrivée des pompiers avait attiré une foule de curieux, des enfants pour la plupart, comme le fait se produisit toujours au passage des pompiers.

(Suite à la page 26)

Voici la liste officielle des victimes:

### Morts:

Mme Arthur Côté, née Corbell (Mathilda), 63 ans, 1193 rue Cartier.

Denise Wistaff, 8 ans, 2031, rue DeMontigny.

Jeune fille inconnue, 25 ans environ, type gaspésien. Blessés encore à l'hôpital:

### A Notre-Dame:

Mme J.-B. Cardinal, 71 ans, 1975, est, rue DeMontigny.

Mme Aurore Denis, 53 ans, 570, rue Darling.

Mme Adélard Wistaff, 42 ans, 2031, rue DeMontigny, est.

Mlle Claire Lapointe, 20 ans, 1271, rue Visitation.

Mme J.-B. Guay, 43 ans, 570, rue Darling.

### A Saint-Luc:

Mme Téléphore Brazeau, 21 ans, 1411, Davidson.

Claire Marcoux, 8 ans, 1600, rue Delorimier.

Huguette Dansereau, 9 ans, 557, rue Frontenac.

A l'Hôpital Général:

Mme Arthur Marcoux, 25 ans, 1806, rue Iberville.

Blessés non hospitalisés:

Pansés à Notre-Dame:

Mme Didier Deveau, 29 ans, 1876, rue Desjardins.

Mme Arthur Allée, 40 ans, 1975, rue DeMontigny, est.

Mlle Corona Côté, 13 ans, 1222, est, rue Maisonneuve.

Mlle Jacqueline Lanoix, 13 ans, 1532, rue Maisonneuve.

Georgette Deveau, 11 ans, 1876, rue Desjardins.

Mlle Anita Lapointe, 20 ans, 1271, rue Visitation.

Mlle Thérèse Gervais, 22 ans, 767, rue Bienville.

Pansés à Saint-Luc:

Mlle Lucille Dupont, 13 ans, 1817, rue Champlain.

Raymond Perkins, 9 ans, 4060, avenue Bannantyne.

Pansés à l'hôpital Général:

Roger Laboursodière, 11 ans, 549, rue Frontenac.

Albert Carrière, 11 ans, 1787, rue Beaubien.

On a donc le bilan suivant:

Encore à l'hôpital 9 personnes;

Pansés seulement aux hôpitaux: 12 personnes; de plus, la police rapporte qu'une dizaine d'autres personnes s'en tirèrent avec de légères blessures qui ne nécessiteront pas leur transport à l'hôpital.

L'agent de police Laurent Lapré qui, héroïquement, sauva la vie de plusieurs spectateurs au Stade Ontario.



## Le prélude du refinancement

## Le conseil municipal revit les jours sombres de la débâcle financière d'il y a deux ans

Les conseillers municipaux ont entendu le président de l'exécutif, M. J.-O. Asselin, leur faire un exposé de la situation financière difficile par laquelle a passé Montréal, en 1940, embarras financier qui s'est terminé par la mise en tutelle de la ville sous l'égide de la Commission des affaires municipales.

C'est au début de la séance du conseil de ville de ce matin, au cours de laquelle les conseillers seront invités à étudier le projet de refinancement de la dette municipale, que le président Asselin a fait son exposé de la situation financière de la ville et des préludes de la conversion de la dette municipale.

## LA DETTE AUGMENTE

Durant les quinze années qui ont précédé la mise en tutelle de la ville, a expliqué le chef de l'administration municipale, la dette de la ville a augmenté de \$1,059,700, et elle avait atteint le chiffre de \$258,766,000 au 30 avril 1940.

## EMPRUNTS AUX BANQUES

Au commencement de l'année 1940, la ville avait contracté aux banques, des emprunts pour une valeur de \$36,210,000. La ville devait également rembourser \$13,559,000, échus à la fin de mai, et elle n'avait que \$1,695,000 en argent sonnait pour rembourser ces emprunts, ce qui laissait une différence de \$11,863,000.

## CE N'EST PAS TOUT

En outre, la ville devait affecter une somme de \$4,500,000 pour le paiement des secours directs. Le budget de 1940-41 laissait prévoir un déficit de \$8,416,000, en même temps qu'une réduction de \$4,363,000 dans les revenus.

Il fallait aussi trouver une somme de \$2,000,000 pour créer une réserve pour les chéances douteuses. Durant l'année précédente, la ville n'avait pas été capable de rencontrer une échéance de \$7,000,000 et ce sont les banques qui s'en sont chargées.

## EMPRUNTS NON ABSORBES

Le président a ajouté, en outre, que deux emprunts respectivement de \$5,000,000 et de \$8,000,000, lancés en 1938 et en 1939, n'ont pas été complètement absorbés par le marché. Sur le premier emprunt, \$1,500,000 ne furent pas vendus, et sur le second, \$4,000,000 d'obligations restèrent entre les mains de la ville.

## DANS UNE IMPASSE

"En un mot, la ville se trouvait dans une impasse financière, elle ne pouvait équilibrer son budget et elle ne pouvait pas contracter d'emprunts lui permettant de rencontrer ses obligations", a ajouté le président.

## LA SITUATION DEVIENT INTENABLE

Le 15 mai, 1940, vint l'échéance de \$3,919,500, ce qui a précipité la débâcle. La ville n'avait pas d'argent pour rembourser cet emprunt. Les banques refusaient de lui faire de nouvelles avances. La ville se trouva en défaut et le gouvernement provincial intervint et plaça la ville sous le contrôle de la Commission des affaires municipales, et puis ensuite, imposa un changement d'administration.

## LE PATRONAGE ET LA POLITIQUE

"D'aucuns, dit M. Asselin, sont portés à attribuer uniquement ou principalement à la maladministration le chaos actuel des finances de Montréal. Je crois que c'est une erreur.

"Sans doute, il y a eu, par intervalle, de la maladministration, de l'imprévoyance, de l'incompétence et de la gabegie.

## BUDGETS TRUQUES

"Sans doute encore, que le truquage des budgets a réussi à mas-

quer et à aggraver la situation où s'enfonçait la ville et à empêcher qu'on applique plus tôt les remèdes appropriés.

"Sans doute que la politique et le patronage dévergondé, pratiqué à l'hôtel de ville, ont aussi largement contribué à gonfler ses dépenses et à compromettre l'efficacité de ses services.

"Sans doute que le coût d'achat de la Montreal Water & Power a fortement contribué à augmenter la dette municipale. On pourrait faire encore bien des reproches à quelques-uns de ceux qui ont eu la responsabilité de l'administration municipale depuis cinquante ans.

## LES ANNEXIONS

"Je me contenterai d'en énumérer rapidement les principales: Annexions de municipalités voisines, qui, de 1885 à 1918, ont augmenté la dette de Montréal à vingt-huit millions de dollars; Contributions à la Commission Métropolitaine de Montréal pour assistance aux municipalités en mauvaise posture: \$13,922,145.50; fardeau du chômage qui a coûté à Montréal, du 1er octobre 1930 au 1er octobre 1941, \$53,288,690.50; coût de travaux publics, dits "Améliorations locales" recouvrables des propriétaires, mais dont la ville a été incapable de se faire rembourser, \$45,000,000.00; financement coûteux des emprunts de la ville, entraînant la perte à date, par escomptes sur ses obligations, \$5,433,243.35; insuffisance de revenus proportionnels aux charges imposés aux municipalités en général, et à Montréal en particulier, par les gouvernements."

M. Asselin signale ensuite ce passage du rapport de la Commission Royale des Relations entre le Dominion et la Province de Québec:

"Dans la province de Québec, le problème de l'assistance résidait surtout dans le chômage, si généralisé de la région métropolitaine de Montréal.

"Québec est la seule province où la dette municipale dépasse sensiblement la dette provinciale. Cela résulte de ce qu'on a délégué aux municipalités des charges beaucoup

## Promu



M. J.-A. MCISAAC, surintendant général du service des wagons-lits et des wagons-restaurants, du Canadien National, ci-haut, promu au poste de surintendant général adjoint de ce service, avec bureaux à Montréal. (Photo C.N.R.)

## Piquantes remarques à l'égard des États-Unis aux Communes

## Surveillant général



M. D. C. GILMORE, surintendant adjoint du service des wagons-lits et des wagons-restaurants, du Canadien National, avec bureaux à Edmonton, vient d'être nommé surveillant général avec bureaux à Montréal. — (Photo C.N.R.)

plus lourdes qu'aux municipalités des autres provinces."

## LA SITUATION S'AMELIORE

M. Asselin explique que la situation financière de Montréal s'est grandement améliorée depuis l'entrée en fonctions de la nouvelle administration municipale. Au 30 avril 1940, la dette totale était de \$279 millions et après deux ans elle était de \$266 millions.

M. Asselin ajoute que l'administration actuelle a vu à équilibrer son budget, à payer à même les revenus un grand nombre d'item qui auparavant étaient payés au moyen d'emprunts et à pratiquer une politique rigoureuse d'économie. "En un mot, nous avons mis de l'ordre dans notre système fiscal", dit M. Asselin.

Le président de l'exécutif ajoute que la ville doit faire face actuellement à \$28 millions d'obligations en défaut, à \$23 millions d'emprunt aux banques sur bons du Trésor, en plus de déficits de \$11 millions au fonds de réserve pour mauvais comptes.

## LE CONTROLE FINANCIER

Le président de l'exécutif aborde ensuite la question du contrôle financier, si le projet de conversion de la dette est adopté. Il explique que ce contrôle sera pratiqué par un bureau du budget, composé de trois personnes, le président de l'exécutif, le directeur des services municipaux et le directeur du budget. Le directeur du budget sera nommé par les créanciers.

M. Asselin soutient que ce contrôle financier est avantageux pour le conseil municipal puisque la majorité des membres sont soumis à sa surveillance. Ils dépendent de lui.

M. Asselin explique ensuite le projet de refinancement qui consiste en la conversion d'environ \$240 millions d'obligations. Il ajoute qu'en adoptant ce projet, le taux moyen de l'intérêt sur la dette municipale sera diminué de 4.64 à 3.85 représentant une économie annuelle de \$1,300,000. Il ajoute que par ce moyen la dette de la ville sera totalement effacée dans trente-cinq ans, sans augmenter les impôts.

## Séance secrète des Communes anglaises

LONDRES, 4. (B.U.P.) —

La Chambre des Communes a tenu une séance secrète de dix minutes aujourd'hui pour entendre un communiqué spécial du premier ministre intérimaire Clement Attlee, 140 députés sur 615 étaient présents.

LONDRES, 4. (P.C.) — La Chambre des Communes a adopté aujourd'hui un bill permettant à des tribunaux de l'armée des États-Unis de disposer des causes criminelles affectant les Américains en Angleterre.

Le contre-amiral Tufton Bea-mish, conservateur, a tenu à protester contre cette mesure qu'il a qualifiée de "stupéfiante". Il a dit que la lettre de l'ambassadeur américain au secrétaire aux Affaires étrangères Anthony Eden "se lisait comme un ultimatum poli".

Samuel Silverman, travail-liste, demanda: "Est-ce là la sorte de coopération que certaines gens cherchent après la guerre? Nos affaires vont-elles être dictées par Washington?"

Le capitaine Henderson, conservateur, se demande si les Américains vont appliquer leurs méthodes de troisième degré à "une jeune fille de campagne interrogée par les autorités américaines".

Herbert Morrison, secrétaire à l'Intérieur, a répondu que les autorités américaines avaient promis de "ne pas être moins sévères" que les tribunaux britanniques.

Cinq magasins à succursales multiples se sont concertés pour entreprendre une nouvelle campagne en vue de faire fermer leurs magasins, même en fin de semaine. De fait, les 21 et 22 août, leurs magasins fermeront à cette heure-là.

Ce sont les magasins "Dionne", "Thrifty", "Stop and Shop", "A and P", "Dominion" qui se sont entendus à ce sujet. On invite le public à collaborer à ce mouvement et à acheter tôt, en fin de semaine. Les employés de magasin apprécieront ce geste du public et le serviront d'autant mieux. Plusieurs employés travaillent le soir pour des services de guerre et une telle réduction de leurs heures de travail bénéficiera à notre effort national de guerre.

## Les succédanés du thé sont aussi rationnés

OTTAWA, 4. — La Commission des prix et du commerce précise qu'avec chacun des coupons de rationnement A, B, C, D, E, on peut acheter seulement une once de thé ou quatre de café, et non une once de thé et quatre de café. Si l'on n'a qu'un coupon, il faut choisir. Pour obtenir une ration hebdomadaire de thé et une de café, il faut produire deux coupons.

La Commission explique en même temps le procédé de rationnement du café concentré, du thé en sachets, des succédanés contenant du café et des paquets de thé dont le poids comporte une fraction.

Comme chacun le sait, la ration de thé attribuée aux consommateurs de douze ans ou plus est d'une once, et celle de café, de quatre onces par tête et par semaine. On n'accorde pas de ration aux enfants de moins de douze ans. Cela ne signifie pas qu'il est défendu à ceux-ci de boire du thé ou du café; on ne pourra tout simplement pas en acheter au moyen de leurs cartes de rationnement.

Quand il achètera du café concentré ou des succédanés contenant du café, le détaillant devra transmettre à son fournisseur un coupon pour la quantité de ces produits nécessaires à la préparation de douze tasses de breuvage. Si la quantité achetée ne se divise pas exactement en douze, on ne tiendra pas compte de la fraction: ainsi, si l'on achète de quoi faire cent tasses de café, on n'aura qu'à remettre huit coupons. Pour l'achat du thé en sachet, les coupons auront la valeur suivante:

## Lt-Col à 36 ans



Poursuivant sa politique de nommer des officiers supérieurs d'âge moyen, l'armée annonce la promotion de l'assistant-adjudant et quartier-maître général, le major Arthur G. White, au poste de lieutenant-colonel. Cette nouvelle a été confirmée, ce matin, par le brigadier général E. de B. Panet, aux quartiers généraux du district No 4. Le nouveau lieutenant-colonel n'a que 36 ans. Il fait partie du 6e Hussars. Le colonel White reçut sa première promotion comme lieutenant en 1927. Il fut promu capitaine en 1928. En 1935 il était placé sur la liste des officiers de réserve. En août 1941 il était promu major. (Press Photo Bureau)

2 pour un carton de 10 ou 20 sachets; 4 pour un carton de 40 à 45 sachets; 8 pour un carton de 80 sachets et 10 pour un carton de 100 sachets.

Certains détaillants vendent le thé en paquets d'une once et quart, une once et demie et deux onces et demie. Ils ne sont pas obligés de tenir compte de ces fractions dans la perception des coupons: ils ont droit d'accepter un coupon pour un paquet d'une once et quart ou d'une once et demie, deux coupons pour un paquet de deux onces et demie. Toutefois, si un client en achète plusieurs paquets, il faut exiger de lui le nombre de coupons le plus en rapport avec le total de la commande, par exemple, cinq coupons au lieu de quatre pour quatre paquets d'une once et quart.

## Un incendie détruit un cirque à Cleveland

CLEVELAND, 4. (P.A.) — Un incendie a rapidement détruit la tente de la ménagerie du Cirque des Frères Ringling, tuant au moins une cinquantaine de bêtes sauvages et domestiques.

# PENSONS COURAGEUSEMENT



## Pourquoi le pays a vraiment besoin de votre aide

**L**A guerre pourrait bien se terminer demain. . . si nous acceptons la défaite. En serions-nous plus avancés? Vous, ouvriers, qui est-ce qui emploierait vos bras et votre habileté? L'industrie? Mais que pourrait produire l'industrie? Et si elle produisait, où et à qui vendrait-elle? N'oubliez pas que le Canada doit exporter: c'est une question de vie ou de mort. Or, si nous perdions la guerre, quels débouchés s'offriraient à nos produits? L'Europe et l'Afrique régies par l'Allemagne? L'Asie aux mains du Japonais vainqueur? . . . Ces pays seraient fermés. Nous pourrions vendre aux Etats-Unis dites-vous? Mais les Etats-Unis, ayant aussi perdu la guerre seraient dans la même situation que nous; ils chercheraient vainement des marchés extérieurs où écouler leurs produits. Et alors, qu'arriverait-il? Vous, industriels, seriez-vous en mesure de survivre si tous les débouchés vous étaient fermés? Vous, travailleurs de l'usine, trouveriez-vous de l'emploi dans les industries paralysées par la fermeture des marchés extérieurs?

Pensons-y bien. Assumons courageusement notre tâche. Chacun de nous, sans distinction de fortune ou de profession, DOIT AIDER A GAGNER LA GUERRE.

Pour garantir notre sécurité, notre vie même, il nous en coûte cette année cinq fois plus qu'au cours de l'année la plus critique de la guerre de 1914-18. Douze millions de dollars par jour! Plus de la moitié du revenu total de la nation! Tel est, à l'époque la plus grave de l'histoire du monde, le prix de notre liberté.

### Nous DEVONS accroître notre épargne volontaire

Inutile de s'illusionner: les impôts, si élevés soient-ils, ne rapporteront que la moitié de la somme nécessaire. Or, une partie de cette somme représente l'épargne automatique, remboursable avec intérêts après la guerre. L'épargne automatique sera diminuée par les exemptions que réclameront bon nombre de gens pour les primes d'assurance, les versements sur une hypothèque, fonds de pension, etc. C'est donc l'épargne volontaire qui fournira les six autres millions dont le Pays a besoin chaque jour.

Jusqu'à la victoire, tout le monde doit se contenter du strict nécessaire et renoncer à ses exigences des temps de paix. Tout le monde doit économiser davantage afin d'acheter plus de Timbres, de Certificats d'Epargne et d'Obligations. La guerre exige des sacrifices. Il faut vaincre à tout prix pour conserver notre liberté, notre vie et nos biens. Notre devoir est clair, impérieux. Personne ne peut s'y dérober.

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

### \* ACCUEILLEZ BIEN LE REPRESENTANT DU COMITE LOCAL

*Le Comité national des finances de guerre s'est assuré dans votre localité, les services de travailleurs bénévoles. Quand ils frapperont à votre porte, pour vous offrir des Certificats d'Epargne, des Timbres ou des Obligations, accueillez-les comme des amis. Ils vous proposent un placement qui, non seulement fournira au Pays le nerf de la guerre, mais qui vous permettra de vous amasser un bon petit magot pour l'avenir.*

## ACCUEILLEZ BIEN LE REPRÉSENTANT DU COMITÉ LOCAL



# Les fêtes imposantes du centenaire de la ville de Chicoutimi

Les célébrations à l'occasion du centenaire de Chicoutimi, commencées dimanche, se continueront durant tout le mois d'août. Et entre autres attractions on pourra voir, le grand Jeu qui a été préparé à cette occasion

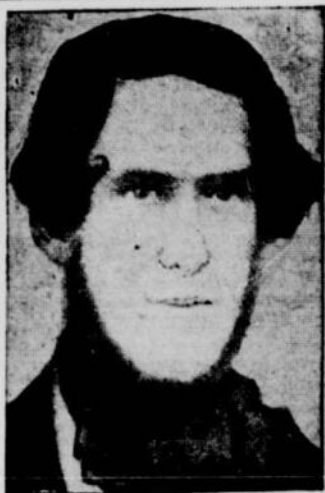
## LE JEU DU CENTENAIRE

Bien des gens se demandent ce que c'est au juste que ce Jeu du Centenaire, composé par le R. P. Laurent Tremblay, qui a pour titre "Mon Fleuve et ma Cité" et qui est exécuté à l'Aréna trois fois par semaine à partir du 2 août. Voici quelques explications qui en donneront l'idée.

D'abord, c'est un jeu. Le jeu n'est pas une pièce de théâtre ordinaire, (drame, comédie, saynète, etc.), ni une pièce musicale (opéra ou opérette, où la musique a le principal rôle), mais une vaste production scénique plus complexe et plus variée.

Dans le genre jeu, il y a plusieurs catégories, telles que : la revue, le vaudeville, le chœur-parlé, le pageant, le mystère, etc. La revue est une simple série de tableaux; le chœur-parlé est une agglomération de masses vocales, sans gestes ni costumes; le pageant comporte surtout le geste, le mouvement, le pantomime; le vaudeville tient beaucoup aux scènes d'acrobatie, de gymnastique... Le mystère, plus complet et plus beau, comporte un peu de tout : voix, chorégraphie, musique, avec une composition plus suivie et une idée plus puissante; il a de plus comme caractéristique l'inspiration religieuse et l'effet mystique. C'est aussi le jeu le plus ancien et celui qui a malgré les siècles gardé la faveur des peuples; pratiqué déjà chez les Grecs, il a été particulièrement en honneur au Moyen-Age, et de nos jours il revient un peu partout comme répondant à un besoin des goûts artistiques de notre époque. Ainsi le Mystère de la Messe, de Ghéon, qu'on vient de jouer à Chicoutimi.

Le Jeu du Centenaire "Mon Fleuve



PETER McLEOD, qui fonda le premier établissement qui est à l'origine de la ville de Chicoutimi.

et ma Cité" se classe surtout dans la catégorie mystère. Et si on l'a annoncé un peu partout sous le titre de pageant, c'est uniquement pour donner l'idée du grand et beau spectacle, comme celui de notre Pageant de 1938, dont tout le monde se souvient. C'est une création simplement merveilleuse, d'une hardiesse étonnante, où les pensées les plus profondes se traduisent par les mots simples du langage populaire et par des jeux de scène expressifs et prenants.

## LE SUJET

Le Jeu du Centenaire est l'interprétation de Chicoutimi même, selon ses caractéristiques de cité la-

borieuse, de cité intellectuelle, de cité religieuse.

Il s'inspire de la devise de Chicoutimi: "Fluminis impetus lactificat civitatem" — Le cours du fleuve réjouit la cité. On peut dire qu'il en est une paraphrase majestueuse et continuelle.

Il comprend quatre divisions : un prologue et trois parties.

Le prologue débute par cette antienne, que lance une voix invisible:

"Il y avait un fleuve, un fleuve aux eaux sombres. Comme une lame d'acier qui tranche des promontoires... il coulait entre des promontoires de rocs farouches et des toisons de pins verts."

Et soudain un murmure s'élève des vagues: ce sont les gouttes d'eau qui jacent "comme on jase dans la nature" et qui, dans un vivant dialogue, évoquent tout le travail de l'eau dans la formation de ce coin du monde, glosent sur les premiers vivants de ces lieux, les animaux... C'est la préhistoire. L'homme n'a pas encore paru. Les gouttes d'eau le demandent à Dieu dans une ardente prière. Il paraît... Commence la pittoresque scène de l'appel à l'homme pour le séduire et le garder ici. Mais l'homme au grand émoi des eaux se montre, sous les traits de l'Indien, sauvage, féroce, avec des mots de haine. L'eau indignée voudrait le détruire; mais par une réaction inattendue des miséricordieux desseins de Dieu, le missionnaire intervient et fait produire par l'eau, l'eau baptismale, la transformation du païen.

## L'EXECUTION

On n'a rien ménagé pour que l'exécution soit à la hauteur de la composition.

Un simple coup d'oeil sur la liste des pièces musicales qui figurent comme accompagnement nous donne l'idée de sa richesse. Figurent des extraits de Sibelius, de Wagner, Dvorak, Schubert, Saint-Saëns, Debussy, etc., des pièces comme Le vaisseau Fantôme, l'Oiseau de Feu, la symphonie du Nouveau-Monde, Popelia, les Chœurs de la cathédrale de Strasbourg, etc.

Les exécutants, acteurs et actrices, dont plusieurs ont l'expérience du théâtre, sont conquis par la beauté du jeu et s'y donnent avec une application qui fait merveille et assure le plein succès du spectacle.

Les décors sont préparés par M. Bertrand Vanasse, artiste de grande expérience et de grande habileté.

La mise-en-scène, préparée par l'auteur lui-même, a été confiée à M. Maurice Lacasse-Morenoff, professeur de ballet merveilleux chorégraphe.

M. l'abbé François-Joseph Fortin agit comme musicien-bruiteur.

L'éclairage est préparé par les meilleurs spécialistes de la Cie Electrique de Chicoutimi, et la Compagnie Radio-Service a pris charge de l'installation et du fonctionnement des haut-parleurs.

Chicoutimi a un Jeu du Centenaire vraiment digne de son titre Reine du Nord.



M. PETER McLEOD, frère du fondateur de la ville de Chicoutimi, assiste aux fêtes du Centenaire. Il est ici photographié en compagnie de sa soeur, Mme McKENZIE.

# On demande 250,000 hommes

OTTAWA, 4. (D.N.C.) — Le Service sélectif national établi au pays il y a quelques mois se voit dans l'obligation de prendre des mesures sévères pour remédier à la situation créée par le manque de main d'oeuvre dans les industries essentielles de guerre. On prévoit que tous hommes et femmes devront travailler au Canada, chacun à sa manière pour contribuer à l'effort de guerre du pays.

Tout indique que le recrutement de la main d'oeuvre, le choix des positions pour les candidats qu'ils soient affectés à des positions militaires ou civiles, va demander toute une organisation dont les ramifications s'étendront à travers le pays et dans tous les recoins des villes, villages et campagnes. Certains devront permuter d'une position à une autre selon que ses capacités, seront plus utiles à un endroit qu'en un autre. En somme ce sera un chambardement complet de la vie canadienne.

## CLASSIFICATION

La demande d'hommes toujours grandissante dans les forces armées de notre pays ne pourra être solutionnée qu'avec l'extension d'âge pour les services de guerre, en utilisant dans l'industrie et le commerce, les femmes, des hommes plus âgés et en diminuant considérablement l'emploi dans les industries non essentielles.

Pour en arriver à un résultat satisfaisant au sujet du nombre de personnes disponibles, il faudra maintenir l'enregistrement de la population, classer les différentes catégories d'hommes et de femmes, afin que l'on sache exactement où s'adresser lorsqu'il s'agira de fournir de la main d'oeuvre à une industrie qui en a un besoin immédiat. Comme résultat on verra sous peu des industries s'établir où la main d'oeuvre sera plus facile à obtenir qu'ailleurs et dans ces centres il faudra lancer des projets de construction de logements pour les ouvriers.

## LES FEMMES

L'une des décisions importantes à prendre est sans contredit d'accorder au service sélectif national, la liberté absolue de diriger la main-d'oeuvre là où on en a besoin, voire de diriger les hommes vers les positions civiles ou militaires selon le cas.

Les femmes devront toutes travailler et se rendre utiles à quelque chose. Mais ceci suscite un autre problème, celui de la garde des enfants pendant que la mère sera à l'usine ou à un autre travail. Il faudra donc fonder des pouponnières où les enfants passeront la journée sous une surveillance maternelle.

Les cours professionnels seront augmentés de par le pays afin de pouvoir se spécialiser ou préparer hommes et femmes pour les diverses

positions qui leur seront assignées.

## REHABILITATION

Il y a aussi des milliers d'hommes d'âge militaire qui ont été déclarés inaptes au service militaire mais dont l'état de santé peut s'améliorer. Leur cas a été prévu. On leur fournira l'occasion de se faire soigner et d'améliorer leur santé afin de les verser plus tard dans la machine militaire ou dans un travail quelconque dans des industries ou ailleurs.

Comme on s'attend que cette poussée vers le travail ne soit pas reçue avec tout l'enthousiasme désiré, on a prévu certaines pénalités pour les infractions aux ordonnances soit de la part de l'employeur, soit de la part de l'employé.

## CERTIFICAT

D'ici quelque temps, l'employé désirant un emploi devra posséder sur lui un certificat fédéral venant de l'office du contrôle de l'emploi qu'il devra présenter à l'employeur avant d'être embauché. Aucun patron n'aura le droit de remercier un employé, pas plus qu'un employé ne pourra quitter son travail sans en donner un avis par écrit, lequel devra être envoyé au bureau d'emploi le plus proche. On procédera ensuite à une enquête pour décider ce qu'on devra faire avec cette personne, à savoir où la placer pour qu'elle soit le plus utile.

## LES SALAIRES

Le Service Sélectif devra voir à étudier le problème des gages payés dans les diverses industries de par le pays afin de pouvoir équilibrer le plus adéquatement possible une juste échelle pour tous les ouvriers. En conséquence, les patrons se verront dans l'obligation de fournir une foule de renseignements concernant leur personnel. Les restrictions qui découleront de ces enquêtes affecteront l'employeur et l'employé.

Ce qui pourra fort bien arriver, c'est qu'un individu se voie dans l'obligation de changer de travail, voire même de localité si les autorités croient que par ce changement le rendement de cet ouvrier pourrait augmenter son effort de guerre.

Il faudra augmenter la main-d'oeuvre au pays de 250,000 personnes d'ici cinq mois. Cet immense travail est confié à M. Elliott Little. C'est lui qui sera chargé de la mise en vigueur de tous les changements que l'on prévoit avant longtemps pour l'affectation générale du travail au Canada.

# Les Américains font la vie dure aux Japonais

QUARTIERS-GENERAUX ALLIES EN AUSTRALIE, 4. (P.C.) — Echappant à la surveillance des bombardiers alliés, des navires japonais ont longé le littoral de la Nouvelle-Guinée pour apporter des renforts et des approvisionnements aux troupes qui ont occupé la région Gona-Buna en Papouasie.

Lors de leur débarquement le 22 juin, les envahisseurs étaient accompagnés de deux gros croiseurs, de trois contre-torpilleurs et de cinq transports. L'un des transports fut coulé et deux autres touchés par les aviateurs alliés.

Les quartiers-généraux alliés rapportent que la situation est sans changement à Kikoda, mi-chemin entre Gona et la base alliée de Port-Moresby. Les

avions alliés ont pilonné les positions japonaises hier dans ce secteur, y provoquant plusieurs incendies.

D'autres avions bombardèrent la région Lac-Salamaua, quelque 150 milles au nord de Buna, et touchèrent un cargo qui brûle encore aujourd'hui.

La question du transport suggère au "Melbourne Sun" des commentaires cuisants. Ce jour-

nal écrit: "Il y a abondance de preuves dans cet important domaine de l'effort de guerre qu'il existe un état de choses qui serait condamnable même en temps de paix. Les détails dans l'expédition des navires et la manipulation des cargaisons ainsi que le désordre général qui règne dans ce domaine exigent des remèdes immédiats, car ces lacunes non seulement retardent l'arrivée d'approvisionnements essentiels, mais entravent gravement les efforts du gouvernement pour obtenir plus de navires des autorités des Etats-Unis."

Un petit chalutier britannique a échappé à un sous-marin au large de l'Australie. C'est la première fois qu'on rapporte la présence de sous-marins dans ces parages depuis la mi-juin. Deux marins du chalutier furent tués et quatre blessés.

En Chine des raiders américains ont lancé une bombe de 550 livres sur les quartiers-généraux japonais à Linchouan dans la province de Kiangsi.

(Suite à la page 26)

## LE SURHOMME

Le cousin Henri passe un mauvais moment.



# 17 hôpitaux recevront \$3 au lieu de \$2 par jour pour les malades

"La loi de l'Assistance Publique devra être amendée".  
[L'hon. Henri Groulx].

(Par Joseph LaVergne)

"La Commission instituée en vue d'enquêter sur les problèmes financiers des hôpitaux poursuit toujours son travail. Dès que cette commission aura présenté son rapport, le gouvernement provincial jugera de quelle façon il conviendra d'amender la Loi de l'Assistance Publique. On verra quel rajustement sera rendu nécessaire".

C'est ce que déclarait, hier après-midi, à Montréal, à son bureau du nouveau Palais de Justice, le ministre du Bien-être social et de la Santé, l'hon. Henri Groulx, à une délégation du Conseil des hôpitaux de Montréal.

Le ministre affirme que cette question des hôpitaux est fort épineuse. Le gouvernement provincial, dit-il, pour résoudre l'un des problèmes les plus urgents, en attendant le rapport de la commission d'enquête, vient de créer une nouvelle classe d'hôpitaux. Il s'agit de la classe "A".

## \$4.50 PAR JOUR

En vertu du décret provincial, le tarif attribué à cette classe sera de \$4.50 par jour au lieu de \$3.00. Le nouveau décret est en vigueur depuis le 1er août dernier. En d'autres termes, les hôpitaux vont maintenant toucher, évidemment lorsqu'il s'agit de cas d'assistance publique, \$3 par jour au lieu de \$2.

En vertu du nouveau règlement, \$1.50 sera payé par le gouvernement provincial, \$1.50 par la municipalité, l'autre \$1.50 devant être supportée par l'hôpital.

M. J.-H. ROY

Cette nouvelle a été fort bien accueillie par les membres du Conseil des hôpitaux de Montréal. M. J.-H. Roy, de l'hôpital St-Luc et président du Conseil des hôpitaux, s'est fait l'interprète de tous pour

remercier le ministre de la Santé et du Bien-être social.

## 17 HOPITAUX

A la demande de M. Groulx, dix-sept hôpitaux généraux de Québec ou de Montréal sont reconnus d'assistance publique depuis samedi dernier. L'hôpital Général de Verdun est aussi du nombre des hôpitaux de la nouvelle classe A. Les institutions de Montréal sont: le Children's Memorial, l'Homeopathic Hospital, l'hôpital Notre-Dame, l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc, l'hôpital St-Luc, l'Hôtel-Dieu de Montréal, le Jewish General Hospital, le Montreal General Hospital, le Royal Victoria Hospital, le St. Mary's Hospital et le Women's General Hospital. Les institutions de Québec visées par l'arrêté ministériel sont l'hôpital de l'Enfant Jésus, l'hôpital St-Sacrement et le Jeffrey Hale's Hospital.

## LES DELEGUES

La délégation du Conseil des hôpitaux de Montréal qui a eu un entretien avec M. Groulx, hier après-midi, comprenait: Soeurs Robert et Rochon, de l'Hôtel-Dieu; MM. J.-H. Roy, de l'hôpital St-Luc et président du Conseil des hôpitaux; Hector Racine, président du Conseil d'administration de l'hôpital Notre-Dame; Mme L.-G. Beaubien, de l'hôpital Ste-Justine; M. René Laporte, de l'hôpital Notre-Dame; le

## Chronique militaire

Le maj.-gén. Tremblay visitera le 17e hôpital général à Saint-Jean

Le major-général Thomas-L. Tremblay, inspecteur général de l'armée canadienne pour l'est du pays, continue son inspection des centres d'entraînement du district No 4.

Mercredi, le 5 août, il visitera et inspectera le 17e hôpital général commandé par le colonel Paul-C. Gaboury, à St-Jean. Jeudi, le 6, il passera en revue le premier bataillon des Fusiliers de Sherbrooke, commandé par le lieutenant-colonel Aimé Miron, au camp d'été de Farnham. Il sera accompagné du brigadier-général E. de B. Panet et des membres de son état-major.

Dimanche dernier, il y eut défilé militaire jusqu'à l'église historique de St. Stephen, à Chambly. La parade était précédée d'un détachement de soldats du dépôt de Montréal-Sud.

Le service a été dirigé par le révérend B.-S. Robinson, de l'église St. Stephen. Le lieutenant-colonel J.-B. Hunter, aumônier senior protestant du district militaire No 4, prononça le sermon.

Après la cérémonie, un goûter a été servi par les dames auxiliaires de St. Stephen. Le défilé militaire était dirigé par le lieutenant Léo Haynes et précédé par le corps de clairons du dépôt.

Avec le C.A.R.C., quelque part en Angleterre, 4. (P.C.)—Un des membres de la nouvelle escadrille canadienne-française a bien peur de perdre sa place, bien qu'il soit l'un des hommes les plus populaires de l'aéroport.

Il s'agit du lieutenant de section Hector Payette, de St-Paul l'Ermitage.

Dr W. Hatch, du Homeopathic Hospital; le Dr G.-T. Stevens, du Royal Victoria Hospital; le Dr C.-A. Décarie, de l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc; le Dr J. Brennan, du St. Mary's Hospital; le Dr J. Thibault, de l'hôpital Général de Verdun; le Dr P.-A. Conroy, du Woman's Hospital; le Dr Lorne-C. Gilday, du Memorial General Hospital; le Dr S.-B. Cuthbert, du Children's Memorial, et M. Samuel C. Cohen, du Jewish General Hospital.

te, officier médical de l'escadrille. La santé des membres de l'escadrille est si bonne qu'il n'a rien à faire.

Son hôpital étant complètement vide, il a embauché un groupe d'aviateurs pour y faire un nettoyage complet.

"La santé de l'escadrille est si bonne", dit-il, "que j'ai peur de perdre ma place. On n'a formulé aucune plainte au sujet de la nourriture ou des commodités mises à notre disposition et tout va bien".

Au lieu de plaintes, on ne fait que des éloges de la nourriture.

Dans l'aviation depuis le mois de juillet 1940, le lieutenant de section Payette est en Angleterre depuis le 7 mai dernier.

WINNIPEG, 4. (P.C.)—Parmi ceux qui ont terminé leur cours à l'école de télégraphie sans fil No 3, du plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique, on note R.-R. Vézina, de Verdun et J.-M. Létourneau, de Montréal.

OTTAWA, 4. (P.C.)—La 121e liste des victimes de la guerre de l'Armée, donne les noms de 19 Canadiens prisonniers de guerre à Hong-Kong. Deux d'entre eux sont blessés. Ce sont le major Gordon Thomas Macaulay, du Québec Royal Rifles, avenue Laurentide, 31, Québec, et le soldat Malcolm Leslie Canivet, du quartier-général des forces canadiennes à Hong-Kong, avenue Hilson, 568, Ottawa.

Parmi les autres, on note: le fusilier Vermont Leboeuf, Campbellton, N.-B.; le sergent Maurice d'Avignon, Mariville, Québec; le capitaine Joe Charles Gavey, rue St-Cyrille, 284, Québec; le capitaine William Percy Cecil Leboutillier, avenue Laurier, 404, Ottawa et le lieutenant Joseph-Roger-Edouard d'Avignon, avenue Murray, 3b, Québec, tous du Québec Royal Rifles.

LONDRES, 4. (P.C.)—Le gouvernement britannique vient en aide aux militaires qui ont des disputes à la maison, des ennuis au sujet de leur loyer, qui reçoivent des réclamations des sociétés de construction, ou même qui sont en cause dans une question de divorce.

Se rendant compte que les ennuis domestiques ayant une certaine portée juridique peuvent être cause d'inquiétude et de nombreuses difficultés pour les soldats, l'autorité a décidé de fournir immédia-

## R. S. V. P.

# Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE  
571

A — Le roi de France associait volontiers le peuple canadien à ses victoires et lui demandait de remercier le Seigneur de ses succès. La population canadienne se réjouissait-elle spontanément des événements de la politique internationale?

B — Quand des professeurs laïques s'occupèrent-ils de l'enseignement à Montréal?

C — L'inéligibilité des juges causa de grandes controverses au début du siècle dernier. A quelle occasion cette question fut-elle soulevée?

Voir réponses page 9.

tement des conseils juridiques gratuits.

En vertu d'un plan annoncé à la Chambre des lords par le lord-chancelier, Lord Simon, le conseil de l'armée nomme des officiers dont l'expérience du temps de paix les désigne pour devenir les meilleurs conseillers juridiques. Une "section de l'aide juridique" (pour les affaires civiles) sera créée dans chaque région militaire; elle sera aussi au service des membres des services auxiliaires de l'Armée.

## Du blé bénit pour la Grèce

Les trois navires qui ont quitté le port de Montréal avec des provisions de bouche à l'usage de la Grèce affamée furent bénits par l'archevêque Athénagoras, primat de l'église grecque orthodoxe, en Amérique. Comme nous l'avons déjà mentionné, ces vaisseaux possèdent un saut-conduit, transportent 15,000 tonnes de céréales, des médicaments pour \$50,000 en plus de dix autos pour la distribution des vivres.

## Rapatriés de Chine

TOKYO, 4. (P.A.)—Le paquebot japonais dit "d'échange diplomatique", le "Tatuta Maru", a quitté Shanghai aujourd'hui avec 276 rapatriés de Chine. Le groupe comprend 146 Britanniques, 115 Hindous, 11 Norvégiens, un Belge et 3 Hollandais. Le navire se dirige sur l'Afrique.

## Délégués des hôpitaux chez le ministre



Les membres du Conseil des hôpitaux de Montréal, réunis hier après-midi, au bureau de l'hon. Henri Groulx, ministre de la santé et du bien-être social. Assis, de gauche à droite: M. Hector Racine, président du Conseil d'administration de l'hôpital Notre-Dame; M. J.-H. Roy, surintendant de l'hôpital St-Luc et président du Conseil des hôpitaux; l'hon. Henri Groulx, Mme L.-G. Beaubien, de l'hôpital Ste-Justine, et les Rév. Soeurs Robert et Rochon, de l'Hôtel-Dieu. — (Photo la "Patrie").

## VENTE DE CLAVIGRAPHES

- Underwood
- Royal
- Remington
- Silencieux
- Modèles réguliers et portatifs
- Termes sur Portatifs \$1.75 constant et \$3.40 par mois
- Calculateurs
- Machines à additionner
- Duplicateurs
- Mimographe
- Gesteinar
- Accessoires



## N. Martineau & Fils

1019, RUE BLEURY  
entre les rues Vitré et Lagacette  
BELAIR 2318  
ouvert le samedi jusqu'à 6 hres p.m.  
LOYER — VENTE — SERVICE

## TARZAN

On prépare un autre piège à Tarzan.

## Embûche



## Les marchands n'accepteront pas de coupons détachés

OTTAWA, 4. (P.C.) — La Commission des Prix tient à rappeler aux Canadiens qu'ils ne doivent pas détacher les coupons de leur carte de rationnement de thé et de café avant de se rendre au magasin.

Pour le rationnement du thé et du café on se sert des coupons A, B, C, D, et E, qui se trouvent au haut des cartes dont on ne se servait jusqu'ici que pour obtenir du sucre. Selon le système de rationnement du thé et du café entré en vigueur hier, chaque personne de plus de 12 ans a droit à une once de thé ou à quatre onces de café par semaine, mais pas aux deux à la fois.

Dans un communiqué que la Commission a remis aux journaux on lit: "Les coupons doivent être détachés par le marchand ou un de ses employés ou par le client en présence du marchand ou de l'un de ses employés. Les marchands ne doivent pas accepter des coupons détachés. On les prie aussi d'examiner de près les cartes de rationnement de leurs clients pour s'assurer de l'âge des clients. Les enfants de moins de douze ans n'ont droit à aucun café. Ils ne peuvent non plus recevoir de thé".

La même déclaration ajoute que les marchands vendant du thé et du café ont été avisés du fait qu'ils devront remettre des coupons à leur fournisseur pour obtenir du thé et du café. Des mesures spéciales ont été prises pour permettre aux marchands qui aujourd'hui n'avaient pas d'approvisionnement normal de le compléter.

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre prie toutes les personnes qui désirent obtenir des renseignements au sujet du rationnement du thé et du café de téléphoner au bureau du rationnement de la Commission, au numéro: PL 8941.

### L'USAGE INDUSTRIEL DU MIEL

En vertu d'une ordonnance, la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre contrôlera l'usage industriel du miel. Il s'agit d'assurer aux consommateurs canadiens un approvisionnement de miel répondant à leur besoin, de fournir au Royaume-Uni le miel nécessaire et d'empêcher les consommateurs industriels de surencherir sur les grossistes et les détaillants pour obtenir des approvisionnements de ce succédané très important du sucre.

### LE RATIONNEMENT DANS LES HOPITAUX

Le bureau central du rationnement à Ottawa, sous la direction de M. Boyd Millen, vient d'annoncer que les personnes qui se trouvent dans les hôpitaux, les asiles d'aliénés, les pénitenciers et les prisons devront posséder une carte personnelle de rationnement. Il suffira de mentionner sur chaque carte le nom de la rue sans mentionner le nom de l'institution. Les vagabonds devront aussi obtenir

leur carte de rationnement au plus proche bureau de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

### DEVANT LES TRIBUNAUX

Ayant vendu une liqueur douce à un prix plus élevé que celui qui est ordonné par la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, Ostro's Cut Rate Drug Store de Montréal a été condamné à payer une amende de \$50 et les frais. M. Achille Dufresne, de Montréal, qui a augmenté indûment le prix d'un loyer, doit payer une amende de \$25 et les frais. Pour un semblable délit, M. Clément Girard de Montréal est condamné à payer une amende de \$50 et les frais, et M. Arthur Yon, à \$25 et les frais. Le Syndicat Saint-Henri, à Montréal est condamné à payer \$100 et les frais à cause d'annonces illégales. La firme Potato Distributors Ltd doit de même payer \$100 et les frais pour avoir illégalement augmenté le prix des pommes de terre.

\* \* \*

### LES FAUX ENQUÊTEURS

La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre avertit le public que de faux enquêteurs se présentent en son nom en différents endroits; ils iraient même jusqu'à s'arroger des pouvoirs qui appartiennent à la police et aux tribunaux. La Commission insiste donc sur le fait que toute personne interrogée par un enquêteur doit exiger, avant de répondre à ses questions, qu'il présente sa carte d'identité.

\* \* \*

### LES VENTES A CREDIT

Les Canadiens qui achètent à crédit devront faire de plus gros versements sur un grand nombre d'articles par suite d'une ordonnance de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, rendue publique ces derniers jours, par M. A. O. Heather, administrateur du crédit au consommateur. Depuis le 1er août, on doit faire le premier

## Une femme nage sept milles; ses 12 compagnons périssent

STANDISH, Mich., 4. (P.A.) — Les patrouilleurs des côtes et des agents de police fouillent toute la région pour retrouver 12 personnes, disparues depuis dimanche midi, alors qu'un yacht de plaisance coula dans la baie Saginaw, au cours d'une excursion de pêche.

La seule survivante connue, Mme Louis Repke, 23 ans, de Bay City, qui dut nager sur une distance de près de sept milles, put, après avoir été secourue, donner quelques bribes de la tragédie. Mme Repke sauta à l'eau en compagnie de son mari et d'une autre femme, après que leur yacht de 30 pieds de long eut frappé un récif, au milieu de la baie.

Elle fut séparée de son mari et de son amie par une grosse vague et ne les revit plus. Aucun cadavre n'est encore remonté à la surface.

versement d'un tiers de la valeur des vêtements, y compris les chaussures et coiffures, la mercerie et la lingerie. Ce paiement sera d'au moins \$5. La période maximum de crédit, qui était d'une année, est réduite à six mois. L'ordonnance excepte tous les vêtements faisant partie de l'uniforme d'un membre quelconque des services armés ou de la marine marchande. Elle précise aussi plusieurs restrictions relatives à l'achat à crédit des articles d'ameublement et autres.

Les cultivateurs, pêcheurs, prospecteurs, chasseurs, trappeurs ou tout autre personne exploitant une industrie primaire ou extractive et ne recevant d'ordinaire la plus grande part de leur revenu qu'en une seule saison de l'année, peuvent acheter, en vertu de la nouvelle ordonnance, un article quelconque des soixante catégories énumérées jusqu'à concurrence de \$150 d'après un compte saisonnier.

Ces restrictions sur le crédit n'atteignent pas les ventes aux institutions gouvernementales, municipales, religieuses, aux sociétés de bienfaisance, aux institutions d'éducation ou aux hôpitaux.

## 40 morts dans l'Est du pays

(Par la Presse Canadienne)

Quarante personnes sont mortes dans des circonstances tragiques, depuis samedi, dans l'Est du Canada. Dans la province d'Ontario, c'était, hier, fête légale. Malgré le rationnement de la gasoline, les routes furent encombrées et la foule de baigneurs qui se pressait sur les plages était aussi nombreuse que celle de l'an passé, à la même date, malgré qu'à cette date, il n'y eut pas encore de rationnement de la gasoline.

Les hôtels les restaurants et les maisons de pension firent des affaires d'or en fin de semaine, dans l'Ontario. A maints endroits, les propriétaires de restaurants durent fermer leurs portes, ne pouvant répondre à la clientèle, faute de main-d'œuvre pour servir les tables et pour préparer les repas. Les compagnies de transport public durent ajouter plusieurs voitures à leurs services réguliers afin de transporter les excursionnistes.

On ne compte, cependant, que quatre morts en Ontario, au cours de la journée d'hier. La police des villes de Kingston et de Hamilton, rapporte que la circulation des autos fut aussi dense que les années passées, sur les routes reliant leurs villes aux autres centres de la province.

Dans la ville de Toronto, on ne compte aucune mort tragique, mais les surveillants des plages durent secourir 16 personnes qui allaient se noyer dans le lac Ontario.

### Kermesse à S.-Bruno

Par suite de la mauvaise température de la semaine dernière, la kermesse de St-Bruno restera ouverte au public les mardi, jeudi et samedi soirs, 4, 6 et 8 août.

Le comité de la kermesse adresse une cordiale invitation aux anciens de St-Bruno, à leurs amis et à tous les amateurs de ces amusements. Comme on le sait, les profits de cette kermesse serviront à reconstruire la sacristie incendiée le 29 avril dernier.

St-Bruno n'est qu'à 10 milles de Montréal; allez vous distraire dans un local couvert et magnifiquement décoré, tout en faisant une bonne oeuvre. D'agréables surprises vous attendent chaque soir.

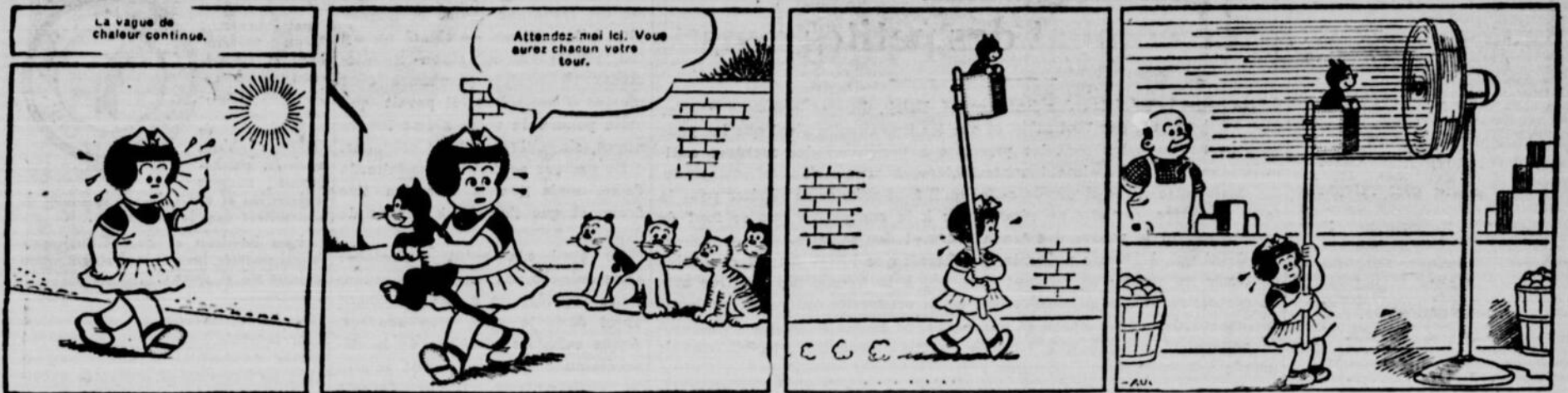


Une imposante cérémonie a marqué la graduation des navigateurs de l'air de l'Ecole des observateurs de l'air no 9, du C.A.R.C., dirigée par les Dominion Skyways (observers) Limited, une filiale des Canadian Pacific Airlines. Un grand nombre d'invités d'honneur assistaient à cette cérémonie. A gauche, le capitaine Wait remet les ailes de navigateurs à l'un des gradués du Royaume-Uni.

## PHILOMÈNE

Philomène traite bien les chats.

Air frais



## Régie impériale de l'industrie du thé

VANCOUVER, 4. (P.C.) — La "Vancouver Province" affirme avoir appris que la régie gouvernementale de l'industrie du thé sera en vigueur dans tout l'Empire britannique d'ici deux à trois semaines.

Ce journal aurait appris cette nouvelle des marchands de gros de Vancouver.

Ces grossistes disent qu'en vertu de certains plans, le gouvernement britannique achètera tout le thé produit dans l'Empire et le revendra aux gouvernements des Dominions qui le distribueront aux grossistes.

A l'avenir, les grossistes ne pourraient acheter des types ou des qualités de thé spécifiés, mais devraient accepter les qualités provenant de telle ou telle plantation, ou région. Cette mesure devrait être appliquée cette semaine.

### SACRIFICES NECESSAIRES

NEW YORK, 4 — (P.A.) — Jusqu'ici, les citoyens américains se sont privés et l'on a fait en général un vaste effort pour gagner la guerre. Cependant, l'impatience du peuple grandit, parce que la victoire ne s'annonce pas encore, et plusieurs bons esprits réclament une organisation plus sévère de l'effort de guerre.

On demande: 1) un resserrement de l'industrie civile; 2) la concentration de cette industrie en quelques manufactures plus importantes; 3) plus de rationnement; 4) une uniformisation rigoureuse; 5) une plus grande armée obtenue le plus rapidement possible; 6) des salaires moins élevés; 7) la conscription du travail; 8) plus d'imagination, plus d'ingéniosité et plus d'acceptation de risques; 9) que la nation entière soit au service de la guerre!

## Journaux américains, accusés de fascisme

WASHINGTON, 4. — Trois journaux métropolitains — le "New-York Daily News", le "New-York Daily Worker" et le "Washington Times Herald" — ont été accusés en Chambre, hier, d'abuser de la liberté de la presse et on a réclamé des châtiments contre eux.

Le représentant Dies, président du comité des activités anti-américaines de la Chambre, a suggéré l'expulsion du représentant du journal communiste "Daily Worker" de la galerie de la presse pour l'avoir relié aux vingt-huit prétendus séditionnistes qui attendent leur procès.

Le représentant Holland, démocrate de Pennsylvanie, a accusé le "Daily News" et le "Times Herald" "de préconiser le fascisme en Amérique en implantant dans l'esprit de notre population la suspicion et le manque de confiance dans notre gouvernement". Il affirme que "Cissy et Joe Patterson se servent de leurs colonnes pour répéter la propagande diffusée directement des radios à ondes courtes de Berlin et de Vichy. Les Patterson et leur engeance doivent disparaître. Nous ne

### Calme plat en Egypte

LE CAIRE, 4. (P.A.) — L'action sur le front d'El Alamein s'est résumée aujourd'hui à de l'activité de patrouille et à des engagements aériens. Deux Messerschmitts ont été endommagés et il y eut deux tentatives de raid sur Malte. Rome mande que neuf avions anglais ont été descendus au-dessus de l'Egypte et trois autres à Malte.

### voulons pas de Quislings en Amérique.

#### LINDBERGH TEMOIN

Indianapolis, 4. (B.U.P.) — Charles A. Lindbergh rendra témoignage aujourd'hui en faveur de William Dudley Pelley, ancien chef des chemises d'argent fascistes, accusé de sédition.

### La R.A.F. a fauché 6,000,000 d'hommes

LONDRES, 4. — (Câble de la P.C.) — Les raids de la R.A.F. sur Hambourg et autres villes allemandes ont réduit de 27 pour cent le capital humain sur lequel Hitler comptait pour sa machine de guerre. 6,000,000 des 22,000,000 d'hommes destinés à cette fin ont été fauchés par ces raids, d'après le correspondant de l'agence Reuter à la frontière allemande.

## Apprenons l'Histoire de notre cher pays

Réponses au questionnaire de la page 7  
571

A — En octobre 1748 fut signé à Aix-la-Chapelle un traité entre l'Angleterre et la France qui mettait fin à la guerre entre ces deux pays et par lequel le Cap-Breton était remis à la France. Cette nouvelle fut connue à Montréal en juillet 1749. Cette paix était si désirée qu'aussitôt le peuple se mit à manifester sa joie. On n'entendait que des salves d'artillerie et des décharges de mousqueterie. Un feu d'artifice éclata sur la ville et une illumination générale brilla durant toute la nuit. La population encombra les rues et l'allégresse fut générale.

B — Dès 1664, les Sulpiciens avaient fait la classe aux petits enfants de Montréal. Vingt ans plus tard ils abandonnèrent ce soin à des instituteurs qu'ils avaient eux-mêmes choisis. Ces éducateurs se nommaient Mathurin Rouillé, Nicolas Barbier, Pierre Gaulin et Jacob Thomelet. Bientôt deux autres professeurs se joignirent à ces premiers. C'étaient Benoist Bassot et Philibert Boy.

C — Il est un principe admis en démocratie que le législatif doit être distinct du judiciaire. Ce dernier pouvoir est en effet l'application du précédent. Or, on voit mal un personnage appliquer ses propres lois. Ce principe était violé de façon flagrante par plusieurs juges qui se faisaient élire à la législature. Les députés du groupe canadien réclamaient l'inéligibilité des juges. Cette proposition suscita de terribles tempêtes. Le gouverneur Craig prit violemment parti dans cette querelle, car il possédait plusieurs amis chez les juges qui tenaient à continuer leurs activités politiques, tout comme le gouverneur lui-même. Cette question souleva plusieurs débats passionnés.

## Les Patrons de la "Patrie"

PATRON No 4106. — Voici une robe de coupe amovible. Les panneaux sur le devant de la jupe présentent des courbes très sinueuses à la ceinture. Remarquez aussi l'encolure et les manches festonnées qui répondent bien à la mode de l'heure. Vous pouvez confectionner ce nouveau modèle avec tissu imprimé de fleurs délicates que vous garnirez d'attractifs boutons de fantaisie au corsage. La petite boucle sur le devant complète fort bien cette tenue.

Le patron No 4106 est présenté pour les dames dans les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. La taille 36 requiert 4 1/4 verges de tissu de 35 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

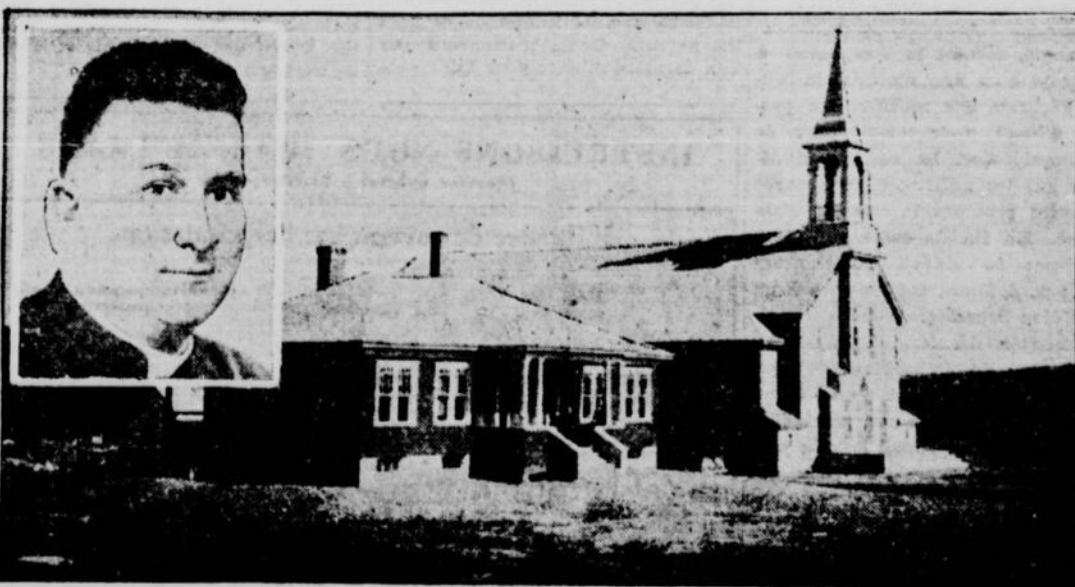
### Une agitation que fustige Saskatoon

SASKATOON, 4. — (P.C.) — Le conseil municipal de Saskatoon a été saisi de la question d'un second front, à son assemblée d'hier soir. Une lettre a été lue priant le conseil de faire des instances auprès d'Ottawa pour qu'un second front soit ouvert sans tarder.

"C'est la chose la plus insensée que j'ai vue," a déclaré le maire S.-N. MacEachern, qui a ajouté "que cette question devait être laissée à la discrétion de nos chefs qui savent à quel point s'en tenir sur ce sujet."



### Nouvelle église et nouvelle paroisse



S. E. Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, a béni l'église de la nouvelle paroisse de Ste-Praxède-de-Wolfe. Il a aussi béni une cloche et une statue de la patronne de la paroisse. Au premier plan, le presbytère. Dans le médaillon, le curé, M. l'abbé Edmond Parent.

# La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations.  
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.  
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone L.A.-n.-c. 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

## REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone, ELgin 1016.

Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500 Fifth Ave.

Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 15, Craven Street, Londres, W.-C. 2.

## ABONNEMENTS

|                                           |        |
|-------------------------------------------|--------|
| Edition quotidienne, Canada, un an        | \$5.00 |
| Edition quotidienne, Canada, six mois     | 2.50   |
| Edition quotidienne, Etats-Unis, un an    | 6.00   |
| Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois | 3.00   |
| Edition du dimanche, Canada, un an        | 2.50   |
| Edition du dimanche, Etats-Unis, un an    | 3.00   |

MONTREAL, 4 AOUT 1942

## En garde contre les paniques!

\* \* \*

Celle d'hier soir au stade Ontario a coûté la vie, hélas! à trois personnes.

\* \* \*

Et une vingtaine d'autres ont été piétinées et blessées dans la bousculade provoquée par un commencement d'incendie insignifiant.

\* \* \*

Les braves policiers qui ont réussi à enrayer la terreur panique des gens affolés et à prévenir une pire catastrophe méritent des félicitations.

\* \* \*

Longue et heureuse vie à Sa Majesté la reine Elisabeth dont on fête silencieusement aujourd'hui le quarante-deuxième anniversaire de naissance! Vive la reine du Canada!

\* \* \*

N'oublions pas que la santé publique est le plus précieux de nos capitaux. Aussi devons-nous prêter une oreille attentive aux sages instructions qui émanent périodiquement de nos bureaux d'hygiène.

## C'est la guerre du peuple

### Madame Miniver

Montréal aura bientôt l'avantage de voir dérouler sous ses yeux une vue animée des scènes dramatiques qui affligent l'Angleterre au cours de la guerre atroce qu'elle subit. Il s'agit du film populaire «Madame Miniver» qui attire des foules immenses depuis plus de dix semaines consécutives à New-York et dont on commencera la représentation ici dans une quinzaine de jours. On nous parle souvent des bombardements qui sèment la terreur dans les îles britanniques, mais pour se faire une juste idée des horreurs épouvantables qu'ils provoquent, il faut observer ces tableaux vivants où nous voyons défiler et où nous entendons hommes, femmes et enfants aux prises avec les sauvages agresseurs qui du haut des airs font pleuvoir sur eux des bombes incendiaires et des obus meurtriers. A la vue de tant de victimes innocentes, l'esprit se révolte. C'est là l'image du sort dont sont affligés tant de malheureux qui, inoffensifs, se croyaient à l'abri de toute agression. Il faut en conclure que toutes les classes du peuple sont atteintes par cette guerre affreuse et que personne n'échappe au devoir de faire tout ce qu'il peut pour aider à abattre les tyrans qui veulent enchaîner et asservir la liberté du monde.

## La lutte contre l'inflation

### Le combat des petites gens

Lorsque le ministre des finances, M. Isley, dit que le monde ouvrier n'a rien à gagner par l'inflation et que les travailleurs ainsi que les gens de moyens modestes sont les premiers à bénéficier des mesures anti-inflationnistes, il exprime incontestablement la vérité.

Mais cette vérité-là est de celles qu'il faut sans cesse répéter pour la faire admettre, car elle ne répond pas à la conception que se font de cette question la masse des travailleurs et des salariés.

Celui qui, à l'heure présente, prêcherait que l'Etat doit se contenter de taxer les riches, en laissant libre jeu à la hausse des salaires afin de permettre au peuple de profiter de la prospérité qui passe, se ferait facilement des admirateurs et des partisans parmi le peuple. Combien se rendraient compte que pareille doctrine conduirait rapidement le peuple à la misère et à la ruine.

Taxer les riches? Le gouvernement ne s'en prive pas. Mais les grandes et les moyennes fortunes sont le petit nombre, au sein de la nation et l'Etat réduirait-il tous ceux qui les possèdent à un train de vie uniforme de \$5,000 par année, pour la satisfaction des démagogues, qu'il serait encore loin de son compte en face des dépenses qu'il doit faire pour la guerre. En second lieu, en épuisant ainsi le capital, il tarirait les sources de production.

Et supposons qu'outre cette politique de spoliation l'Etat laisserait monter les gages et les salaires jusqu'au point où tous les travailleurs et les employés auraient un revenu de \$5,000 par année. Serait-ce pour tous l'abondance et la prospérité? Oui, à condition que chacun puisse, avec cet argent, trouver à acheter ce qu'il convoite.

Le marché de la consommation regorgerait d'argent dans un monde de production restreinte. Il y aurait une ruée vers les comptoirs vite dégauchis, une mise aux enchères des marchandises disponibles. Un pyjama de coton se vendrait \$25, une plume-réservoir \$75, un pied de céleri \$250 et le loyer d'un appartement de trois pièces se hausserait à \$500 par mois.

Durant la débacle inflationniste de l'après-guerre, à Vienne, un repas normal coûtait au touriste américain \$150, c'est-à-dire environ un demi-million de marks! C'était la grande vie pour le touriste étranger, mais la misère noire pour les Viennois, et ce fut rapidement la ruine de toute la nation autrichienne, qui n'avait pas su empêcher l'inflation. Les millionnaires furent ruinés, mais le peuple ne s'en trouva pas plus heureux.

L'erreur que nous commettons communément, c'est de croire que le supplément d'argent que la guerre met en circulation peut représenter un supplément de confort et de bien-être et nous acheminer vers la prospérité.

La guerre n'est pas une époque de prospérité: c'est le temps des sacrifices. La guerre ne fait pas des richesses; elle les détruit; elle ne crée pas l'abondance: elle raréfie au contraire tout ce par quoi la science et l'industrie contribuent en temps normal, à l'amélioration de l'existence.

La politique fiscale actuelle du gouvernement canadien a un double but: procurer à l'Etat l'argent nécessaire à la poursuite de la guerre, par le moyen des impôts; par l'épargne, par l'habitude du placement, empêcher l'argent disponible de créer sur le marché de la consommation la surenchère qui déterminerait une hausse désordonnée du coût de la vie.

A cet égard, le Canada est aujourd'hui dans une situation enviable grâce à la prévoyance et à la fermeté du gouvernement, qui a su imposer à temps les restrictions nécessaires. Les Etats-Unis sont encore loin derrière nous dans ce domaine et la tendance inflationniste y est de plus en plus menaçante.

L'appareil antiinflationniste au Canada: contrôle des prix, stabilisation des gages et des salaires, épargne forcée, est capable de nous éviter l'inflation, de maintenir l'équilibre entre la consommation et la production, de sauvegarder la valeur des rentes et des pensions dont vivent des milliers de gens, de sauver la petite propriété, à condition que chaque citoyen se fasse spontanément le surveillant de cette machine administrative compliquée, que chaque consommateur, que chaque marchand se fasse en quelque sorte son propre inspecteur.

«Nous combattons, dit M. Isley, le combat des petites gens». C'est un combat que l'Etat ne peut gagner par ses seuls moyens.

Eustache LETELLIER de SAINT-JUST.

## Défier la Providence?

### OU GAGNER LA GUERRE?

Lors d'une enquête chez les Dionne, nous avons noté un écriteau qui s'affichait à l'extérieur des hôtels ou à la porte des bars: «Ladies and Escorts». Des Ontariennes assoiffées trouvaient toujours de «bons samaritains», non pour les tirer du puits, mais pour les y conduire. Ce temps-là, nous avions rendu compte de notre étonnement. Tout ce monde, — hommes et femmes jadis astreints à la prohibition, — reprenait le temps perdu!

Nous avons fait nombre de petits voyages, depuis cette course en Quintland de 1936, — l'oeil bien ouvert. Apparemment, certains «séducteurs» des deux sexes ont fait tout autant de chemin, sous un au-

temps, soit une petite vingtaine de minutes), le prédicateur gémit également sur la désertion des terres. On dit travailler moins et gagner plus à la «mine» — «Mais on s'y tue physiquement, sinon moralement: trente-cinq personnes sont mortes à la tâche.» Il paraît que cette poudre de verre abîme l'organisme, singulièrement les poumons.

Le pasteur souhaite la défaite de l'axe, mais il veut que l'on tire franc et que l'on fasse oeuvre de droiture.

Le curé n'a point d'illusions: «Les évêques parlent, sans être toujours écoutés; les prêtres prêchent aussi dans le vide, trop souvent. Après cela, les «fidèles» de la désobéissance religieuse vont sauver le christianisme. Quelle farce!» Vous concevez l'étendue des réactions et la multiplicité des conversations, provoquées par ce prône très ferme! Car la population est sensiblement à l'image du lieu. Bourg tranquille, et pittoresque. Lac reposant et court, qui suffit aux ébats. Cirque de collines qui font écran, en attendant de faire l'envie des skieurs. Terminus de trains sans cesse bondés, accédant là par une région douce, bien rustique et montante jusqu'à Laurel (altitude de 1309 pieds).

Saint-Remi, ou Lac-Remi, c'est le château fort des Thomas: les deux hôtels appartiennent à des Thomas, de même que le bureau de poste et tels magasins relèvent des Thomas: I. Thomas, H. Thomas, L. Thomas, etc.

Quant à l'église paroissiale, elle est convenable, sans plus. Le curé d'Arz n'eut jamais de temple grandiose; mais il en fut l'âme et, l'or vif, après l'Hostie.

Voici la morale que nous laisse, en somme, le curé Allard: «On gaspille et on se gaspille.»

Léon GRAY

## Conseils aux parents

### LA VACCINATION

Le Service de Santé rappelle aux parents qu'aucun enfant ne peut faire son entrée à l'école primaire sans avoir été vacciné contre la variole (picote).

Tout enfant de six ou sept ans qui doit aller pour la première fois à l'école, au mois de septembre, doit donc posséder son certificat de vaccination et, sans ce certificat, le directeur ou la directrice de l'établissement scolaire n'a pas le droit d'accepter l'enfant comme élève.

La loi de l'hygiène publique et un règlement municipal exigent que cette formalité soit remplie. C'est grâce à cette vaccination rendue obligatoire que la variole a été chassée de Montréal et toute la province.

Le Service de Santé compte donc sur la bonne volonté intéressée de tous les parents. Qu'ils n'attendent pas à la dernière minute pour faire vac-

## Pronostics:

Vallée de l'Ou-taouais et du haut Saint-Laurent: Vents modérés, beau et modérément chaud aujourd'hui et mercredi.

Nord-ouest de Québec: Vents modérés, partiellement nuageux aujourd'hui et mercredi, pas beaucoup de changement dans la température.

Lacs inférieurs et Baie Georgienne: Vents modérés, beau et modérément chaud aujourd'hui et demain.



cliner leurs enfants. Qu'ils voient leur médecin le plus tôt possible ou qu'ils s'adressent à une consultation de nourrissons, où cette vaccination sera pratiquée à titre absolument gracieux.

Chaque année, il y a des enfants qui se voient refuser l'entrée de l'école, parce qu'ils n'ont pas été vaccinés. La loi est formelle sur ce point et si les parents la trouvent trop sévère, qu'ils s'arrêtent à la pensée que cette loi bienfaisante a contribué à la disparition complète d'une maladie excessivement grave, et ils comprendront la nécessité de se soumettre à une formalité des plus bénignes.

Le Service de Santé remercie les parents qui, comme toujours, collaborent avec les autorités officielles dont le devoir est de veiller sur la santé publique.

Les parents qui ne peuvent pas s'adresser à leur médecin pourront conduire leurs enfants dans un des postes de vaccination, qui seront ouverts à partir du 3 août.

## La Lanterne de Clio

### Ce qu'en dit Ch. de Gaulle

On lira sans doute avec intérêt les commentaires qu'a inspirés au général Charles de Gaulle, chef de la France combattante, la lecture de «La lanterne de Clio», ouvrage de Paul Cardinaux, publié par les Editions Bernard Valliquette. Voici la lettre que M. Cardinaux vient de recevoir du général de Gaulle:

«Cher Monsieur,

«J'ai bien reçu votre livre «La lanterne de Clio» dont vous avez bien voulu me faire l'hommage. Je vous en remercie.

«Votre ouvrage expose en un raccourci saisissant la formation de l'unité et de la grandeur française. S'il est vrai que l'histoire ne se répète jamais absolument, il reste que la réflexion sur son passé permet cependant d'apercevoir où est le destin d'un pays. Votre livre montre clairement où se trouve celui de la France et quelle attitude est aujourd'hui la plus conforme à ses intérêts comme à son génie.

«Je vous prie d'agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

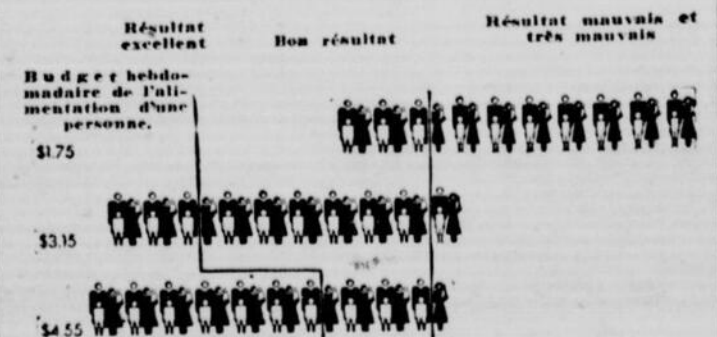
«Ch. de Gaulle.»

«LA LANTERNE DE CLIQ», par Paul Cardinaux, est en vente aux Editions Bernard Valliquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

## INSTRUISEZ-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la «Patrie»)

### Influence du revenu sur l'alimentation.



Chaque symbole représente 10% de chaque catégorie de familles.

## LA GUERRE ET NOUS

## Le problème hindou s'aggrave

(Causerie diffusée hier soir par le poste CHLP)

On ne peut se défendre d'une profonde anxiété, Mesdames et Messieurs, à la lecture de la déclaration faite aujourd'hui à Bombay par le chef du mouvement nationaliste hindou, M. Gandhi. Cette déclaration fait plus que réitérer l'attitude passive que tiendra la population des Indes devant l'ennemi : elle précise que si la Grande-Bretagne n'accorde pas immédiatement la liberté politique réclamée par le Congrès pan-indien, le ressentiment populaire se traduira probablement par un revirement d'opinion qui ira jusqu'à accueillir l'envahisseur à bras ouverts.

Depuis la mission infructueuse de Sir Stafford Cripps, la situation n'a fait que s'aggraver aux Indes. Le gouvernement de Londres n'a rien obtenu de ce qu'il espérait tirer de la démarche faite par Sir Stafford. Son offre d'accorder la liberté aux Indes immédiatement après la guerre a été rejetée, comme on le sait, de même que tous les moyens termes par lesquels la Grande-Bretagne espérait gagner la bonne volonté et la coopération du monde hindou.

Aujourd'hui, non seulement il n'y a pas d'espoir d'obtenir cette coopération, si l'on s'en tient à la déclaration de M. Gandhi, mais les Nations Unies doivent se demander si les millions d'Hindous, soulevés par un vaste mouvement de nationalisme fataliste, ne se constitueront pas en une formidable cinquième colonne qui ouvrira à l'ennemi les portes de cet immense territoire.

Que dit en effet M. Nehru, le chef politique du Congrès pan-indien ? Ceci : "J'espère que le combat que nous livrons actuellement aura une heureuse solution, mais si nous périssons, sur nos cendres se fondera la liberté future." Voilà des paroles qui n'avaient pas encore été prononcées jusqu'ici et qui jettent une lumière nouvelle sur le problème hindou. M. Gandhi adjure la Grande-Bretagne d'accorder ce que l'Inde réclame, afin de donner aux Hindous, dit-il, une raison de repousser l'ennemi.

Un commentateur américain fait observer que dans l'état actuel des choses, les Indes sont un passif beaucoup plus qu'un actif, dans le bilan des Nations Unies. En effet, les Indes ont une importance stratégique et économique considérable, mais cet immense territoire est aujourd'hui dans une situation telle, des points de vue politique, économique et militaire, que les Alliés doivent y envoyer des hommes et des armements pour faire face à l'ennemi.

Ainsi, l'industrie lourde des Indes n'est en rien comparable à celle du

Japon. On n'y fabrique pas, par exemple, des moteurs d'avions. L'armée hindoue, en dépit de tout ce qu'a pu faire le général Wavell pour la mettre sur le pied de guerre, n'est certes pas de taille à tenir en échec l'armée japonaise. D'après le Times de Londres, les pilotes de nationalité hindoue ne sont pas plus qu'une centaine.

C'est dire que les Indes sont incapables de se défendre et que si les Nations Unies comptent y rencontrer l'envahisseur sur un pied d'égalité, elles devront fournir et les hommes et les armes. C'est une tâche immense, dont l'heureuse issue serait gravement compromise par l'attitude que laisse prévoir la dernière déclaration de M. Gandhi.

Il semble bien que l'état de choses actuel ne puisse se prolonger longtemps sans mettre en danger toute la stratégie alliée en Orient. Les chefs hindous sont résolus à maintenir leurs exigences et le gouvernement de Londres n'est pas moins déterminé à rester sur ses positions. Qu'il y ait là une question de prestige, de part et d'autre, cela est évident et compréhensible, et tant que les négociations — si le mot peut encore s'appliquer — se feront entre Londres et Delhi, la solution, qui est pressante, semblera de moins en moins facile.

La suggestion a été faite de transposer le problème hindou sur un plan où les principales des Nations Unies, et non pas seulement la Grande-Bretagne, prendraient l'initiative d'une nouvelle entente et s'engageraient solidairement à la faire respecter.

Les Etats-Unis, la Chine, la Russie et l'Angleterre feraient conjointement de nouvelles propositions aux Indes. Ce que le Congrès pan-indien n'a pas voulu accepter du gouvernement de Londres seul, il l'accepterait peut-être des Alliés...

A cause de la rapidité avec laquelle évolue la situation militaire, il ne semble pas possible que les Indes puissent assumer immédiatement, pendant la phase aiguë du problème que pose la défense du territoire contre un ennemi qui est déjà à la frontière, la réorganisation de leur constitution. Les propositions que pourraient faire les Nations Unies au Congrès pan-indien ne répondraient donc pas complètement aux revendications exprimées par M. Nehru. Le nationalisme hindou devrait, une fois de plus, prendre patience, mais il aurait, cette fois, pour appuyer ses espoirs, la promesse de nations comme les Etats-Unis et comme la Chine, qui ne lui ont jamais caché leur sympathie active.

Il ne faut pas s'étonner de voir

le Congrès pan-indien suspecter la bonne foi de la Grande-Bretagne. Durant l'autre guerre, le gouvernement Lloyd George avait, une première fois, promis pour l'après-guerre, la liberté politique complète des Indes. La guerre prit fin, la paix se signa et les Indes n'obtinrent pas ce qui leur avait été promis. C'est pourquoi le nationalisme hindou se montre aujourd'hui aussi intransigent et profite de ce que la Grande-Bretagne est aux abois pour imposer ses conditions.

Le règlement du problème hindou est une nécessité pressante. S'il se produit, on verra la population des Indes, comme celle de la Russie, peser de tout son poids dans la balance, du côté des Alliés. Ceux-ci auront toujours la tâche d'organiser militairement la résistance, de fournir des armes, de diriger les opérations, mais ils auront la collaboration active de millions d'hommes qui sont aujourd'hui passifs.

Eustache Letellier de Saint-Just.

## Nomination prochaine du ministre du Chili

OTTAWA, 4. (PC) — On s'attend que le ministre des Affaires étrangères annonce aujourd'hui la nomination officielle de M. Eduardo Grove comme premier représentant diplomatique du Chili à Ottawa.

Il y a près d'une année déjà que le gouvernement King annonçait l'ouverture d'une légation chilienne à Ottawa; la semaine dernière, le consul-général du Chili dans la capitale transportait ses bureaux à Toronto pour céder sa place à la nouvelle légation.

M. Grove se trouve actuellement à Bogota; il a dit qu'il se mettrait en route pour le Canada dès l'entrée en fonctions du nouveau président de la Colombie, M. Alfonso Alfaro Lopez.

Le ministre du gouvernement d'Ottawa à Santiago est M. W.-F. A. Turgeon.

## Vol de charbon

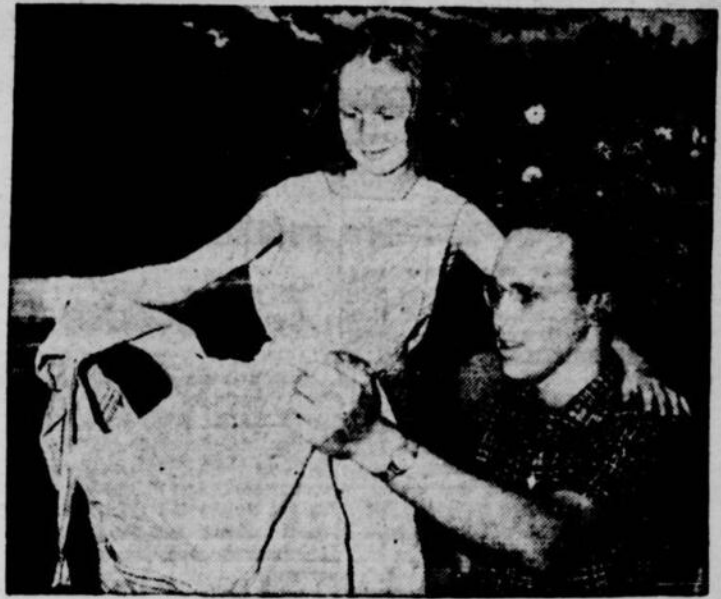
Les deux individus appréhendés hier soir à la suite d'une livraison de sacs de charbon, dont ils auraient extrait à leur profit plusieurs sacs, et qui auraient été pris "la main dans le sac", c'est le cas de le dire, Ernest Riché, 39 ans, 182, est, rue Lagauchetière, et Eugène Goulet, 21 ans, 4145, rue Rivard, ont comparu, ce matin devant le juge F.-X. Lacoursière sous accusation de vol de charbon. Ils ont avoué leur culpabilité séance tenante et recevront leur sentence, jeudi le 6 août, et entretemps demeureront dans les cellules.

## Le secrétaire



On annonce aujourd'hui l'ouverture d'un bureau d'affaires pour le Conseil de Coordination des services de guerre à Montréal, Chambre 714, Edifice University Tower, 680 St-Catherine ouest. M. Charles A. MORRISON, ci-haut, secrétaire du Conseil en a la direction. Le numéro de téléphone est HARBOUR 6542. Les heures de bureaux sont de 9 a.m. à 5 p.m. tous les jours, excepté le samedi alors que le bureau ferme à midi.

(Photo Editorial Associates).



Morgan Seifert, 20 ans, montre ici à sa soeur la ceinture de sauvetage qui lui a permis d'échapper à la mort après que le navire sur lequel il était eut été torpillé et coulé dans l'Atlantique.

## VOYAGES

## VOUS CHERCHEZ UN ENDROIT OÙ ALLER ?

## FAITES UN VOYAGE EN BATEAU

**Sur les GRANDS LACS**—Départ de Toronto à midi le mardi ou le samedi. Chemin de fer jusqu'à Sarnia où on s'embarque sur le Hamonic ou le Noronic pour une croisière sur les Grands Lacs via Sault-Ste-Marie, Port-Arthur et Fort-William, jusqu'à Duluth. Retour à Sarnia; chemin de fer jusqu'à Toronto. 6 jours, chemin de fer et tous frais compris. .... \$70.85

**CROISIERE RICHELIEU — 6 JOURS**—Partez de Montréal le lundi matin, à 10 h. 30. Voguez le long du St-Laurent et du Saguenay. Visitez Chicoutimi, Tadoussac, la Malbaie, Québec. Le navire est partout votre hôtel. Tous frais compris. .... ET PLUS

**Sur le SAGUENAY**—Départs à 7 h. 45 tous les soirs du quai Victoria, à Montréal. Voyage merveilleux de 3 nuits et 2 jours le long du St-Laurent et du Saguenay. Voyez Québec, le Manoir Richelieu à la Malbaie, Tadoussac. Tout frais compris. .... \$38.00

**À TORONTO**—Départs de Montréal par C.N.R. tous les mardis, jeudis ou dimanches, à 9 h. 25 a.m. Croisière sur le lac Ontario via les Mille-Isles. Arrivée à Toronto le lendemain matin. Au retour, on saute les rapides de Lachine. Aller-retour, y compris repas et couchette (durée—limite de 5 jours). .... \$25.00

**À QUÉBEC**—Départs de Montréal tous les soirs à 7 h. 45. Soirée reposante à bord. Ponts-promenade spacieux, danse. Toutes les cabines donnent sur l'extérieur, ont eau chaude et eau froide. Au retour, on quitte Québec à 7 h. 30 p.m. pour arriver à Montréal le lendemain matin. Repas et couchette non compris. .... \$10.15

**SAUT DES RAPIDES**—Départ de Montréal par C.N.R. tous les dimanches, à 9 h. 25 a.m. On revient de Cornwall par bateau et on saute les rapides. Le bateau accoste au quai Victoria. Chemin de fer et bateau compris. .... \$2.95

**EXCURSION DOMINICALE**—Départ du quai Victoria pour Sorel tous les dimanches à 10 h. a.m. Sept heures à bord d'un luxueux vapeur du Saguenay. Musique et danse. Retour à 5 h. 30 p.m. Y compris repas complet. .... \$2.25

(Enfants \$1.15)

(Ces prix ne comprennent pas la taxe sur le revenu)

Economisez essence et pneus! Automobiles transportées en bateau à prix raisonnable.

Pour renseignements, imprimés descriptifs, billets, s'adresser à toute agence de voyage ou à:

## CANADA STEAMSHIP LINES

715, square Victoria, Montréal  
Téléphone: LANCASTER 0231

Hôtel Mont-Royal  
HARBOUR 6363

Hôtel Queen  
MARQUETTE 8536

Hôtel Windsor  
PLATEAU 7443

Hôtel Ford  
PLATEAU 5118

## RIONS UN PEU

Les trois bébés



—Il a oublié de relâcher son train d'atterrissage.

# Le Royaume des Femmes

## Réponse à tous

Q.—Voulez-vous m'adresser une copie de la "Patrie" du 7 juin dernier, afin que je puisse avoir l'article "Chez le Recorder". — UNE LECTRICE ASSIDUE DE VOTRE JOURNAL.

R.—J'ai fait part de votre demande au Département de la Circulation et vous recevrez le journal par la poste, sous peu. Quant à vos autres demandes, je les passerai dès qu'il y aura espace, dans la colonne réservée à nos correspondants.

Q.—Connaissez-vous un moyen de détacher une robe de sheer bleu-marine sur laquelle il y a deux taches de moutarde? — IGNORANTE.

R.—Vous eussiez peut-être réussi à détacher votre robe en lavant immédiatement après l'accident, les taches, à l'eau chaude, et asséchant de suite. Mais il est plus difficile de faire disparaître une tache déjà vieille. Je ne vois pas d'autre moyen que celui de confier votre robe à un teinturier dégraisseur.

Le sheer est supposé se laver facilement, à grande eau savonneuse, mais je ne saurais trop vous conseiller de le faire, car certains sheers refoulent plus que d'autres. Vous pouvez peut-être vous exercer sur une retaille que vous mesurerez avant le lavage, la ceinture par exemple. Si vous réussissez bien, risquez la robe ensuite. On mesure la robe, corsage, jupe, manche, taille, etc., avant le lavage et on repasse plus sec que humide en étirant sur le sens de la longueur et de la largeur pour obtenir les dimensions premières. Il y a des sheers qui se lavent aussi facilement qu'un mouchoir, je souhaite que le vôtre soit de cette catégorie.

Q.—Où faut-il s'adresser pour s'enrôler dans les Corps Auxiliaires féminins? — SITA LA BOHEMIENNE.

R.—Aux quartiers généraux du district militaire, no 4, Edifice Sun Life, Montréal, pour les services auxiliaires de l'armée. A 1254, rue Bishop, aux bureaux de recrutement de la R.A.F. pour le service auxiliaire de l'aviation.

Q.—Vous conseillez dans un de vos récents courriers d'employer l'un ou l'autre des dépilatoires en vente dans les pharmacies, j'aimerais savoir si cet "instrument" est très dispendieux et si je pourrais me le procurer à la Pharmacie X.— COURRIER QUOTIDIEN.

R.—Les dépilatoires sont des poudres ou des crèmes qui se vendent dans n'importe quelle pharmacie, ou à n'importe quel comptoir de produits de beauté dans les grands magasins. Leur prix est à la portée de toutes les bourses et vous avez même un grand choix à moins d'un dollar. Je ne puis faire de réclame ici ni pour une pharmacie ni pour une autre, mais vous trouverez ce que vous cherchez à la pharmacie du coin.

Je vous remercie en passant de vos paroles aimables.

Q.—Comment pourrais-je nettoyer les souliers de suède noirs sans les faire pâlir? Ces souliers sont neufs et j'ai fait une tache de graisse. — LAURA.

R.—Je n'ose vous conseiller quoi que ce soit, je craindrais de vous exposer à abîmer le suède de vos souliers. On nettoie habituellement le suède avec une brosse et une poudre spéciale à cet effet. Quant à la tache, peut-être le tetrachlorure de carbone l'enlèverait-elle mais je me demande si le suède reprendrait ensuite son velouté. Que ne confiez-vous vos souliers à un nettoyeur?

*Helene Teyssie*

## notre CHRONIQUE madame

### L'élégance à bon marché

Qui n'a conservé, dans ses coffres, quelque ancienne robe de crêpe ou de laine portée avec orgueil, maintenant démodée, mais dont le tissu serait aujourd'hui introuvable? Les élégantes, qui n'auraient pas porté une robe plus de deux saisons, aux temps passés, retrouveront avec joie ces anciennes choses.

Avec la coupe maintenant adoptée, si simple, quasi uniforme, il suffit de si peu pour changer une robe. On peut la soumettre à mille transformations.

Un point de broderie, en fils ou en laines de couleurs vives, autour du collet, des poignets et des poches, serait déjà une réussite pour les femmes moins adroites. Beaucoup de robes se présentent maintenant avec des manches différentes. Voilà un excellent moyen d'utiliser de jolis coupons ou des retailles. Trois quarts de verge de tissu suffisent pour manches longues et un tiers donnera des manches courtes. Enlevez les manches de votre robe démodée, c'est toujours la partie qui s'use la première; remplacez-les par des manches de couleur opposée ou de tissu différent; manches roses, pêches ou grises, ou manches de crêpe rayé, fleuri, à pois, noir et blanc, pour une robe noire; manches de crêpe bleu poudre, pour robe de laine bleu foncé; manche beige pour robe brune ou inversement, etc., etc.

Les appliqués sont très à la mode. Imaginez la fantaisie d'un chandail sombre, en tricot uni, dont le devant a été à moitié recouvert d'appliqués de couleurs vives. Des robes avec corsage fait de bandes de tons gradués sont d'un chic parfait. C'est encore là un moyen d'utiliser les jolis petits coupons et les restes de tissu. Une large bande de teinte opposée fait très joli sur n'importe quelle jupe et peut allonger avec élégance une robe de jeune fille qui grandit.

Un jabot de dentelle, de tulle, ou de toile blanche, confectionné à la main, avec un peu d'adresse, donnera un air de fraîcheur à n'importe quelle robe ancienne, à condition d'être tenu toujours d'une blancheur immaculée. Les bons morceaux des anciennes blouses pourront servir à cet usage.

Une cravate, une petite bande de crêpe fleuri, rayé ou à pois, sur

un corsage; des boutons recouverts de tissu opposition — très faciles à confectionner — enjoliveront la plus démodée des robes. Avec des manches opposition, l'une de ces garnitures fera très bien, confectionnée de même tissu que les manches, bien entendu.

Avant de transformer une ancienne robe, songez surtout à obtenir une coupe sobre. Quelque petite garniture personnelle, comme celles suggérées et que vous pouvez varier à l'infini, feront, d'une robe usagée, une jolie toilette qu'on se retournera pour regarder quand vous déambulerez dans la rue, de votre pas pressé.

Il ne s'agit que de s'y mettre, de se donner la peine. Chaque femme peut être artiste. Soyons économes, actives, prévoyantes. Servons-nous de notre imagination. En ces jours incertains où l'esprit nage dans la grisaille des temps, essayons de mettre partout, à peu de frais, un peu de beauté et de fête.

### Vêtements de travail et restrictions

Les nouvelles restrictions s'appliquant aux vêtements de travail, aux sous-vêtements et aux chemises d'hommes et de garçonnets ont été déterminées dans le but d'économiser la main-d'œuvre, les tissus, les boutons, le caoutchouc et le fil.

Les bretelles renfermant plus de 18 pouces de tissu élastique seront définitivement prohibées après le 30 juin.

Aucune étiquette, numéro, marque de commerce, etc., ne devront plus être fixés sur les cravates, les foulards et les écharpes. On devra pratiquer une économie rigoureuse dans l'emploi des boutons de nacre et des poches dont on ornait autrefois les chemises, les sous-vêtements et les pyjamas. Ces vêtements devront être emballés sans trop faire usage de carton, ni de papier de fantaisie.

Les vêtements de travail seront fabriqués de façon à assurer le plus grand confort possible. On essaiera d'économiser le tissu en diminuant le nombre de poches, surtout celles qui n'étaient pas absolument essentielles. On éliminera certains plis, les brides des ceintures, les rebords des pantalons, la largeur exagérée des jambes, et les pattes sur les poches.

Les fermetures-éclair sont tolérées sur les vêtements de travail. On les place là où elles sont véritablement utiles, mais on a cessé de s'en servir pour la fermeture de trois ou quatre poches. On pourra économiser une quantité assez substantielle d'acier en diminuant le nombre de boutons employés autrefois dans la confection des vêtements de travail.

Les usines canadiennes où on fabrique le fil à coudre dépendent pour leur approvisionnement des produits britanniques. Pour éviter une rareté possible de fil, on a décidé de remplacer les coutures triples par des coutures doubles, dans les vêtements de travail. Les experts nous assurent que la troisième couture n'ajoute que très peu à la force de résistance du vêtement où se trouvent déjà des coutures doubles. Et par ce nouveau procédé on peut économiser assez de fil pour former une longueur d'environ 8,000 milles.

### Grand voleur à 9 ans

OTTAWA, 4. — Un enfant de 9 ans vient d'être appréhendé par la police sous l'accusation d'être entré par effraction dans quatre domiciles, en fin de semaine, et d'y avoir commis des larcins. Il comparaitra vendredi en Cour juvénile.

## POUR LES GOURMETS

### LIMONADE

Deux tasses d'eau bouillante, 1 citron, 2 c. à tb. sucre. Essuyer le citron le trancher avec le zeste, le mettre dans un pot, verser l'eau bouillante, ajouter le sucre et fermer hermétiquement 1 à 2 heures. Passer au tamis et servir.

Pour orangeade, remplacer le citron par une orange.

### COCKTAIL AU JUS DE TOMATES GELE

1 chopine de jus de tomates  
1 cuil. à soupe d'oignon râpé

geler partiellement. Servez dans des verres à cocktail.

### SORBET A L'ANANAS

1/2 tasse de sucre  
1/2 tasse d'eau  
1 cuillerée à thé de gélatine  
1 tasse de jus d'ananas  
1 tasse d'ananas broyés  
2 blancs d'oeufs  
2 cuillerées à table de jus de citron  
1 cuillerée à table de feuilles de menthe hachées  
Mélangez l'eau, le jus d'ananas et le sucre et faites bouillir 3 mi-



Une boisson rafraîchissante est le complément de l'hospitalité par faite durant la chaude saison.

4 branches de céleri (bien pilé ou râpé)

1/2 cuillerée à thé de sel  
2 cuil. à thé de sucre.

—Ajoutez tous les autres ingrédients au jus de tomates. Laissez reposer 15 minutes. Passez à travers un tamis métallique à gros trous. Versez dans le plateau réfrigérant d'un réfrigérateur automatique. Remuez plusieurs fois pendant la congélation. Faites seulement

nutes. Faites tremper la gélatine dans 2 cuillerées à table d'eau froide et faites dissoudre dans le liquide chaud. Laissez refroidir. Incorporez ensuite les fruits broyés, les feuilles de menthe hachées ainsi que le jus de citron et laissez congeler environ 1 heure. Versez dans un bol, ajoutez les blancs d'oeufs non battus et battez jusqu'à ce que ce soit très léger. Versez de nouveau dans le tiroir du réfrigérateur et faites congeler 2-3 heures.

## L'ART DE BIEN S'HABILLER

### Silhouette inélégante:



Choisissez plutôt des modèles avec garnitures de fantaisie qui dissimuleront vos défauts.

## LA NOUVEAUTÉ



Voici un cadeau pratique que vous pourrez offrir à vos hôtes en les quittant, après avoir été leur invitée. Cet accessoire comprend un mortier et un pilon pour broyer les feuilles de menthe avec lesquelles l'on prépare de si délicieux breuvages durant la saison estivale. Ce mortier et ce pilon sont de verre; le pilon est entouré de bambou afin de le manier plus facilement.

# MONDANITES

## MONTREAL

### Réception royale

Des invitations sont lancées par le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice pour une réception qui aura lieu à Rideau Hall, mardi le 11 août. Les invités auront l'honneur de rencontrer Sa Majesté la reine des Pays-Bas.

### Laurendeau-Gagnon

Le mariage de Mlle Marcelle Gagnon, fille de M. et de Mme J.-M.-O. Gagnon, avec le docteur Remus Laurendeau, fils de M. et de Mme J.-T.-R. Laurendeau, décédés, a eu lieu ce matin, à neuf heures en la chapelle Saint-Victor, de l'église Notre-Dame de Grâce. Le R. P. Fortunat Laurendeau, s.j., oncle du marié leur donna la bénédiction nuptiale.

Des palmiers et des glaïeuls décoraient la chapelle pour la circonstance. Pendant la cérémonie, un programme musical fut exécuté par Mme Aimé Pinsonnault, sœur de la mariée et M. Jacques Gagnon, R.C.N.V.R., frère de la mariée.

M. J. M. O. Gagnon accompagnait sa fille et M. Lorenzo Laurendeau, était le témoin de son frère.

La mariée portait une robe de dentelle blanche et un petit canotier de dentelle assortie. Elle tenait un bouquet de pois de senteur et de bouvardias.

Mme Gagnon, mère de la mariée portait une robe de crêpe lilas et un chapeau de même teinte que sa robe, orné de fleurs d'un ton plus soutenu. Des orchidées composaient son bouquet de corsage.

A l'issue du mariage, il y eut réception à la demeure des parents de la mariée où les salons s'ornaient de glaïeuls et de pois de senteur.

Le docteur et Mme Laurendeau partirent ensuite pour une tournée dans la Gaspésie.

Mme Laurendeau portait alors un ensemble de fin lainage vert-ail, un feutre brun et des accessoires en python.

### Soirée dansante

Le Comité des Loisirs de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal organise une soirée dansante pour ses membres, laquelle aura lieu jeudi soir prochain au Club de Golf de Laval-sur-le-Lac. Parmi ceux qui y assisteront, mentionnons: MM. et Mesdames J.-M. Corbell, Antoine Desmarais, Bernard Bourgeois, Paul Ménard, Pierre Bélanger, Roland Lambert, Roger Martel, Leonidas Joubert, Pierre Desmarais, Joseph Daoust, Lucien Decoy, Paul Girard, Jules Trudeau, Léo Richard, Bernard Boileau, Roger Picard, J.-M. Gou-



Sa Majesté la reine ELIZABETH célèbre aujourd'hui son 2e anniversaire de naissance. Il n'y aura aucune manifestation pour marquer cet événement. Seule la famille royale se réunira à ses côtés. La reine n'acceptera aucun cadeau et les chèques qui lui seront envoyés seront donnés à des institutions de charité et à des oeuvres de guerre. Quant aux fleurs, elles seront distribuées dans les hôpitaux.

let, Albert Beaulieu, Léo Bernier, André Lesage, Victor Vigeant, Dollard Mathieu, Yvon Lavoie, Ferdinand Blondi, Rodolphe Paré, Roland Bédard, Laurent Bélanger.

Mesdemoiselles Claude Brunet, Marielle Lapiere, Andrée Houle, Simone Parent, Jeanne Drouin, Estelle Marin, Lorraine Lalonde, Marguerite Frigon, Lucille Quenneville, Evelynne Sauvé, Claire Désy, Paulette Quévillon, Germaine Préfontaine, Madeleine Bourgie, Laurette Paquin et Françoise Day.

Messieurs Henri Nadeau, Jean-Guy Lefebvre, Pierre Bourgoin, Roger DesSerres, Maurice Rinfret, Léopold Cusack, Fernand S. Picard, Jean Dorais, Rosaire Armand, Charles Gareau, Angelino Pizzagalli, Jean-Paul Héroux, Jean Dionne, Roland Bonin, Raoul D. Gadbois, Bernard Archambault et autres.

### En villégiature

Mme Evariste Brassard et Mlle Gisèle Brassard sont revenues de Sainte-Adèle où elles ont passé un mois.

M. et Mme Gérard Lancôt sont partis pour Saint-Jovite où ils passeront une quinzaine au "Gray Rocks Inn".

Mme Léon Provost, Mme Roland Plouffe et sa fille, Danielle font un séjour à Kamouraska.

M. et Mme J.-A. Dacher, de Saint-Lambert, ont passé une quinzaine à Saint-Jean-Port-Joli.

M. et Mme Fred Lépérance, Mlle Elizabeth Beaudry, ainsi que Mme Omer Villemure passent une quinzaine au Lac Castor.

M. et Mme Winthrop Brainerd sont de retour d'une villégiature à l'hôtel Tadoussac.

Mme Léon Bruyère, de Winnipeg, et sa fille, Françoise, passent quelque temps à Ottawa et à Montréal.

Mme C.-M. Casgrain, de retour de Banff, passera la fin de saison à Varennes.

Mme Armand Pilon et son fils, Gilles, sont en villégiature au Lac Nominigou.

M. et Mme Alphonse Bélanger et leur famille ainsi que M. et Mme J.-B. Desève et leurs enfants étaient de passage au Lac L'Ange, ces jours derniers, les invités de M. et de Mme Roland Charette.

Mlle Annette Cousineau, de Sainte-Scholastique, a passé quelques jours à Val Morin.

### Fiançailles

Me Louis Morin, C.R., et Mme Morin, de Saint-Joseph de Beauce, annoncent les fiançailles de leur fille, Louise, avec Me Paul Renaut, de Montréal, fils de M. Henri Renaut, M.P.P., et de Mme Renaut, de Beauceville.

On annonce les fiançailles de Mlle Jacqueline Cummings, fille de M. et de Mme L. P. Cummings, avec M. Paul Doyon, fils de M. et de Mme Georges Doyon. Le mariage aura lieu prochainement.

### Réceptions

Mme S. Stopps, Miles F. Wright et H. O'Sullivan ont donné un shower de verres, vendredi dernier, en l'honneur de Mlle Cécile Paradis, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Laurent Léger.

Mme D. Granata donnait un shower de toile, hier après-midi en l'honneur de sa sœur, Mlle Colombe Marotta à l'occasion de son prochain mariage avec M. Edouard Sauvé-Laurin. La table et les salons étaient décorés de fleurs printanières.



Le docteur REMUS LAURENDEAU et Mme LAURENDEAU, (Marcelle Gagnon), dont le mariage a eu lieu ce matin, en la chapelle Saint-Victor de l'église Notre-Dame de Grâce. Mme Laurendeau est la fille de M. et de Mme J. M. O. Gagnon, et le docteur Laurendeau est le fils de M. et de Mme J. T. R. Laurendeau, décédés. — (Photo la "Patrie").

### Fête champêtre

Plusieurs centaines d'invités avaient répondu à l'invitation de M. et de Mme Alfred-E. Francis, de Montréal, qui donneront une fête champêtre ces jours derniers à Cap à l'Aigle à leur résidence d'été. Les profits furent versés à la Croix-Rouge canadienne et au Fonds de secours de la Reine. Mlle Florence Doble, de Montréal, Mme Francis et Mme Julius Griffith étaient en charge de l'organisation.

Parmi les invités de marque qui assistèrent à cette fête, mentionnons l'honorable juge en chef Greenshields et Mme Greenshields, lady Meredith, M. James Allan, sir Frederick et lady Williams-Taylor, la baronne Wrangle, Mme Pierre Casgrain, Mme Harold Kennedy, Mme San Kernan, Mlle Mabel Boardman, M. Ernest-L. Simpson, Mme Higginson Cabot, M. et Mme Létourneau, Mme A.-P. Francine, Mlle Vivien Hunter, Mme J.-M. Wilson et autres.

### Seto-Lee

En l'église presbytérienne chinoise de Montréal, a eu lieu ces jours derniers le mariage de Mlle Elsie Lee, fille de M. Lee Wah Yuen, décédé, et de Mme Lee Wah Yuen, de Montréal, avec M. King Seto, fils de M. Ti-Ying Szutu, de Chicago, et de Mme Yi-Ying Szutu, de Hong-Kong. Le marié est un diplômé de l'Université McGill.

### Prochain mariage

Le mariage de Mlle Cécile Paradis, fille de M. et de Mme Hervé Paradis, de Notre-Dame de Grâce, avec M. Laurent Léger, fils de M. Oscar Léger, et de Mme Léger, décédée, aura lieu en l'église Saint-Antoine, le 18 août prochain. Il y eut shower en l'honneur de la future mariée, ces jours derniers. Ce shower était organisé par Miles F. Wright et H. O'Sullivan.

### QUEBEC

Mlle Beaumier, surintendante de l'hôpital St-Luc, passe quelques jours à Rimouski, l'invitée de Son Excellence le lieutenant-gouverneur sir Eugène Fiset et de lady Fiset.

M. le juge Alexandre Michaud, de Rivière-du-Loup, était de passage à Québec la semaine dernière.

M. et Mme Omer Beaulieu, de Québec, annoncent le mariage de leur fille Madeleine avec le lieutenant Jean-Paul Villeneuve, R.C.A., de Petawawa, fils de M. et de Mme

Isaie Villeneuve, de Québec. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 8 août en l'église Notre-Dame-du-Chemin.

### OTTAWA

Mme Claude Beddington recevait à déjeuner, ces jours derniers, au Château Laurier. Voici la liste des invités: le ministre des Etats-Unis au Canada et Mme Pierrepont Moffat; le ministre de la Chine, le Dr Liu Shih-Shun; le ministre de la Pologne, M. Victor Podolski; le ministre de la Yougoslavie et Mme Cankar; le ministre de la Grèce et Mme Depasta; le représentant de l'Union sud-africaine et Mme Waal Mayer; sir Richard et lady Tute, le colonel et Mme Willis O'Connor, Mlle Béatrice Belcourt, M. et Mme Eric Workman et M. Tracy Phillips.

Le carnaval d'été du Seignior Club a eu lieu samedi soir, à la piscine intérieure du club.

### Amicale

L'Amicale des Ursulines fêtera, cette année, son dixième anniversaire.

S'il y avait encore des anciennes élèves qui désirent faire partie de l'Amicale et qui n'ont pas encore été convoquées, elles sont cordialement invitées à la réunion du 20 août, qui coïncidera avec l'inauguration du monument à la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation. Toutes doivent communiquer avant le 8 août, avec mademoiselle Jeanne Pelletier, 5 rue du Parloir.



Mlle Anne-Elizabeth Anderson, fille de M. et de Mme J.-M. Anderson, de Toronto, et le capitaine Claude Prieur, du Régiment de Châteauguay, fils de M. et de Mme Henri Prieur de Montréal, dont le mariage aura lieu dans l'intimité, à Toronto, le lundi 10 août. (Photos Studio Pasquale d'Angelo, Toronto et Studio Rice, Montréal).

**AYEZ UN BEAU PHYSIQUE**  
Solvez un cours facile et pratique de culture physique chez-vous et gardez-vous jeune et en forme.  
Ecrivez pour information à  
**Instructeur Quenneville**  
6517, CHARLEMAGNE,  
Rosemont, Montréal.

**Nouvelle**  
**Crème desodorisante**  
qui enraye sans danger  
la transpiration des aisselles

**ARRID** est le désodorisant  
qui se vend le mieux

1. Ne gêne pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Préviend l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non grasseuse, blanche et pure.
5. Remporte le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

**ARRID** Guaranteed by Good Housekeeping

Achetez-en un pot aujourd'hui à tout magasin vendant les articles de toilette (en pots de 15c et de 50c également).

**39c**

Intérieur d'un char d'assaut du type "RAM"



Un truc de photographie fait très bien voir ici l'intérieur d'un char d'assaut, le "Ram". On dirait une caverne... Mais quand tous les appareils y seront installés, l'espace libre sera considérablement réduit; il en restera un minimum pour faciliter les mouvements de l'équipage. La tourelle rotative permettra au mitrailleur d'effectuer le tir en tout sens. Cette jeune fille vérifie les installations.

Manoeuvres en Angleterre



Ces tanks lourds d'un bataillon bilingue du Québec font partie de la brigade de chars d'assaut de l'armée canadienne. Cette photographie fut prise au cours de manoeuvres de grande envergure pratiquées en Angleterre récemment. Le tout a été accompli avec une force et un réalisme étonnants.

Au front

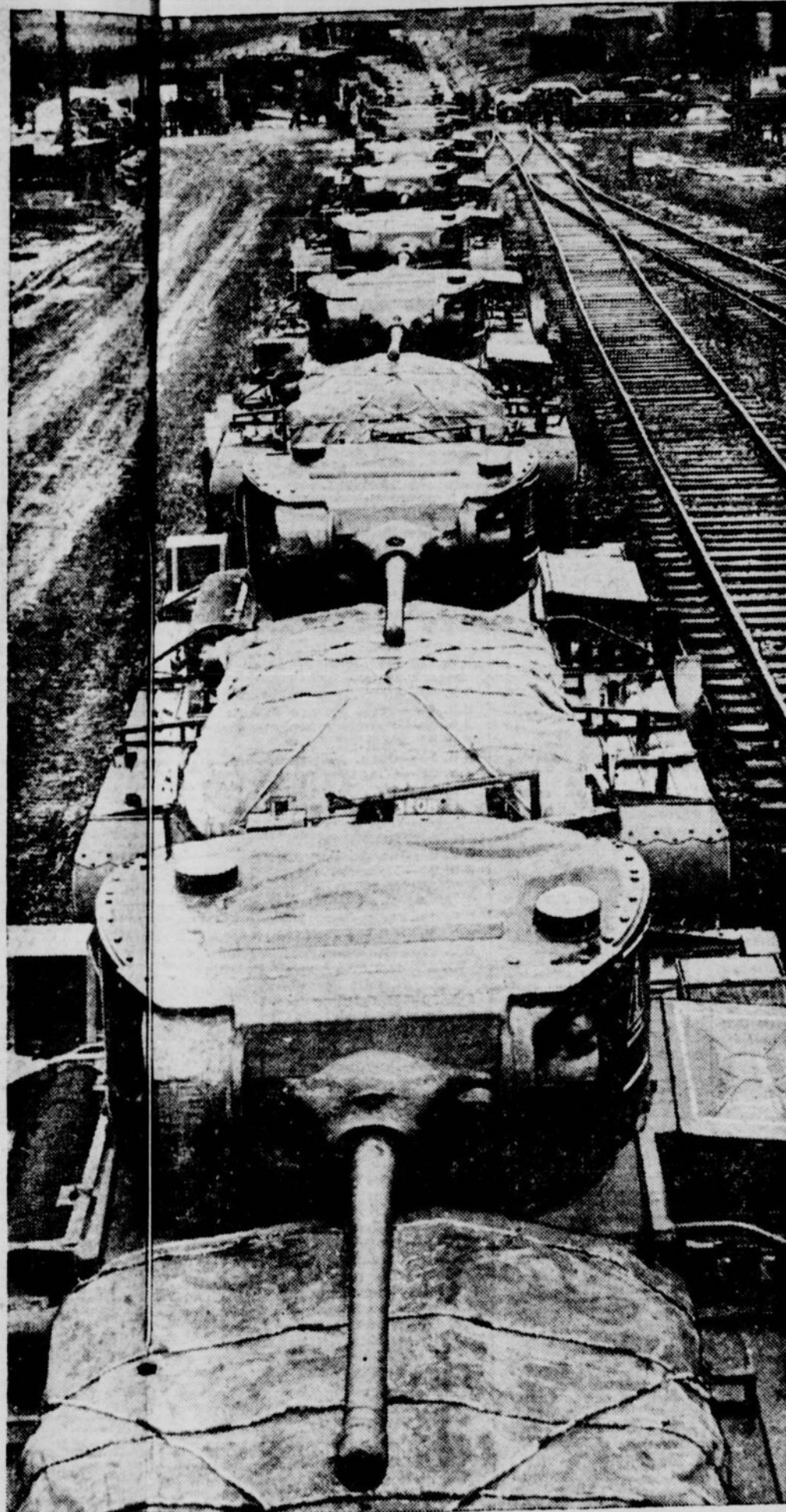


Cette jeune Chinoise, portant un casque d'acier, fait partie d'un groupe de Chinoises qui n'ont pas craint d'aller au front pour combattre les Japonais. Ces jeunes Chinoises réconfortent les soldats au milieu de leurs difficultés de toutes sortes.



Le lieutenant-général KENNETH STUART, chef de l'état-major général canadien, se repose aujourd'hui dans un village anglais après une traversée aérienne assez mouvementée de l'Atlantique.

Valentine s'en va-t-en guerre



Des centaines de tanks canadiens de marque "Valentine" sont entrés en guerre contre le fascisme, sur le front de Russie. Ci-dessus un train complet chargé de ces monstres d'acier de 18 tonnes. Aussi étendue que le vivoir d'une maison moyenne, la "Valentine" se déplace à une vitesse de 20 milles à l'heure.

Un bombardier du C.A.R.C. au combat



Alors qu'une escadille de bombardiers volait au-dessus du territoire ennemi, pour atteindre l'objectif qu'on lui avait marqué, un mitrailleur a braqué son camera sur un avion de bombardement "Sterling" entouré de la fumée des explosifs de la défense antiaérienne. Les aviateurs canadiens ont pris part aux bombardements massifs sur Hambourg, Essen et les autres grands centres industriels de l'Allemagne; ils ont criblé des charges de leur artillerie les usines de l'ennemi. En dépit de la D.C.A. ennemie, nos Canadiens ont atteint leurs cibles et sont revenus à leur base. (Photo de l'Aviation canadienne).

Graduation au C.F.A.C., à Ste-Anne-de-Bellevue



Un groupe imposant d'officiers cadets ont gradué, en fin de semaine au centre d'entraînement du Corps féminin de l'Armée canadienne, à Ste-Anne-de-Bellevue. Leur commission de lieutenant leur a été remise par le major M.-C. Murchie, sous-chef de l'état-major général de l'Armée canadienne, qui était accompagné du colonel J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale; du brigadier-général E. de B. Panet, commandant du district militaire no 4; du major Mary Dove, commandant du centre d'entraînement; du major Margaret Eaton, du quartier-général du district no 4; du capitaine J. Felleter-Ramsey, commandant en second du centre d'entraînement; du lieutenant E. Davis, du lieutenant-colonel Joan Kennedy, officier en charge de l'administration du C.F.A.C., et du capitaine H.-C. Brennan, instructeur des cadets-officiers. (Photo armée canadienne).

Exposition missionnaire



Le comité des fêtes religieuses du Troisième centenaire de la ville de Montréal organise une exposition missionnaire qui se tiendra à l'Oratoire Saint-Joseph du 17 au 27 septembre prochain. Voici l'un des panneaux-réclames de cette exposition.

Livreuse de pain



BETTY MAPLES est la première jeune fille qui livre le pain à Toronto. Maintenant, les livreuses feront peut-être place un peu partout à des livreuses. Betty Maples est employée pour une grande boulangerie de Toronto.



Famille d'artisans polonais arrivée à Montréal en fin de semaine, en provenance de Baltimore, par convoi spécial du Canadien National. Elle faisait partie d'un groupe de quelque 150 personnes chassées de leur pays par l'Allemagne. Du nombre il y avait plusieurs ingénieurs. Tous ces gens avaient été internés dans des camps de concentration allemands. Ils étaient pour la plupart séquestrés en France où ils sont demeurés deux ans avant de venir au Canada à la suite d'arrangements combinés des gouvernements polonais et britanniques et du service de la colonisation du Canadien National.

(Photo Canadien National).



Le vieux fer est devenu une reliquie. On est à retirer d'un lac, près de Shawano, Wis., 500 vieilles automobiles, qui avaient été jetées au fond de l'eau. On les avait placées sur la glace au cours de l'hiver.



## CHLP mardi 4 août

## LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 2 h. 00—L'heure précise (Commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc.)
- 2 h. 01—Matinée Melody.
- 2 h. 30—L'heure de la valse.
- 2 h. 45—Emission consacrée aux malades.
- 3 h. 00—Délices des musiciens.
- 4 h. 00—Nouvelles.
- 4 h. 10—Parmi mes souvenirs.
- 4 h. 30—Chansons françaises.
- 5 h. 00—L'heure précise (Commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc.)
- 5 h. 00—Le thé dansant.
- 5 h. 25—Derniers bulletins d'information par Jean Fournier.
- 5 h. 30—Radio spécial.
- 6 h. 00—L'heure précise.
- 6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
- 6 h. 10—Méli-Mélo.
- 6 h. 30—Musique sur demande. (Commandité par la maison Denis).
- 6 h. 45—Chansons françaises.
- 7 h. 00—L'heure précise.
- 7 h. 00—L'heure familiale.
- 7 h. 30—Clinique sportive.
- 7 h. 45—L'oncle Troy (Commandité par la buanderie Troy).
- 8 h. 00—Orchestre Abe Lyman.
- 8 h. 15—Jean-Paul Prud'homme (Le chanteur de Montparnasse).
- 8 h. 30—Classique vs Swing.
- 9 h. 00—Pour plus amples informations.
- 9 h. 15—Orchestre de concert Earl Tower.
- 9 h. 30—Radio-Comédie.
- 10 h. 00—Serge Radionov & Novelty Orchestra.
- 10 h. 15—Nouvelles.
- 10 h. 30—L'heure de la danse.
- 11 h. 00—L'heure précise. — Fin des émissions.

## Sept des saboteurs seraient exécutés

WASHINGTON, 4. (U.P.) — Il se peut que le président Roosevelt révèle aujourd'hui, les châtimens qui seront imposés aux huit saboteurs nazis qui ont débarqué de sous-marins allemands sur les rives américaines avec des explosifs et des bombes incendiaires.

La mort, par la pendaison ou devant le peloton d'exécution, sera probablement le sort de sept de ces hommes. Le huitième — George John Dasch — pourra peut-être s'en tirer avec une longue sentence de prison parce qu'il s'est fait témoin de la poursuite.

La conférence de presse de M. Roosevelt à quatre heures sera une excellente occasion pour révéler le sort futur des prisonniers.

## Les Nouvelles à C.H.L.P.

Voici les heures de diffusion des émissions de nouvelles au poste CHLP.

## AVANT-MIDI

9 h. 30 à 9 h. 40.

## APRÈS-MIDI

1 h. 00 à 1 h. 25.

4 h. 00 à 4 h. 10.

5 h. 25 à 5 h. 30.

## SOIRÉE

6 h. 00 à 6 h. 10.

10 h. 15 à 10 h. 30.

En plus de ces émissions régulières de nouvelles, des bulletins de grande importance sont diffusés dès leur réception.

## AUJOURD'HUI

## CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 2 h. 00—Un peu de tout.
- 2 h. 15—Entre vous et moi.
- 2 h. 30—Nouvelles à St-Antoine.
- 2 h. 45—Originalités.
- 3 h. 00—La revue des modes.
- 3 h. 15—Bulletin des fermiers.
- 3 h. 30—Keyboard Concert.
- 4 h. 00—Les événements sociaux.
- 4 h. 15—Chansonnnettes et CKAC ce soir.
- 4 h. 25—Nouvelles.
- 4 h. 30—Swingphonettes.
- 5 h. 00—Tante Lucie.
- 5 h. 15—Pierre et Pierrette.
- 5 h. 30—La Rue Principale.
- 5 h. 45—Madeleine et Pierre.
- 6 h. 00—Vie de famille.
- 6 h. 15—Etes-vous au courant?
- 6 h. 30—Opérette pour tous.
- 6 h. 45—Pianologue.
- 7 h. 00—La pièce du jour.
- 7 h. 15—Les nouvelles de chez nous.
- 7 h. 30—Le Vagabond qui chante.
- 7 h. 45—Le Don Juan de la chanson.
- 8 h. 00—Nouvelles.
- 8 h. 15—Lionel Parent chante.
- 8 h. 30—Images de guerre.
- 8 h. 45—En première audition.
- 9 h. 00—Le théâtre à CKAC.
- 9 h. 15—Nouvelles.
- 9 h. 30—Présentation Columbia.
- 9 h. 45—Cheers from the Camp.
- 10 h. 00—Orchestre.
- 10 h. 15—Journal parlé.
- 10 h. 30—Bonsair les sportifs.
- 11 h. 00—Orchestre.
- 11 h. 15—Orchestre.
- 11 h. 30—Orchestre.

## DEMAIN

## CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 7 h. 00—Ouverture.
- 7 h. 15—Bulletin d'informations.
- 7 h. 30—Le quart-d'heure de l'Oratoire.
- 7 h. 45—Pot-pourri matinal.
- 8 h. 00—Bulletin d'informations.
- 8 h. 15—Disques pour tous.
- 8 h. 30—Résumé des événements sportifs.
- 8 h. 45—Nouvelles.
- 9 h. 00—Radio questionnaire.
- 9 h. 15—Good Morning from Syracuse.
- 9 h. 30—Au rythme de la valse.
- 9 h. 45—Roman-feuilleton.
- 10 h. 00—L'heure récréative.
- 10 h. 15—Le courrier d'Odette.
- 10 h. 30—Capucines mélodiques.
- 11 h. 00—Radio Potin.
- 11 h. 15—Histoire d'amour.
- 11 h. 30—La pension Velder.
- 11 h. 45—L'heure ensoleillée.
- 12 h. 00—Chez Colette.
- 12 h. 15—Grande Soeur.
- 12 h. 30—C'est la vie.
- 12 h. 45—Mélodies chanceuses.
- 1 h. 00—Nouvelles.
- 1 h. 15—Betty Bee-Hive.
- 1 h. 30—Monsieur X au piano.
- 1 h. 45—Radio-Concert.
- 2 h. 00—Entre vous et moi.
- 2 h. 15—Un peu de tout.
- 2 h. 30—Coffret musical.
- 2 h. 45—Bulletin des fermiers.
- 3 h. 00—Orchestre de concert.
- 3 h. 15—Les événements sociaux.
- 3 h. 30—Chansonnnettes et CKAC ce soir.
- 3 h. 45—Nouvelles.
- 4 h. 00—Swingphonettes.
- 4 h. 15—Tante Lucie.
- 4 h. 30—Pierre et Pierrette.
- 4 h. 45—Madeleine et Pierre.
- 5 h. 00—Vie de famille.
- 5 h. 15—Etes-vous au courant?
- 5 h. 30—Opérette pour tous.
- 5 h. 45—Pianologue.
- 6 h. 00—La pièce du jour.
- 6 h. 15—Les nouvelles de chez nous.
- 6 h. 30—Mélodies chanceuses.
- 6 h. 45—Easy Aces (Sketch).
- 7 h. 00—Dance Time.
- 7 h. 15—The Singing Vagabond.
- 7 h. 30—Uncle Troy.
- 7 h. 45—Interlude.
- 8 h. 00—Better Business Bureau.
- 8 h. 15—Lest We Forget.
- 8 h. 30—Inerhuda.
- 8 h. 45—Nouvelles de guerre.
- 9 h. 00—Concert Hall of the Air.
- 9 h. 15—The Continental Five.
- 9 h. 30—Green Hornet.
- 9 h. 45—Treasure Trail.
- 10 h. 00—The Gary Moore Show.
- 10 h. 15—Summer Swing.
- 10 h. 30—Nouvelles.
- 10 h. 45—Musique de danse.
- 11 h. 00—Nouvelles.

## 12 h. 00—Nouvelles.

## 12 h. 05—Fin des émissions.

## CFCF

(499.7 mètres) — (600 kil.)

## CFCX

(43.96 mètres) — (6005 kil.)

- 2 h. 00—Fanfare de l'armée américaine.
- 2 h. 15—Avec les livres.
- 2 h. 30—Listen to Leibert.
- 2 h. 45—Jack Baker.
- 3 h. 00—Prescott Presents.
- 3 h. 15—Earl Tanner Sings.
- 3 h. 30—Cluo Matinee.
- 3 h. 45—Musical.
- 4 h. 00—L'heure du thé.
- 4 h. 15—The Sea Hound, sketch.
- 4 h. 30—Flying Patrol (Sketch).
- 4 h. 45—Secret City.
- 5 h. 00—Musique de danse.
- 5 h. 15—Nouvelles-clairs.
- 5 h. 30—Ce soir?
- 5 h. 45—Mélodies chanceuses.
- 6 h. 00—Easy Aces (Sketch).
- 6 h. 15—Danse.
- 6 h. 30—Lum and Abner.
- 6 h. 45—Uncle Troy.
- 7 h. 00—Danse.
- 7 h. 15—Lest We Forget.
- 7 h. 30—Interlude.
- 7 h. 45—Nouvelles.
- 8 h. 00—Orchestre.
- 8 h. 15—Sing for dough.
- 8 h. 30—Musique pour madame.
- 8 h. 45—This Nation at War.
- 9 h. 00—Piano.
- 9 h. 15—Quizzicale.
- 9 h. 30—Musique de danse.
- 9 h. 45—Nouvelles.
- 10 h. 00—Autour des buts.
- 10 h. 15—Orchestre.
- 10 h. 30—Nouvelles.
- 10 h. 45—Orchestre.

## 12 h. 05—L'heure. — Fin des émissions.

## CFCF

(499.7 mètres) — (600 kil.)

## CFCX

(43.96 mètres) — (6005 kil.)

- 7 h. 30—Réveille Round Up.
- 7 h. 45—Reporter matinal.
- 8 h. 00—Nouvelles.
- 8 h. 15—Musical.
- 8 h. 30—Pages de mélodies.
- 8 h. 45—Orchestre.
- 9 h. 00—Musical.
- 9 h. 15—Bulletins.
- 9 h. 30—Breakfast Club.
- 9 h. 45—Nouvelles.
- 10 h. 00—Musical Headlines.
- 10 h. 15—Musical.
- 10 h. 30—A House in the Country (Sketch).
- 10 h. 45—Orchestre.
- 11 h. 00—Your Fortune Madame.
- 11 h. 15—Novelty Group.
- 11 h. 30—For Ladies Only.
- 11 h. 45—Orchestre.
- 12 h. 00—Nouvelles.
- 12 h. 15—Melody Time.
- 12 h. 30—House of Peter MacGregor (Sketch).
- 12 h. 45—Epoque de soldat.
- 1 h. 00—Luncheon Highlights.
- 1 h. 15—Bulletins.
- 1 h. 30—Jimmy Wakely Trio.
- 1 h. 45—Your Gospel Singer.
- 2 h. 00—Christian Teaching & National Morale.
- 2 h. 15—Orchestre.
- 2 h. 30—Avec les livres.
- 2 h. 45—Listen to Leibert.
- 3 h. 00—Earl Tanner.
- 3 h. 15—Prescott Presents.
- 3 h. 30—Voix du souvenir.
- 3 h. 45—15 minutes from Broadway.
- 4 h. 00—Club Matinee.
- 4 h. 15—Musical.
- 4 h. 30—L'heure du thé.
- 4 h. 45—The Sea Hound.
- 5 h. 00—Flying Patrol.
- 5 h. 15—Secret City.
- 5 h. 30—Supper Serenade.
- 5 h. 45—Nouvelles.
- 6 h. 00—What's Happening Tonight.
- 6 h. 15—Mélodies chanceuses.
- 6 h. 30—Easy Aces (Sketch).
- 6 h. 45—Dance Time.
- 7 h. 00—The Singing Vagabond.
- 7 h. 15—Uncle Troy.
- 7 h. 30—Interlude.
- 7 h. 45—Better Business Bureau.
- 8 h. 00—Lest We Forget.
- 8 h. 15—Inerhuda.
- 8 h. 30—Nouvelles de guerre.
- 8 h. 45—Concert Hall of the Air.
- 9 h. 00—The Continental Five.
- 9 h. 15—Green Hornet.
- 9 h. 30—Treasure Trail.
- 9 h. 45—The Gary Moore Show.
- 10 h. 00—Summer Swing.
- 10 h. 15—Nouvelles.
- 10 h. 30—Musique de danse.
- 10 h. 45—Nouvelles.
- 11 h. 00—Around the Bases.

## 12 h. 05—Orchestre.

## 12 h. 30—Freddy Martin.

## 12 h. 45—Nouvelles.

## 1 h. 00—Fermeture.

## CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

- 2 h. 00—Récital.
- 2 h. 30—Music Hall.
- 3 h. 00—Musique variée.
- 3 h. 30—Bulletin de nouvelles.
- 3 h. 45—Les chefs-d'œuvre de la musique.
- 4 h. 00—Récital de chant.
- 4 h. 15—Musique de chambre.
- 4 h. 30—L'heure du thé.
- 4 h. 45—Femina.
- 5 h. 00—Les plus beaux disques.
- 5 h. 15—Radio-Canada, ce soir.
- 5 h. 30—Chronique sportive.
- 5 h. 45—Radio-Journal.
- 6 h. 00—Lionel Parent chante...
- 6 h. 15—Intermède.
- 6 h. 30—La Pension Velder.
- 6 h. 45—Pour plus ample information.
- 7 h. 00—Nouvelles françaises de la BBC.
- 7 h. 15—Récital.
- 7 h. 30—Les Secrets du Dr. Morhanges.
- 7 h. 45—Causerie.
- 8 h. 00—Jel, l'on chante.
- 8 h. 15—Concert estival.
- 8 h. 30—François Rozet, diseur.
- 8 h. 45—Radio-Journal.
- 9 h. 00—Les chefs-d'œuvre du piano, Gilberte Martin.
- 9 h. 15—Causerie.
- 9 h. 30—Danse.
- 9 h. 45—Orchestre.
- 10 h. 00—Orchestre.
- 10 h. 15—Orchestre.
- 10 h. 30—Poèmes symphoniques.
- 10 h. 45—Bulletins de nouvelles.
- 11 h. 00—Fin des émissions.

## 11 h. 00—Danse.

## 11 h. 30—Orchestre.

## 12 h. 00—Nouvelles.

## 12 h. 15—Orchestre.

## 12 h. 30—Orchestre.

## 12 h. 45—Nouvelles.

## 1 h. 00—Fermeture.

## CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

- 7 h. 30—Nouvelles et intermède.
- 7 h. 45—Radio-Journal.
- 8 h. 00—Élévations matinales.
- 8 h. 15—Pot-pourri musical.
- 8 h. 30—Nouvelles.
- 8 h. 45—Carte Blanche.
- 9 h. 00—Les chansons que vous aimez.
- 9 h. 15—Nouvelles.
- 9 h. 30—La métairie Rancourt.
- 9 h. 45—Le courrier du jour.
- 10 h. 00—Le vieux maître d'école.
- 10 h. 15—Chansonnnettes.
- 10 h. 30—Grand Soeur.
- 10 h. 45—Le moulin de la chanson.
- 11 h. 00—Vie de famille.
- 11 h. 15—Jeunesse dorée.
- 11 h. 30—Nouvelles.
- 11 h. 45—Le Réveil Rural.
- 12 h. 00—Rue Principale.
- 12 h. 15—Radio-Journal.
- 12 h. 30—Tante Lucie.
- 12 h. 45—Orchestre.
- 1 h. 00—Récital (Québec).
- 1 h. 15—Music-Hall.
- 1 h. 30—Bulletin de nouvelles.
- 1 h. 45—Les chefs-d'œuvre de la musique.
- 2 h. 00—Récital de chant.
- 2 h. 15—Musique de chambre.
- 2 h. 30—L'heure du thé.
- 2 h. 45—Femina.
- 3 h. 00—Les plus beaux disques.
- 3 h. 15—Radio-Canada, ce soir.
- 3 h. 30—Chronique sportive.
- 3 h. 45—Radio-Journal.
- 4 h. 00—Lionel Parent, chante...
- 4 h. 15—Intermède.
- 4 h. 30—La Pension Velder.
- 4 h. 45—Un Homme et son Pêche (Sketch).
- 5 h. 00—Nouvelles françaises de la BBC.
- 5 h. 15—A communiquer du studio.
- 5 h. 30—Marius, Olive & Cie.
- 5 h. 45—Musique des Grenadiers.
- 6 h. 00—Le répertoire des vacances.
- 6 h. 15—"Curtain Memories".
- 6 h. 30—Radio-Journal.
- 6 h. 45—Jean-Baptiste s'en va-t'en guerre.
- 7 h. 00—Revue de Winnipeg.
- 7 h. 15—Trio vocal.
- 7 h. 30—Poèmes symphoniques.
- 7 h. 45—Nouvelles.
- 8 h. 00—Fin des émissions.

## CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

- 2 h. 00—Big Sister (Sketch).
- 2 h. 30—Les Maîtres de la Musique.
- 3 h. 00—"The Story of Mary Martin".
- 3 h. 15—"Ma Perkins". Sketch.
- 3 h. 30—"Pepper Young's Family". (Sketch).
- 3 h. 45—"Against the Storm".
- 4 h. 00—Les plus beaux disques.
- 4 h. 15—Nouvelles.
- 4 h. 30—Bulletin.
- 4 h. 45—Causerie de Elspeth Chisholm.
- 5 h. 00—Orchestre.
- 5 h. 15—"Front Line Family".
- 5 h. 30—La chronique parlée.
- 5 h. 45—Trio vocal.
- 6 h. 00—"The Western Five".
- 6 h. 15—Radio-Journal.
- 6 h. 30—Chronique sportive.
- 6 h. 45—Intermède.
- 7 h. 00—Nouvelles de la BBC.
- 7 h. 15—"As a Matter of Fact". Causerie.
- 7 h. 30—Deux pianos.
- 7 h. 45—Chant.
- 8 h. 00—Commentaires.
- 8 h. 15—Relais de Winnipeg.
- 8 h. 30—Relais de l'aviation Catalina.
- 8 h. 45—Concert symphonique.
- 9 h. 00—Orchestre.
- 9 h. 15—Radio-Journal.
- 9 h. 30—Orchestre.
- 9 h. 45—Concert.
- 10 h. 00—Orchestre.
- 10 h. 15—"Britain Speaks".
- 10 h. 30—Nouvelles de la BBC.
- 10 h. 45—Bulletin de nouvelles.
- 11 h. 00—Fin des émissions.

## CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

- 7 h. 25—Ouverture du poste.
- 7 h. 30—Bulletin de nouvelles et programme musical.
- 8 h. 00—Bulletin de nouvelles et intermède.
- 8 h. 15—Prière (En anglais).
- 8 h. 30—Marches en musique.
- 8 h. 45—Bulletin de nouvelles.
- 9 h. 00—Happy Jack, chanteur.
- 9 h. 15—Orchestre.
- 9 h. 30—"Daily Dozin".
- 9 h. 45—Programme musical.
- 10 h. 00—Orchestre.
- 10 h. 15—Le chœur John Metcalf.
- 10 h. 30—Airs d'opérettes.
- 10 h. 45—"Life can be beautiful".
- 11 h. 00—Vic & Sade.
- 11 h. 15—Epoque de soldat.
- 11 h. 30—"Lucy Lanton's Stories from Life".
- 11 h. 45—Nouvelles de la BBC.
- 12 h. 00—"The Road of Life".
- 12 h. 15—La Ferme et ses Produits.
- 12 h. 30—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
- 1 h. 00—Radio-Journal.
- 1 h. 15—Musique pour tous.
- 1 h. 30—Le trio Toronto.
- 1 h. 45—Big Sister.
- 2 h. 00—Prog. musical.
- 2 h. 15—Les maîtres de la musique.
- 2 h. 30—Danse.
- 2 h. 45—"The Story of Mary Martin".
- 3 h. 00—"Ma Perkins". Sketch.
- 3 h. 15—"Pepper Young's Family". (Sketch).
- 3 h. 30—"Against the Storm".
- 3 h. 45—Les plus beaux disques.
- 4 h. 00—Nouvelles.
- 4 h. 15—Orchestre.
- 4 h. 30—"Front Line Family".
- 4 h. 45—La chronique parlée et intermède.
- 5 h. 00—Trio vocal.
- 5 h. 15—Orchestre.
- 5 h. 30—Causerie.
- 5 h. 45—Radio-Journal.
- 6 h. 00—Chronique sportive.
- 6 h. 15—Intermède.
- 6 h. 30—Nouvelles de la BBC.
- 6 h. 45—"As a Matter of Fact". Causerie.
- 7 h. 00—Deux pianos.
- 7 h. 15—Récital.
- 7 h. 30—Boîte aux questions.
- 7 h. 45—Commentaires.
- 8 h. 00—Sketch.
- 8 h. 15—Musique des Grenadiers.
- 8 h. 30—Relais de Londres.
- 8 h. 45—Concert.
- 9 h. 00—Radio-Journal.
- 9 h. 15—"Canada Marches".
- 9 h. 30—"Canadian Scene".
- 9 h. 45—"Britain Speaks".
- 10 h. 00—Nouvelles de la BBC.

## CHLP mercredi 5 août

## LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 8 h. 55—Canada - Sommaire.
- 9 h. 00—Rigolades.
- 9 h. 25—Pétrole Royal.
- 9 h. 30—Nouvelles.
- 9 h. 40—Au bal nautique.
- 10 h. 00—Vagues musicales.
- 10 h. 15—Programme de la Buanderie Fédérale.
- 10 h. 30—Parade Matinale.
- 11 h. 00—Le duo du rêve (Commandité par Harold F. Ritchie).
- 11 h. 15—Orchestre Marvin Dale.
- 11 h. 30—Chansons françaises.
- 11 h. 45—Chansonnnettes. (Commandité par Georges Mercier).
- 12 h. 00—L'heure précise.
- 12 h. 00—L'heure féminine.
- 1 h. 00—Radio-Journal - (Commandité par Dominion Preserving Co.)
- 1 h. 05—L'heure féminine.
- 2 h. 00—L'heure précise (Commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc.)
- 2 h. 01—Les maîtres de la musique.
- 2 h. 30—Patricia Rossborough.
- 2 h. 45—Orch. Horace Heldt.
- 3 h. 00—Poèmes symphoniques.
- 4 h. 00—Nouvelles.
- 4 h. 10—Orch. Neil Bondschu.
- 4 h. 30—Chansons françaises.
- 5 h. 00—L'heure précise (Commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc.)
- 5 h. 00—Le thé dansant.
- 5 h. 25—Derniers bulletins d'information par Jean Fournier.
- 5 h. 30—Radio-spécial.
- 6 h. 00—L'heure précise.
- 6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
- 6 h. 10—Méli-Mélo.
- 6 h. 30—Musique sur demande. (Commandité par la maison Denis).
- 6 h. 45—Radio-annuaire. (Chansonnnettes françaises).
- 7 h. 00—L'heure précise.
- 7 h. 00—L'heure familiale.
- 7 h. 30—La chanson du soir.
- 7 h. 45—L'oncle Troy (Commandité par la buanderie Troy).
- 8 h. 00—Mon neveu "Natole".
- 8 h. 15—Harry Bluestone (Violoniste).
- 8 h. 30—L'âge rythmique.
- 9 h. 00—L'heure précise.
- 9 h. 00—Les tragédies de la vie.
- 9 h. 30—Concert Master.
- 10 h. 00—L'orchestre Ted Florito.
- 10 h. 15—Nouvelles.
- 10 h. 30—Orch. Will Osborne.
- 11 h. 00—L'heure précise. — Fin de l'émission.

## M. Mitchell dans l'est

OTTAWA, 4. — L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail, a quitté la capitale, hier soir, pour un voyage d'une semaine dans les provinces maritimes.

## Baignade tragique

HULL, 4. — Jeannette Laurin, 18 ans, fille de M. et de Mme Albert Laurin, de Hull, s'est noyée comme elle se baignait dans la rivière Gatineau, près des Cascades.

## Un ministre, briseur de grèves ?

TORONTO, 4. — (P.C.) — E.B. Jolliffe, leader de la C.C.F., en Ontario, déclare que le procureur général Conant est "plus intéressé à ses amis politiques qu'à l'administration des lois provinciales".

Jolliffe continue: "Ce ministère dépense beaucoup d'argent pour l'application des lois. Mais c'est dans ce département même qu'il faudrait procéder à un nettoyage."

"Si," dit-il, "les ouvriers ont des difficultés avec la loi, M. Conant et ses officiers se mettent au travail immédiatement pour que l'affaire soit instruite devant les tribunaux. On prend l'argent du public pour briser les grèves, comme cela s'est produit à Kirkland Lake."

## Agent soviétique arrêté à Paris

VICHY, 4. — (B.U.P.) — Les Nazis ont arrêté un des chefs de l'espionnage soviétique en France et l'ont amené à Berlin. Il s'agit de Serge Tretiakov, leader czariste et ancien industriel que le Gestapo accuse d'être un agent secret du gouvernement rouge.

Tretiakov a été arrêté à Paris et aurait, selon les Allemands, avoué être un espion.

## Feu J.-Louis Morency

QUEBEC, 4. — M. J.-Louis Morency est décédé dans sa 74e année. Il était président de la Société des prêts et placements et directeur de la Caisse d'économie de Québec et des Prévoyants du Canada.

## C.H.L.P. A ÉLEVÉ LA VOIX

250 WATTS

1490 KILOCYCLES

UN PLUS GRAND AUDITOIRE POUR LE COMMANDITAIRE — UNE MEILLEURE RECEPTION POUR L'AUDITEUR. — DES APPAREILS MODERNES.

Ne manquez pas d'écouter C.H.L.P. tous les jours. SYNTHONISEZ 1490 Kilocycles au bas du cadran-indicateur de votre appareil récepteur.

# THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

## Le cinéma

### Avant-première de "Mrs Miniver"

Le cinéma joue un rôle important dans la guerre actuelle qui ensanglante le monde entier. Tous les hommes d'Etat des pays belligérants l'ont compris dès le début du conflit; ils ont maintenu sur un pied d'efficacité les grandes industries cinématographiques pour les faire servir à des fins de propagande. Le cinéma contribue plus que n'importe quel facteur à maintenir le moral des nations en guerre. Depuis trois ans qu'elle dure la guerre a vu nombre de films du genre. Mais il semble qu'une firme dont la devise a toujours été de faire mieux que les autres se soit surpassée en réalisant un film que l'on considère le plus parfait à date. C'est "Mrs. Miniver", réalisé par la Metro-Goldwyn-Meyer sous la direction de William Wyler; il est tiré de la nouvelle du même titre de Jan Struther. La Direction du Lowe's le présentera au public dans quelques jours.

Quelques journalistes avaient hier après-midi le privilège de voir le film en avant-première dans un studio privé du bas de la ville. Comme tous les films de la Metro-Goldwyn-Meyer celui-ci atteint à l'émotion par les moyens les plus simples et les images les mieux choisies. L'action de "Mrs. Miniver" se passe dans un petit village d'Angleterre depuis les derniers jours de la paix jusqu'aux effroyables nuits où l'aviation allemande, des mois durant, pilonna presque sans répit des villes et les hameaux des îles Britanniques. A l'action se greffe une charmante idylle qui est émouvante non pas simplement par sa simplicité mais par la fatalité.

C'est dans un temple anglican, au cours d'une prière que les habitants du petit village apprennent la nouvelle du grand conflit. L'office est interrompu. A partir de ce moment, toute l'action a trait à la guerre. On voit particulièrement l'histoire de deux familles. Dans l'une, le père s'enregistre dans un service de protection, le fils s'enrôle dans l'aviation, la mère désarme un espion allemand blessé, la fille d'une autre famille épouse l'aviateur.

Les jours se suivent avec toutes les conséquences néfastes des bombardements aériens. Et c'est dans la même petite ville qu'à la fin du film les habitants du petit village se réunissent de nouveau. Mais plusieurs sont disparus. Le pasteur, montant en chaire sous la voûte à moitié effondrée sous le coup des bombardements résume la situation. Son allocution est un chef-d'œuvre d'éloquence concise et émouvante, symbolique et agissante. C'est dans cette pièce d'éloquence que le film tire toute sa valeur morale. Laissons parler le pasteur: "Nous, dans ce coin paisible d'Angleterre, avons souffert de la perte de plusieurs de nos amis qui nous étaient chers. Quelques-uns appartenaient à cette église. George West, garçon de chœur. James Ballard, chef de gare et carillonneur, gagnant une heure avant sa mort du trophée Beldon, fort contesté, par sa rose Miniver. Et nos cœurs sont remplis de sympathie pour les deux familles éprouvées par la mort cruelle d'une jeune fille qui s'était mariée à cet autel, il y a deux semaines à peine.

Plusieurs de nos maisons sont en ruines. On nous a tué de nos enfants et de nos vieillards et une jeune mariée depuis deux semaines. Il n'est pas un de nos foyers qui n'ait été touché au cœur. Pourquoi cela? Pourquoi faut-il que ce soient les innocents qui souffrent? Sont-ce là nos soldats? Sont-ce cela nos combattants? Pourquoi faut-il les sacrifier? Je vais vous le dire. C'est parce que cette guerre n'est pas seulement la guerre des soldats

mais la guerre de tout le monde et parce qu'il faut la faire non seulement sur le champ de bataille mais dans les villes et dans les villages, dans les usines et dans les fermes, dans nos maisons et dans les cœurs de chaque homme, de chaque femme et de chaque enfant qui aime la liberté".

Le réalisme dans ce film est d'une belle tenue: juste ce qu'il faut pour symboliser le conflit actuel. Quant aux images, elles sont d'un goût parfait. La dernière surtout est d'un symbolisme émouvant: dans le ciel qu'encadre le trou d'un toit crevé passent des escadrilles de la R.A.F., qui dessinent sous le soleil des "V" éclatants de la victoire.

Pour interpréter ce film on a choisi d'excellentes vedettes. Greer Garson, dans le rôle de "Mrs. Miniver", la femme dont le mari a participé à l'évacuation de Dunkerque et dont le fils combat dans la R. A. F.; Walter Pidgeon fait un M. Miniver qui la seconde merveilleusement. La distribution se complète de Teresa Wright, May Whitty, Reginald Owen, Henry Travers, Henry Wilcoxon, le pasteur anglican, Richard Ney et plusieurs autres. Bref, un film du meilleur goût, le plus émouvant qui soit, très moralisateur, un film parfait comme sait en faire la Metro-Goldwyn-Meyer.

D. L.

## Concerts Campbell

Il y aura ce soir concerts gratuits dans nos parcs grâce au fonds laissé à cette fin par Me C. S. Campbell, C.R., fonds qu'administre le Royal Trust. Au Parc LaFontaine, concert par la musique militaire des Fusiliers Mont-Royal, sous la direction du capitaine J.W. Goulet. Au Parc Jarry, concert par la musique militaire du Royal Montreal Regiment sous la direction du capitaine T. E. Jackson.

## Concert populaire

Demain soir à 8 h. 15, au kiosque central du parc LaFontaine, la Société St-Jean-Baptiste de Montréal donnera son cinquième concert populaire d'été sous la présidence d'honneur de M. Alfred Charpentier, président de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada.

## Au Club des Marins

La troupe des ex-employés de la Vickers fera les frais du concert hebdomadaire des marins mercredi, au théâtre Museum du Club des marins catholiques.

## Morts accidentelles

QUEBEC, 4. — Des verdicts de mort accidentelle ont été rendus dans les cas de Rita Arcand, 17 ans noyée, à la plage Crescent, et de Rose-Hélène Rodrigue, 5 ans, tuée à Ste-Thérèse-de-Beauport, en tombant d'un camion en marche.

## L'Horaire du Film

St-Denis: "Nuits de Feu", 12.10, 3.23, 6.16, 9.29; "L'Innocent", 1.48, 5.01, 8.14.

Capitol: "Her Cardboard Lover", 10.25, 1.15, 4.10, 7.00, 9.55; "Pierre of the Plains", 11.55, 2.50, 5.40, 8.35.

Loew's: "This above All", 10 h. 50, 1.30, 4.10, 6.50, 9.35.

Palace: "The Magnificent Ambersons", 11.25, 2.05, 4.40, 7.20, 9.55.

Princess: "The Big Shot", 10.35, 1.30, 4.20, 7.15, 10.00; "It Happened in Flatbush", 11.50, 2.45, 5.35, 8.30.

## Au Gayety

Rosita Royce obtient toujours un grand succès avec ses colombes.

Nous avons revu avec un plaisir non équivoque la gracieuse, souple et élégante Rosita Royce, hier soir, au théâtre Gayety, où à la demande populaire elle a été gardée pour une deuxième semaine. Sa célèbre danse avec ses colombes cause toujours une sensation comme l'ont prouvé les applaudissements nourris qui ont salué son apparition sur la scène avec ses cinq ou six pigeons d'une blancheur immaculée qui lui obéissent au moindre signe, au moindre geste.

Mlle Royce a obtenu aussi un grand succès avec sa danse "cellophane". C'est quelque chose de nouveau et tout à fait charmant.

Le programme cette semaine est bourré de comédie nouvelle qui fait fuser les rires à profusion. Les comédiens Benny Wallace et Harry Myers qui tiennent la scène pour une grosse partie du programme font rire aux larmes avec leurs facéties et leurs tours des plus abracadabrants.

Mmes Vilma Josey et Arlette Adair les accompagnent et savent les seconder avec brio tout en conservant leur grâce et leur charme. Leslie Mack et Ben Hamilton rehausent sa présence par des chansons et des facéties appropriées.

Mentionnons aussi le groupe des jeunes choristes qui présente plusieurs nouveaux numéros de danse d'ensemble très charmants. La revue "Bon Tons" cette semaine est encore assurée d'un beau succès.

## L'exposition missionnaire

Le projet de cette Exposition missionnaire du IIIe Centenaire ne manquait pas d'audace et la réalisation surtout ne manquait pas de difficultés.

C'est à la demande du Comité général des Fêtes religieuses du IIIe Centenaire que s'est constitué le Comité missionnaire, sous la présidence de Mgr Edgar Larochelle, P.M.E., et qu'il s'est mis résolument à la besogne dès novembre dernier.

Pour réaliser l'immense travail, le Comité s'est adjoint plusieurs sous-comités qui sont en frais d'exécution, chacun pour sa part, le programme prévu. Le local est trouvé, le splendide Oratoire Saint-Joseph. La date est fixée du 17 au 27 septembre. Le plan de l'Exposition, il est conçu d'une façon originale et moderne.

La collaboration des communautés est acquise, il y aura près d'une cinquantaine de kiosques. Le matériel, bois, accessoires électriques... nous est assuré, grâce à certaines générosités, grâce surtout à l'ingéniosité des membres du comité de la salle.

Les ouvriers si difficiles à trouver, on les découvre chez les communautés qui envoient chaque jour à l'Oratoire, des Frères, électriciens, menuisiers et artistes bénévoles. Les finances, c'est la grande préoccupation du Comité et ce sera sa grande réussite que d'avoir pu monter un tel spectacle de grandeur dans des circonstances aussi difficiles. Le Comité fera sa très grande part. Reste celle du public.

## Le remède



Les enfants sont parfois atteints d'une maladie nommée "coeliaque", pour laquelle la banane est le seul remède. Patsy, une fillette de Toronto souffre de cette maladie. Elle ne peut assimiler ni sucre, ni graisse.

## Il est fier de son fils



Le Maréchal de l'air W.-A. BISHOP, un as de la première Grande Guerre, est à épingle les ailes d'un pilote sur son fils, A.-C.-W.-A. Bishop. Cette photographie fut prise lors de la cérémonie de graduation, vendredi après-midi à Uplands, près d'Ottawa. (Photo aviation).

## Le fromage paie moins

CHICAGO, 4. — (P.A.) — Plus de 130 fromagers, dans les diverses parties des Etats-Unis, ont transformé leurs fabriques en beurrieres ou en fabriques de lait en poudre, depuis deux mois.

On affirme que l'industrie du fromage paie moins que la fabrication du beurre et du lait en poudre, et que le gouvernement achète du fromage en plus petites quantités.

174 nouvelles fabriques de fromage avaient été ouvertes en 1941.

## 2 des 5 quintuplés vivent

DUBLIN, 4. (P. C.) — Deux des cinq jumeaux, nés à Mme Thomas Leyden, vivent et furent placés dans des incubateurs spéciaux. Ils pèsent deux à trois livres et demi. Des cinq jumeaux, — trois filles et deux garçons, —

## Fêtez "ça" ...

— "Quoi?"  
— "Mais à toute occasion rencontrons-nous à l'

**Esquire**

1224 Stanley

L'endroit idéal pour vous amuser.

REVENUE à la demande générale

**AUNT JEMIMA**

Etoile de "Show Boat"

## CAFÉ AMÉRICAIN

92, rue Ste-Catherine

présente les

### Les 6 danseuses VOGUE

célèbres sur le Broadway

Plusieurs numéros ★ Ray Irwin  
de New-York  
JEAN PAUL, M.C.

Le café le plus populaire de l'Est

## LOEWS 2e semaine

TYRONE POWER

JOAN FONTAINE

**"THIS ABOVE ALL"**

## PALACE A l'affiche

DOLORES COSTELLO

JOSEPH COTTON

**'Magnificent Ambersons'**

## CAPITOL A l'affiche

**"Her Cardboard Lover"****"Pierre of the Plains"**

## PRINCESS A l'affiche

**"THE BIG SHOT"****"IT HAPPENED IN FLATBUSH"**

## IMPERIAL 3 derniers jours

**"JUNGLE BOOK"**

de Rudyard Kipling en Technicolor

— autre film —

**"Blonde from Singapore"**

## ST-DENIS

Gaby MORLAY

Victor FRANÇEN

**NUITS DE FEU****NOËL-NOËL****L'INNOCENT**

MADEIRA ROBINSON



# L'emprunt américain reçoit un bon accueil

## Les marchés financiers

### Banque Canadienne Nationale

La Bourse de Montréal a connu, pendant les trois premières semaines de juin, une amélioration à peu près générale. Mais la publication du budget a provoqué, à partir du 25, un courant de baisse qui a entraîné les cours d'un certain nombre de grandes valeurs au plus bas niveau qu'ils eussent touché cette année. Sans doute la spéculation appréhende-t-elle que les nouvelles exigences du fisc ne contraignent tôt ou tard certaines sociétés à réduire leurs dividendes. Il ne s'est produit toutefois aucun mouvement sérieux de liquidation, l'activité est demeurée restreinte, sauf pendant quelques jours, et les cours se sont rétablis, dans une certaine mesure du moins. Aussi, à la fin du mois, les indices étaient-ils dans l'ensemble, à peu près au même point qu'au 31 mai.

La tenue de la Bourse de New-York n'a pas laissé d'être satisfaisante, dans les circonstances. Il est vrai que la nouvelle des revers des Nations unies en Libye a déterminé un léger fléchissement de la cote, mais les cours des valeurs les plus atteintes n'ont pas tardé à se relever. A cela près, les indices des diverses catégories de titres se sont en général maintenus, pendant tout le mois, au-dessus du niveau où ils se trouvaient à la fin de mai. Au 30 juin, l'indice Dow-Jones des valeurs industrielles enregistrait un gain de trois points, par rapport au cours de la dernière séance du mois précédent, les valeurs ferroviaires accusaient une amélioration d'un demi-point, tandis que les titres de services publics ne présentaient aucune variation appréciable. Le peu d'ampleur des opérations paraît indiquer que la spéculation demeure dans l'expectative.

Le marché des valeurs à revenu fixe s'est caractérisé, le mois dernier, par une remarquable fermeté qui s'est étendue, sauf de rares exceptions, à tous les compartiments. Les cours des obligations à terme moyen portant la garantie de l'Etat se sont relevés d'un demi-point et même de trois quarts de point. Les obligations à gros coupon et à long terme, émises ou garanties par le Dominion, ont subi, en revanche, une baisse fractionnaire. Les titres des deux Emprunts de la Victoire ont fait l'objet d'une demande soutenue. Le gouvernement de la province de Québec a négocié, le 29 juin, un emprunt de \$9,800,000 à 3.50%, à l'échéance du 1er juillet 1957, remboursable au pair, par anticipation, à partir du 1er juillet 1955. Cet emprunt, offert au public souscripteur à 99.50, soit une base de rendement d'environ 3.54%, s'est enlevé en quelques heures. Les cours des obligations provinciales ont présenté, durant le mois, une grande stabilité, quelques-unes réalisant des hausses sensibles; seules celles de l'Alberta ont subi un fléchissement qui a atteint un et même deux points. Dans le compartiment des valeurs municipales, où les titres restent d'une grande rareté, une légère hausse des cours indique que le rendement des valeurs de cette catégorie s'abaisse graduellement pour se rapprocher du niveau général. Les titres industriels de grande classe et les titres de services publics n'ont enregistré aucun changement notable. Les obligations de classe moyenne ont gagné en général des fractions de point. Quant aux valeurs d'un caractère plus spéculatif, notamment les papiers, elles ont repris une partie du terrain perdu, gagnant jusqu'à 4 points.

### Marché des changes

NEW-YORK, 4. (P.C.) — Le dollar canadien et la livre sterling ont ouvert aujourd'hui sans changement de la veille, au marché des changes étrangers. Le dollar canadien était à escompte de 10 pour cent par rapport à la devise américaine et la livre sterling cotait \$4.04. Le taux de l'Office du Contrôle des changes d'Ottawa reste le même: 9.09-9.91 pour cent.

## L'état des cultures à travers le Canada

L'Office Fédéral de la Statistique publie le cinquième d'une série de sept rapports télégraphiques sur l'état des cultures à travers le Canada. Ce rapport comprend le dixième d'une série de 15 rapports télégraphiques hebdomadaires sur l'état des cultures dans les Provinces des Prairies. Cent quatre correspondants, pour la plupart agronomes des ministères fédéral et provinciaux de l'Agriculture, en plus d'observateurs particuliers et de céréalistes spécialement désignés, fournissent les renseignements sur lesquels reposent ces rapports. Les données officielles sur les conditions météorologiques sont fournies par le Service Météorologique du Canada à Toronto.

### RESUME

Les perspectives des cultures en général continuent d'être excellentes dans l'Ouest du Canada; il y a amélioration dans les Provinces Maritimes; une bonne partie du Québec et de l'Ontario reste sèche. L'état des cultures est généralement bon dans les Provinces Maritimes à la suite de pluies bienfaisantes dans l'île du Prince-Edouard et la Nouvelle-Ecosse. La fenaison est bien avancée et les conditions de récolte ont été bonnes. Les pommes de terre ont bonne apparence dans toutes les provinces. Les perspectives sont passables mais pas considérables pour les pommes de la vallée Annapolis. Il faut encore de la pluie dans la plus grande partie du Québec ou la sécheresse a fait mûrir prématurément l'orge et l'avoine et a séché les pâturages, ce qui a retardé la production de lait. La fenaison a été bonne, cependant, et toutes les cultures tardives sont prometteuses. La moisson du blé d'automne est plus que commencée en Ontario et les rendements sont élevés. Il y a aussi la coupe des grains de printemps bien que les orages électriques de la fin de semaine aient causé de la verse. Les conditions d'humidité sont bonnes dans le centre et le sud de l'Ontario, mais dans les districts de l'est les pâturages et les grains de printemps ont grandement besoin de pluie.

Le temps plus chaud et des conditions d'humidité généralement satisfaisantes ont donné lieu à un développement favorable des cultures dans la plus grande partie de l'Ouest canadien cette semaine. Le blé et les grains secondaires se remplissent bien mais en certaines sections de la Saskatchewan les fortes tiges de grain ont épuisé les réserves d'humidité et il faudra plus de pluie avant longtemps pour prévenir de la détérioration. Le blé est à se colorer au Manitoba et le seigle d'automne et l'orge tôt semée seront coupés bientôt.

Le lin est variable au Manitoba et assez en retard en certaines parties de la Saskatchewan mais en Alberta les perspectives sont prometteuses. Une assez longue échelle de dates ont été données pour la moisson et bien que la coupe commencera à nombre de points dès la fin de juillet, la moisson en général sera d'environ deux semaines en retard sur l'an dernier. Les sauterelles sont actives en certaines parties du Manitoba et de l'Alberta mais leurs dommages jusqu'à maintenant ont été limités au bord des champs d'orge et de lin au Manitoba; ces dommages en Alberta n'ont eu pour effet que d'enlever ses feuilles au blé. La mouche à scie est menaçante en Saskatchewan et en Alberta et en certaines régions de cette dernière province les insectes se développent dans les tiges du blé. Il y a eu dommages de grêle à plusieurs points des trois provinces cette semaine.

La moisson, la fenaison et la récolte des fruits marchent rapidement en Colombie Britannique et l'on rapporte d'excellents rendements. Les pommes de l'Okanagan grossissent bien et des variétés ha-

## L'emprunt américain reçoit bon accueil

NEW-YORK, 4. — (P.A.) — La nouvelle émission d'obligations 2½ pour cent de la Trésorerie des Etats-Unis, connue sous le nom de "tap" et destinée en premier lieu aux institutions financières autres que les banques commerciales, a connu une journée de succès hier, premier jour de l'offre.

M. E. Perry Hall, de la maison Morgan Stanley and Company, président du Comité de l'Emprunt de la Victoire, a déclaré que le succès de la première journée était "hautement satisfaisant".

C'est la deuxième émission de ce genre, la première ayant été offerte le 5 mai. L'émission n'était limitée à aucun chiffre spécifique et les livres de souscription resteront ouverts durant une période de temps indéterminée. Les souscriptions à l'émission du 5 mai s'élevaient à \$882,000,000 dont \$587,000,000 furent reçues dans ce district de Federal Reserve.

Les maisons de finance ont mis un nombreux personnel à la disposition du comité. Un total de 28,000 acheteurs probables a été réparti entre 2,500 vendeurs.

On compte cette fois sur un fort volume d'achat de la part des successions, du fait qu'une nouvelle disposition rend les obligations rachetables au pair pour le paiement de droits de succession, au décès du détenteur de titres.

Contrairement aux obligations de guerre, destinées tout d'abord au grand public, la nouvelle émission est destinée aux institutions financières telles que compagnies d'assurance, successions, fonds de fiducie et fonds de pension.

## Revenu de C.P.R. en gain de 7.9 p.c.

Le revenu brut de Canadian Pacific Railway Company, la semaine terminée le 31 juillet 1942, s'est élevé à \$7,259,000 comparativement à \$6,727,000 la semaine correspondante de l'an dernier, une augmentation de \$532,000 ou de 7.9 pour cent.

Le revenu brut accumulé depuis le commencement de l'année 1942 s'élève à \$142,959,000 en regard de \$119,199,000 la période correspondante de 1941, une augmentation de \$23,760,000 ou de 19.9 pour cent, d'après les chiffres publiés périodiquement par la compagnie.

tives sont déjà en route vers le marché.

### QUEBEC ET ONTARIO

La fenaison dans le Québec est presque terminée et le foin engrangé est bien supérieur à celui de l'an dernier. La sécheresse dans plusieurs districts de la province a donné lieu à une maturation prématurée des petits grains, bien que l'avoine et l'orge tôt semées soient actuellement coupées et donnent des rendements satisfaisants. Les pâturages ont besoin de fortes pluies. Les pommes de terre et les plantes-racines sont prometteuses partout; dans les Cantons de l'Est le maïs est en bon état. Le lin pour la libre croit encore de façon prometteuse. Le tabac jaune se comporte exceptionnellement bien cette année, bien que le tabac à cigare ait cru inégalement dans le district de l'Assomption.

La coupe de blé d'automne a fait de bons progrès en Ontario. Le rendement est environ moyen et la forte paille rend le battage plus difficile que d'habitude. La coupe des grains de printemps commence également dans nombre de districts, bien que les orages électriques de la fin de semaine dans le centre et l'ouest de l'Ontario aient causé beaucoup de verse. Il y a eu des pluies plus légères dans l'est de l'Ontario où le besoin en était grand. Les pâturages sont médiocres dans cette partie de la province et la production de lait a diminué considérablement. Ailleurs, les pâturages sont en meilleur état et ils ont profité, comme le maïs et les cultures tardives, des pluies de la fin de semaine.

## La situation de l'embauche en juin 1942

### L'augmentation est extraordinairement considérable dans l'industrie métallurgique.

Conformément à ce qu'il est invariablement constaté le 1er juin depuis 1920, l'emploi augmenta sensiblement au début de juin cette année. Des statistiques sont reçues de 13,069 établissements dont le personnel s'élève à 1,718,329, soit une augmentation de 43,566 personnes ou de 2.6 p.c. comparativement au 1er mai, alors qu'il y avait 1,674,763 employés. L'indice non ajusté passe de son maximum antérieur de 167.4 le 1er mai à 171.7, soit 12.3 p.c. plus élevé que celui de 152.9 le 1er juin l'an dernier.

Les manufacturiers déclarent employer 18,809 hommes et femmes de plus; cette augmentation excède la moyenne au commencement de juin depuis 1920, mais elle est plus faible que celle constatée le 1er juin 1941. Près des deux tiers des personnes ajoutées aux effectifs des établissements manufacturiers le sont dans les usines sidérurgiques et les aciéries, où l'augmentation est extraordinairement considérable. L'activité augmente également dans d'autres fabriques de marchandises durables. D'autre part, les déclin sont considérables dans les fabriques de tabac. Les textiles congédient aussi quelques employés par suite d'un ralentissement saisonnier.

Parmi les industries non manufacturières, l'abattage du bois accuse une amélioration principalement à la suite des opérations de flottage sur les rivières; le gain au 1er juin n'égale pas la moyenne au cours de la période depuis 1920. Les mines, dans l'ensemble, sont plus tranquilles, le déclin modéré étant contraire au mouvement habituel vers la fin du printemps. Dans les transports et la construction les avances, bien que saisonnières, sont moins que normales. Il y a des augmentations relativement faibles dans les services et le commerce.

L'augmentation des bordereaux de paye se continue au 1er juin, mais elle est plus faible que celle des derniers mois; ce fait est partiellement attribuable à l'observation de la Fête Victoria qui, tombant la dernière semaine de mai, a affecté en plusieurs cas les gains distribués le 1er juin. Les gains des employés déclarés au Bureau Fédéral de la Statistique se chiffrent à \$50,440,521 la dernière semaine de mai, ce qui représente une moyenne de \$28.31 par ouvrier ou un déclin de 34 cents en regard des gains la dernière semaine d'avril.

### Production de charbon

La production canadienne de charbon s'établit à 1,367,563 tonnes en juin, comparativement à 1,179,576 le mois correspondant de l'an dernier et 1,092,991, moyenne quinquennale du mois. La production du premier semestre de 1942 atteint un total de 9,416,513 tonnes, en regard de 8,461,714 la période correspondante de 1941.

La production de coke s'élève à 270,000 tonnes en juin, en regard de 277,000 le mois précédent et 248,000 le mois correspondant de l'an dernier. La production des six premiers mois de cette année se place à 1,635,000 tonnes, contre 1,535,000 la même période de 1941. Ces chiffres ne comprennent pas le coke de pétrole.

### Dividendes payables

International Nickel Company of Canada 50 cents par action ordinaire, payable en monnaie des Etats-Unis le 3 septembre aux actionnaires inscrits au 31 août.

General Motors Corporation 50 cents par action, payable le 12 septembre aux actionnaires inscrits au 12 août.

## LES PRODUITS DE LA FERME

Au Commodity Exchange de Montréal, le beurre du Québec 92 points s'est traité à 34½-35 cents la livre, soit à peu près au même prix que samedi. Il s'en est vendu 500 boîtes à 34½ cents la livre. Au marché à terme, tous les contrats ont varié légèrement, excepté celui de novembre. Août était coté à 34½-35 cents, septembre, 34½-35, et octobre 34½ à la demande.

Les prix des oeufs au comptant ont changé comme suit: A-gros, 35½-36 cents la douzaine, hausse de 1 cent; A-moyens, 34½ cents, soit ½ cent de plus. Les autres catégories sont restées aux mêmes prix. Le marché à terme n'a pas varié.

### ARRIVAGES

Non compris ceux par camion.  
Oeufs Beurre From.  
cals boîtes boîtes  
Cette semaine . . . 11,348 19,898 59,525  
Semaine dern. . . 9,988 17,429 64,124  
Année dernière . . 11,939 20,465 54,730

### PRIX DU BEURRE

Marché au comptant:  
Québec, 92 points, 34½-35.  
Marché à terme:  
Août, 34½-35.  
Septembre, 34½-35.  
Octobre, 34½.  
Novembre, 35½-36.

### PRIX DES OEUFS

Marché au comptant:  
A-gros . . . 35½-36  
A-moyen . . . 34½  
A-poulettes . . . 29-30  
B . . . 28½-29  
C . . . 25½-26

Marché à terme:  
Août, 33d.

### Prix fournis par le gouvernement

| Prix de vente au comptant | Au wagon quantités | Petites quantités |
|---------------------------|--------------------|-------------------|
| A-1 gros . . .            | 35½-36             | 42-               |
| A-gros . . .              | 34-34½             | 38-39             |
| A-moyens . . .            | 34-34½             | 37-38             |
| A-poulettes . . .         | 29-30              | 35-               |
| B . . .                   | 29                 | 34-               |
| C . . .                   | 25½-26             | 30-               |

FARINES, GRAINS ET MOULES  
Northern No 1 . . . . . 59  
Northern No 2 . . . . . 56  
Avoine Extra No 2 CW . . . . 63  
Orge No 2 fourragère . . . . 71

### Farine du printemps

Première qualité . . . . . 5.65  
Deuxième qualité . . . . . 5.15  
Moins 10 cents au comptant

### Farine de blé d'hiver de choix

Au wagon . . . . . 5.70  
En petits lots . . . . . 5.80

### Farine de maïs blanche

Au wagon . . . . . 7.60  
En petits lots . . . . . 7.90  
Moins 10 cents au comptant  
Gru . . . . . 29.25  
Son . . . . . 30.25  
Middling . . . . . 33.25  
Avoine roue, sac 80 lbs. . . . 3.20-3.25  
Foin No 2 . . . . . 20.00

## Le nombre-indice des dividendes en juillet

L'indice des versements de dividendes, compilé par Nesbitt, Thomson & Company, Limited, a de nouveau progressé légèrement en juillet jusqu'à 122.6, le plus haut point atteint depuis octobre 1940. La réduction du taux de dividende de plusieurs banques, récemment annoncée, ne prendra effet que dans deux ou trois mois. Une estimation préliminaire indique que l'effet de ces réductions abaissera l'indice d'environ 2 points.

Cet indice ne contient aucun titre de mine d'or. Il est constitué en vue de faire voir la tendance générale des paiements de dividendes par les compagnies industrielles, services publics et de banques. La moyenne de 1926 égale 100.

|                     | 1942  | 1941  | 1940  |
|---------------------|-------|-------|-------|
| Janvier . . . . .   | 121.3 | 119.5 | 124.7 |
| Février . . . . .   | 121.3 | 120.0 | 124.8 |
| Mars . . . . .      | 121.1 | 121.0 | 125.0 |
| Avril . . . . .     | 121.0 | 121.2 | 125.3 |
| Mai . . . . .       | 120.9 | 120.4 | 125.5 |
| Juin . . . . .      | 121.8 | 119.6 | 122.0 |
| Juillet . . . . .   | 122.6 | 118.8 | 120.4 |
| Août . . . . .      | 118.9 | 121.0 |       |
| Septembre . . . . . | 118.7 | 122.0 |       |
| Octobre . . . . .   | 118.5 | 122.9 |       |
| Novembre . . . . .  | 119.3 | 122.2 |       |
| Décembre . . . . .  | 120.3 | 120.5 |       |

### Bell Telephone Co.

The Bell Telephone Company of Canada a avisé la Bourse de Montréal qu'elle a autorisé le gardien des archives à enregistrer 339 actions de son capital-actions, pour lesquelles elle a reçu parfait paiement. Ceci porte à 838,892 le nombre des actions Bell Telephone actuellement en cours.

## Décès

**POLYQUIN** — A Saint-Georges-de-Beauce, le 3 août 1942, à l'âge de 58 ans, 10 mois, est décédé Dr J.-A. Polyquin, époux de Dame Marie-Louise Boucher.

Les funérailles auront lieu jeudi le 6 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure à 8 h. 45 pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de St-Georges-de-Beauce, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 136-3

## Appel à tous les anciens de Saint-Laurent

Tous les anciens du collège de Saint-Laurent sont instamment priés de faire parvenir sans délai leur adresse au Secrétariat Permanent de l'Association des Anciens du collège de Saint-Laurent, soit par lettre, en adressant au secrétariat, logé au collège, soit par téléphone, en appelant BYwater 2444.

Un mot jeté à la poste, c'est vite fait, de même qu'un appel téléphonique. Le R.P. Albert Blais, C.S.C., qui a organisé le grand convention de 1929, dont le succès a été sans précédent, est maintenant le directeur de l'Association des Anciens. Il s'occupera de faire revivre l'Association et de la rendre plus florissante que jamais, mais le R.P. Blais ne peut pas tout faire à lui seul. Il appartient à chacun des Anciens de collaborer, comme il leur est demandé ici. Envoyez votre adresse actuelle ou bien appelez BYwater 2444.

Mercredi dernier, le comité exécutif de l'Association des Anciens se réunissait au collège, sous la présidence de M. Armand Poupart, président et du R.P. Alfred Laval-lée, supérieur.

Le nouveau directeur de l'Association, le R.P. Blais, a exprimé le désir de rendre l'Association réellement utile aux Anciens.

Le comité exécutif a décidé d'envoyer bientôt à chaque ancien une lettre du nouveau président président de l'Association, M. Limoges. Cette lettre annoncera des projets de nature favorable à tous, mais pour la faire parvenir à tous les intéressés, il faut de toute nécessité connaître leur adresse.

Tous les anciens sont donc encore une fois priés de communiquer par lettre ou par téléphone avec le R.P. Blais, au secrétariat Permanent, pour lui donner leur adresse présente. Adressez simplement au Secrétariat des Anciens, Collège de Saint-Laurent, Saint-Laurent, ou appelez BYwater 2444.

## Outre-mer



Le capitaine de groupe Frank G. WAIT, actuellement officier senior d'organisation à la 31<sup>ème</sup> région d'entraînement aérien à Montréal, doit bientôt partir pour outre-mer, où il assumera la charge d'officier senior d'état-major en charge du personnel. Le capitaine de groupe Wait fut l'un des premiers officiers brevetés dans le corps d'aviation royal canadien (force permanente). Commandant de l'Ecole de bombardement et de tir à Mountain-View à partir de mai 1941. Après avoir été promu capitaine de groupe il fut affecté aux quartiers généraux de la Troisième Région d'entraînement aérien à Montréal en février 1942, où il entra à titre de commandant en second. (Photo Aviation).

## Seattle a besoin de cent mille femmes

**SEATTLE, 4. (P.A.)** — Les autorités de Seattle ont lancé un appel à toutes les femmes disponibles, leur demandant de s'enregistrer dans les trois prochains jours pour remplir des postes dans les chantiers maritimes et les manufactures d'avions où il y a du travail pour 100,000 personnes.

Faute de commodités de logement et de transport, il est impossible aux autorités d'aller chercher la main-d'œuvre à l'extérieur.

Toutes les personnes qui se présenteront ne seront pas nécessairement embauchées, mais le relevé de la main-d'œuvre permettra aux autorités de s'organiser pour boucher les trous dans les autres domaines de l'activité sociale.

## Pique-nique des aviateurs

Le Commandeur de l'Air A. De Niverville a bien voulu permettre l'organisation d'une fête sportive et pique-nique pour les membres du Corps d'Aviation Royal Canadien, Officiers et Aviateurs, ainsi que le personnel civil attaché à la Troisième Région d'Entraînement Aérien, avec leurs femmes et enfants. Cette fête doit se dérouler au Parc Belmont, Cartierville, mercredi le 5 août.

Pour les membres des Quartiers Généraux qui prennent part à cette fête, le travail cessera mercredi le 5 à midi. Le goûter sera pris au parc Belmont à 1 h. 30, après quoi se déroulera le programme sportif, qui doit se terminer vers 5 h. 30 p.m.

Le clou du programme sportif sera la partie de balle-molle, entre les as des Quartiers Généraux, champions de la ligue Senior de Balle-Molle Westmount, et l'équipe de l'Ecole d'Aviation Militaire No 2, de Uplands, Ottawa. Des prix seront décernés à tous les vainqueurs des différentes épreuves sportives, et l'on projette de filmer les parties principales du programme de la journée. Ces films seront projetés plus tard.

L'Officier d'aviation A. B. Carveth est en charge du comité d'organisation de cette fête, tandis que le Sergent de Section R. V. Smith en est le président. Les autres membres du comité sont: F-S A. E. MacKay, F-S S. Bond, F-S P. L. L. Belec, F-S Corriveau, F-S S. M. Wilson, Cpl. H. J. Wilcox, LAC J. W. Butler.

## Les funérailles de M. J.-L.-D. Lacroix

Mardi matin en l'église de Ste-Océlie ont eu lieu les imposantes funérailles de M. J.-L.-D. Lacroix, époux de Dulcinea Marois, décédé le 1<sup>er</sup> août 1942 à l'âge de 61 ans.

Le cortège précédé d'un landau de fleurs est parti des salons mortuaires de la maison J.-S. Vallée Ltée, au no 6962, rue St-Denis, pour se rendre à l'église paroissiale où le service a été chanté par son cousin le R. Père Joseph Barbeau, C.S.C., assisté de l'abbé Roland Favreau, comme diacre et l'abbé A. Gingras, comme sous-diacre.

La chorale sous la direction de M. J.-A. Renaud, exécuta la messe de Perreault et M. A. Pellerin accompagnait à l'orgue.

Le deuil était conduit par ses fils: MM. Gérard, Roland, Paul-Albert, Donat, Maurice Lacroix; ses gendres: MM. Paul Charbonneau, René Brunet, Frank Swift C. E. Douville, Almé Aulac et A. Snyder; ses petits-fils: MM. Guy Snyder, O. Brunet, V. Brunet, J. J. Charbonneau, Paul-A. Charbonneau; ses beaux-frères: MM. F. Marois, Léon Vézina; ses cousins: MM. Arthur Brunet, Paul Lacroix, et M. R. Houle, fils adoptif.

Dans le cortège on remarquait: MM. J. P. Marchand, G. A. Latouche, R. Champagne, J. M. Haas, J. Douville, J. A. Gâté, René Plamondon, R. Laforest, L. Laforest, L. Leblanc, S. Cayer, M. Morrier, J. Paquette, G. Lapierre, P. Bisailon, J. A. Brunet, Xavier, Gromont, M. Leblanc, Jean Rivet, C. E. Fautoux, C. A. Doray, Joseph Charbonneau, G. Cayer, I. P. Pilon, R. Delasagrenne, et une foule d'autres.

Après le service le cortège se reforma pour se rendre à la gare Jean-Talon à destination de Québec et de là au cimetière St-Charles.

## Le dernier à partir



**CHRISTY SULLIVAN**, le dernier survivant du fameux clan Sullivan à Tammany Hall, est mort, hier soir, à son club, d'une syncope. Il était âgé de 73 ans. Malgré son âge, il fut organisateur du parti démocrate pour la ville de New-York jusqu'à l'automne dernier. Il fut longtemps représentant au Congrès. En 1908, il fut élu sénateur d'Etat.

## Il n'y aura pas de second front, affirme Mussolini

**BERNE, 4.—(P.A.)** — On apprend aujourd'hui que Mussolini s'est rendu en avion à Gorizia, dans le nord de l'Italie, non loin de la frontière de la Slovénie, le 31 juillet, et qu'après avoir conféré avec les officiers chargés de maintenir l'ordre en Yougoslavie, il a prononcé un discours, déclarant: "La Loi en Italie sera appliquée sans merci contre ceux qui nourrissent des rêves oiseux de ce côté-ci ou ce côté-là de la frontière. Il n'y aura pas de second front ici pas plus qu'ailleurs dans l'univers. L'Axe et les puissances tripartites ont en mains les moyens d'obtenir la victoire."

## Front ouvrier aux Etats-Unis

**CHICAGO, 4. (P.A.)** — Les deux plus importants groupes ouvriers des Etats-Unis, l'A.F. of L. et le C.I.O., sont sur le point d'entamer des négociations en vue d'une entente éventuelle. Les deux leaders les plus influents de ces organisations, Philip Murray et R. J. Thomas, ont commencé les pourparlers. Le prochain pas vers la conclusion d'une entente est apparemment l'arrivée prochaine à Chicago de William Green, président de l'A.F. of L., qui doit se rendre en avion dans cette ville pour y assister au congrès du Conseil exécutif de la Fédération.

Ainsi on reprendra bientôt les négociations de paix entre les deux unions ouvrières, négociations entreprises en 1937 et en 1939. A chaque occasion les deux unions n'ont pu en venir à un accord. Aujourd'hui les leaders des deux organisations semblent être imbus du désir d'enterrer la hache de guerre.

## Jean St-Germain, bien vu en Angleterre

Avec le C.A.R.C., quelque part en Angleterre, 4. (C.P.) — Un jeune aviateur canadien-français, Jean St-Germain, 38 ans, natif de Saint-Hyacinthe, forcé de demeurer à terre après plusieurs envolées en territoire ennemi, est une figure populaire à l'aéroport où se cantonne l'escadron des bombardiers canadiens-français.

Le lieutenant St-Germain est maintenant adjudant de l'escadron. Il a dû se résigner à ne plus voler à la suite de maux d'yeux et d'oreilles. Il prend la vie gaiement. Il est le bout-en-train de son groupe. Pour lui, le 25 juin est une date importante. D'abord c'est son anniversaire de naissance. Il s'enrôla dans le C.A.R.C. le 25 juin 1924; devint officier pilote, le 25 juin 1941 et il a reçu sa promotion comme lieutenant de section, le 25 juin dernier.

## Raids sur deux villes anglaises

**LONDRES, 4. (P.C.)** — Deux villes anglaises ont subi des dommages aujourd'hui, dans un raid nazi en plein jour, mais une autre ville du littoral sud a échappé aux aviateurs, grâce à un violent barrage anti-avions. Un avion allemand et un avion du commandement côtier britannique ont été détruits, hier, dans des engagements au-dessus de la baie.

Un autre avion britannique n'est pas revenu d'une incursion sur le littoral hollandais.

## CHRONIQUE OUVRIERE

## La Canadian Vickers approuve le contrat du Conseil National

Le Conseil national du travail a approuvé le contrat conclu entre le local 2524 de l'Union internationale des métallurgistes (C.I.O.) et la Canadian Vickers. Il a demandé, d'autre part, à la compagnie de lui transmettre les objections qu'elle désire formuler contre les taux de salaires réclamés par l'Union.

M. R.-J. Lamoureux, directeur de cette union a déclaré ce qui suit: "Selon la décision rendue par cet organisme, notre contrat sera rétroactif au 9 juillet dernier. Nous espérons que nos taux de salaires seront également approuvés par le Conseil National".

Le Conseil des métiers de la métallurgie demande aux employés de Defense Industries Ltd. de voter pour les Unions internationales dans une circulaire distribuée récemment au personnel des usines. On y annonce également que le ministre fédéral du Travail tiendra un vote prochainement à ces usines pour déterminer si les employés veulent être représentés par le Conseil des métiers de la métallurgie auprès de la compagnie.

Le président du Conseil des métiers et du travail de Montréal, M. Paul Fournier, a déclaré, hier à la suite d'un entretien avec le vice-président de l'Union internationale des employés de tabac, M. Jean Duval, de Louisville, Kentucky, que "des pourparlers doivent être entamés sous peu avec la compagnie Imperial Tobacco pour en arriver à une entente de travail".

On prendra aujourd'hui même le vote aux usines Bouchard, sous la direction d'un officier du ministère fédéral du travail pour connaître quelle union les ouvriers ont choisie pour les représenter auprès des directeurs de la compagnie.

Le syndicat de l'industrie du journal tiendra son assemblée régulière, ce soir, à 1231 rue de Montigny-est, sous la présidence de M. J.-H. Delisle.

## La Suisse reste libre

**BERNE, 4. — (P.A.)** — Dans un message lancé à l'occasion de l'indépendance de la Suisse samedi, mais publié aujourd'hui seulement, le général Henri Guisan, commandant en chef des forces armées, a demandé aux jeunes gens de son pays de "demeurer Suisses".

"On parle beaucoup aujourd'hui d'une nouvelle Europe," dit-il. "Personne ne peut dire ce qu'elle sera. Mais la Suisse, au milieu des peuples du continent, aura sa place comme ce fut le cas dans l'Europe du passé. Cette place ne sera pas d'autre que celle d'un peuple libre."

"Ne vous laissez pas abattre par des événements extérieurs. Ne vous laissez pas gagner par une propagande insidieuse. La Suisse est petite, mais, la nature l'a fait belle et forte."

## Annonces classifiées de La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot minimum 15 mots, pour la première insertion. Rébais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1/3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entête en noir, 50c. par insertion pour une ligne de caractères gothique 12 points.

Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services annuels, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

## Appelez Lancaster 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6.00 p.m. Service des Petites Annonces

## A VENDRE OU A ECHANGER

## AVENUE GREY

COTTAGE MODERNE, HUIT PIÈCES GRAND TERRAIN. ECHANGERA POUR DUPLEX N. PERRAULT, Tél. LA.3128

## MEDECINS

BRISFOLDS M., Médecin, Chirurgien, Urologiste de l'Université de l'Ar. S. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires, vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme.

516, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR. 5252.

SPECIALITE: Maladies sexuelles, Vénériennes, sang, aussi traitement par correspondance. CRéscant 4055. Docteur J.-A. Côté, 6854, rue Saint-Denis. 48-jno

## PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE, GRANDIR, malgré, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyer 10c. Loadstone, 166 Demontigny, Montréal. 302-tij

## TERRES A VENDRE

TERRE A vendre à bon marché, S'adresser à Antonin Dion, St-Césaire, P.Q. 131-7

## FEMMES, FILLES DEMANDEES

SERVANTE avec références, demandée pour couple adulte. Téléphone: WE. 2055 725, rue Lennox, 76-jno

## HOMMES, GARÇONS DEMANDES

OPERATEUR SUR MACHINE GOODYEAR LOCKSTITCH demandé immédiatement.

Ne doit pas être actuellement à l'emploi d'une industrie de guerre. Casier 22, La Patrie, Montréal.

ON DEMANDE des ouvriers pour travail régulier et permanent dans une tannerie de "New Toronto". Ont. S'adresser à Fred K. Whitley & Co., 417, St-Pierre, Montréal. 124-3

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 162770. — Dame Marie Eugénie Charlotte Boyer, demanderesse, vs Dame Abraham Katlick, défenderesse.

Le 13<sup>ème</sup> jour d'août 1942, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile et place d'affaires de la dite défenderesse, au No 1669 rue Sanguinet, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en radio, piano, glacière, comptoirs, vitrines, etc.

Conditions: Argent comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. Montréal, 4 août, 1942.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 177151. — Dame Angelina Roy, veuve de Pierre Lussier, demanderesse, vs Joseph-Emile Beaudoin, défendeur.

Le 11<sup>ème</sup> jour d'août 1942, à 11 h. de l'avant-midi, au domicile et place d'affaires du dit défendeur, au No 1305 rue Ontario est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, petit moteur électrique, meubles de ménage, etc.

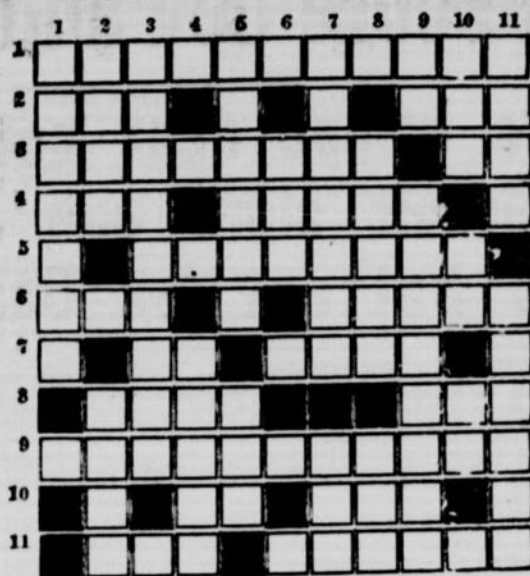
Conditions: Argent comptant. Bernard GOYETTE, H.C.S. Montréal, 4 août, 1942.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 298672. — Ulric Corbail, demandeur, vs Georges Bernier, défendeur.

Le 13<sup>ème</sup> jour d'août 1942, à 11 h. de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 6854 rue Garnier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Ed. DESROCHES, H.C.S. Montréal, 4 août, 1942.

## Mots Croisés de la "PATRIE"



## HORIZONTALEMENT

- 1.—Participant de certaines sociétés dans le système de Fourier.
- 2.—Emissaire de Louis XV—Sans Intelligence.
- 3.—Manière de traiter certaines affaires — Terminaison d'infinifit.
- 4.—Se sert de — Genre de myriapodes.

## Solution du problème d'hier

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| M | N | E | M | O | N | I | Q | U | E | S |
| I | O | N | R | E | V | U | S | C |   |   |
| R | I | P |   |   | R | E | I | N | A |   |
| L | X |   | Y | O | L | E |   | N | I | L |
| I |   | E | R |   | I |   | A | E | D | E |
| F | I | L | A | M | E | N | T | S |   | N |
| L | E |   | M | E |   | A | T | T | E |   |
| O | N |   | I | S | O | C | E | L | E |   |
| R | A | I | D | S |   | R | I | E | N | S |
| E |   | L | E | I |   | E | N | O | U | E |
| S | O |   | S | E |   | E | T | E | S |   |

## Les pertes maritimes stimulent la défense

WASHINGTON, 4. (B.U.P.) — La perte de cinq autres navires sur le littoral des Amériques stimule au Comité sénatorial de la marine les recherches de nouveaux moyens de défense contre l'encerclement des côtes américaines par les sous-marins ennemis.

Hier soir le service naval des Etats-Unis annonçait le coulage d'un cargo armé norvégien et d'un petit navire de pêche américain. Auparavant, un vaisseau britannique de petite jauge et un remorqueur battant pavillon des Etats-Unis étaient ajoutés à la liste des pertes réclamées par les sous-marins ennemis. La cinquième victime fut annoncée par le gouvernement argentin dont un navire venait de recueillir 47 survivants d'un navire non identifié.

## SOUS-MARIN CARGO

La dernière suggestion pour combattre la maraude sous-marine est attribuée au Comité sénatorial à Simon Lake, l'inventeur d'un sous-marin-cargo capable de transporter à l'insu de toute surveillance aérienne et des sous-marins nazis, des cargaisons confiées à des unités sous-marines jaugeant plus de 7.500 tonnes.

Simon Lake est d'avis que les Allemands eux-mêmes utilisent des sous-marins de fort tonnage pour ravitailler leurs sous-marins de combat sur la côte américaine.

## CENT NAVIRES POUR LE CANADA

Halifax, 4. (P.C.) — On ajoutera plus de 100 navires de toutes sortes à la Marine canadienne, au cours de l'année 1942, a déclaré le ministre de la Marine, l'hon. Angus L. Macdonald, dès son arrivée dans les provinces maritimes.

A l'heure actuelle, dit le ministre, la Marine possède de 100 à 500 navires avec un équipage global de 11.000 hommes. Le tonnage de ces navires et celui que l'on ajoutera cette année demeurent secrets.

## 19 sacs manquent

Deux hommes furent arrêtés, vers 6 heures, hier soir, sous accusation de vol de charbon, par deux détectives de l'agence Broderick. Ces deux limiers, MM. Bill Coady et Emile Paquette, étaient aux aguets dans le voisinage d'un clos de charbon de l'est de la ville, quand ils aperçurent un camionneur et son aide qui descendirent des sacs de charbon dans un endroit insolite.

Le camionneur et son aide continuèrent leur route vers le domicile du sergent-détective John Brooks, 4459, rue Fabre, où ils devaient livrer 15.240 livres de charbon. Les limiers suivirent le camion à leur arrivée au logis des Brooks et montrèrent leurs insignes de détectives. Ils demandèrent aux livreurs de charbon de se rendre à la balance publique à l'angle des rues Notre-Dame et Parthenais. On aurait découvert qu'il manquait 19 sacs, représentant 1.780 livres de charbon, à la présumée commande de 15.240 livres.

Les inculpés, Ernest Riché, 39 ans, 182 est, rue Lagauchetière, et Eugène Goulet, 21 ans, 4145, rue Rivard, furent arrêtés par les deux détectives et conduits à la Sûreté municipale.

## Aux funérailles de la mère du Lt P. Labelle

Les funérailles de Mme Fortunat Labelle, mère du lieutenant Placide Labelle, officier des relations extérieures pour l'armée canadienne en Angleterre, ont eu lieu, ce matin, en l'église St-Enfant-Jésus du Mile-End, au milieu d'un concours de parents et d'amis. Le cortège quitta vers 7 h. 45, les salons mortuaires Urgel Bourgie, rue Saint-Hubert pour se rendre à l'église.

La levée du corps a été faite par l'abbé Jules Bourassa, de l'église du Sacré-Cœur.

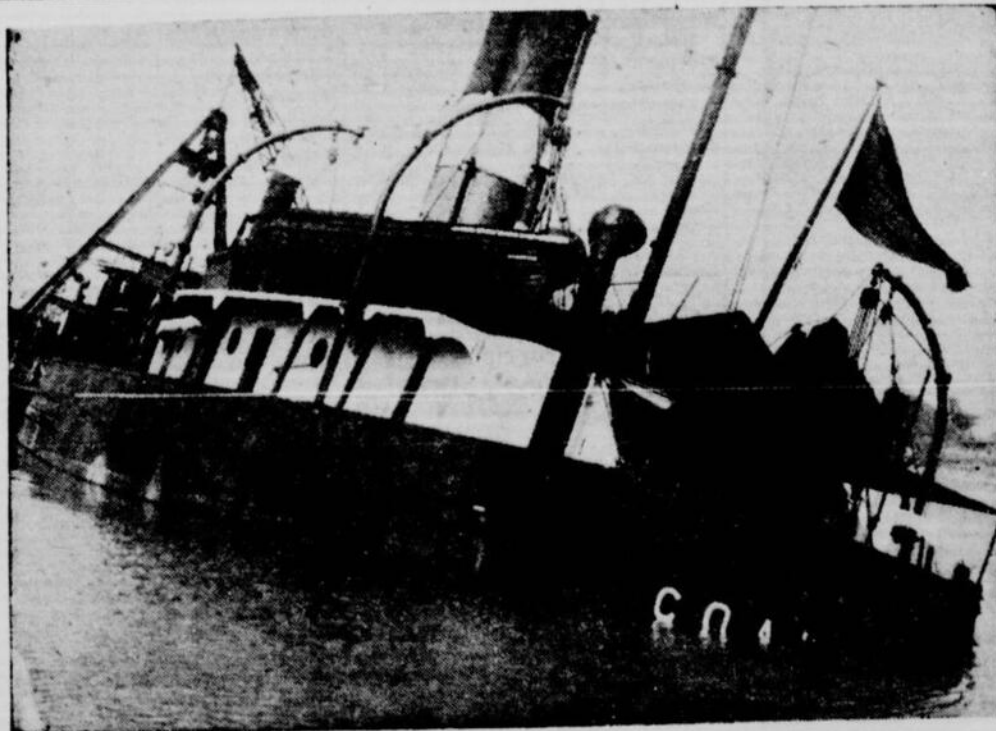
Le service funèbre fut chanté par l'abbé J.-O. Gauthier assisté du R. P. B. Tourigny, père de Montfort, comme diacre et de l'abbé C. Dana, comme sous-diacre.

La chorale était sous la direction du Dr Louis Verschelden. M. Alfred Mignault touchait l'orgue.

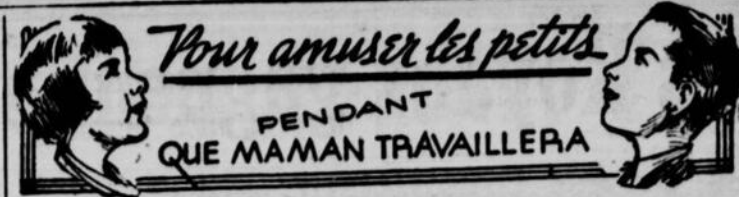
Conduisaient le deuil ses fils: Bertrand (le R. F. Victor Léon, directeur de l'Ecole des Frères Maristes, à St-Joseph d'Alma); Martial, Gérard, Ubald, André, du C.A. R.C., et Camille; ses frères: Joseph et Anthime Vinet; son gendre, Paul Amesse.

Dans le cortège on remarquait

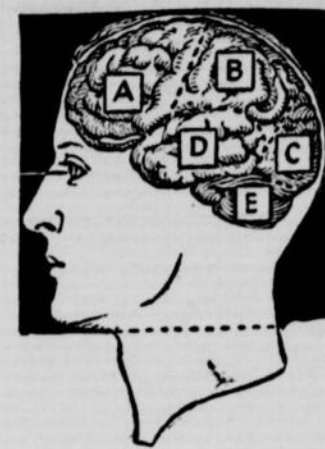
## Sans cargaison, il flottera



Lorsque 2.600 tonnes de charbon seront débarquées de sa cale, les experts du canal Welland sont d'opinion que le charbonnier "Coalhaven", que l'on voit ici dans 30 pieds d'eau, au port de Thorold, se mettra de lui-même à flot.



## Quelques sections du cerveau



Généralement le nez a la même dimension que l'oreille. Une ligne droite tirée de la base du nez va à la base de l'oreille.

On parle d'entendre avec notre oreille, de voir avec nos yeux, de sentir avec notre nez et de goûter avec notre bouche. Ces choses se passent dans notre cerveau.

Si une personne pouvait rester vivante quand on lui enlève le cerveau, elle ne pourrait ni voir, ni entendre, ni sentir, ni goûter. Ce sont les nerfs qui vont directement de nos sens au cerveau qui rendent possible les manifestations.

Nous pouvons très bien enten-

## Le facteur viendra-t-il avec une lettre?...

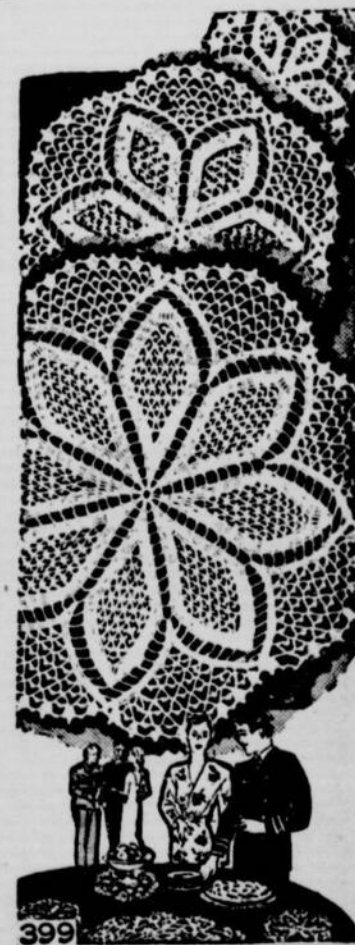
Pour savoir si une lettre s'en vient, procédez ainsi avec vos cartes. Faites le choix d'une couleur représentant le facteur.

Vous formez huit paquets de cartes et vous retournez dans chacun d'eux, la carte supérieure; on cherche la couleur qui y entre le plus souvent. On enlève les cartes supérieures, et on recommence l'opération jusqu'à épuisement des paquets.

Supposons que la couleur choisie soit le rouge. Si aux autres épreuves, le rouge domine, le facteur viendra, porteur de bonnes nouvelles. Si trois épreuves sont bonnes et une douteuse, c'est-à-dire qu'il y ait autant de cartes rouges que de noires, le facteur viendra sûrement encore, mais la nouvelle sera moins bonne. Si trois épreuves sont bonnes et deux mauvaises, le facteur viendra, mais la nouvelle causera du dépit. Si deux épreuves sont bonnes et deux mauvaises, le facteur ne viendra pas. Si enfin, trois épreuves au moins sont mauvaises, on recevra une mauvaise nouvelle.

dre si l'oreille nous manque, mais ne pouvons pas voir sans yeux. Presque tout le mécanisme de l'entendement (sons) se fait dans la deuxième partie de l'oreille. Mais tous les sens, quoique différant de rendement, dépendent de notre cerveau.

## Nouveauté au crochet



PATRON No 399. — Crochetez vous-même ces jolis médaillons pendant vos moments de loisir. Ils sont faciles à réussir et rehausseront l'apparence de vos meubles. Offrez à une amie, à l'occasion de son mariage, quelques-uns de ces attrayants napperons faits de vos mains.

Le patron No 399 comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail; des illustrations des points et la quantité de matériel requis.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adressez le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

# Les Royaux gagnent par le plus gros score de l'année

**Les Orioles commettent sept erreurs. — Onze points dans la 4e manche. — Albosta victorieux**

Les Royaux ont croisé le marbre à dix-neuf reprises au Stadium hier soir pour facilement triompher des Orioles de Baltimore par le score de 19 à 9. Trente coups sûrs ont été cœgnés au cours du duel et les Royaux en ont frappé 16 pour leur part. Carl Furillo a dirigé l'offensive en cœgnant quatre coups sûrs dont un deux-but. Kampouris a obtenu deux deux-but et un simple et il a fait compter quatre points. Ed Albosta a remporté sa cinquième victoire pour les locaux. Il a alloué 14 coups sûrs et neuf points mais après que ses coéquipiers eurent réussi une poussée de 11 points dans la quatrième manche, il a pris les choses aisément dans la suite.

Les Orioles ont été erratiques au possible. Ils ont commis sept erreurs dont cinq au cours du ralliement de onze points. Le voltigeur de centre Edwards et le deuxième-but Sepkowski en ont commis chacun deux. Steve Gromek, Niller et Waldt ont été impuissants sur le monticule pour les visiteurs. Les Royaux commencent de leur côté, deux erreurs.

Des simples de Moore, Furillo et Tatum ont produit deux points dans la première manche. Les Royaux ont porté leur avance à 5 points en comptant quatre fois dans la troisième sur une erreur, trois passes de Gromek, des simples de Rojek et Furillo et un deux-but de Kampouris. Dans la quatrième manche, la débâcle a éclaté. Les joueurs visiteurs ont commis cinq erreurs au cours de cette reprise et les Royaux les ont groupés avec deux passes et sept coups sûrs aux dépens de Gromek et Niller pour croiser le marbre à onze reprises. Au cours de cette manche, Furillo et Kampouris ont cœgné chacun leur troisième coup sûr de la partie et le dernier a fait compter son troisième point. Les Orioles ont porté le score 17 à 6 dans la sixième, en comptant quatre fois, grâce à des simples de Robinson, Staller, Jones et Becker. Le coup sûr de Becker a valu deux points. Les Royaux ont compté deux autres points au cours des deux dernières manches sur un deux-but de Furillo et des simples de Dapper et Tatum. Les Orioles ont aussi compté trois points, alors que le lanceur Albosta prenait les choses aisément sur le monticule. Ce soir, les deux mêmes clubs se rencontreront dans un programme double. Entre les deux parties, il y aura démonstration des membres de la Croix-Rouge. Clyde Sukeforth et Clifford Goupille donneront de leur sang, pour nos soldats d'outre-mer.

Pour les visiteurs, Sepkowski a cœgné trois coups sûrs dont un deux-but. Staller a aussi frappé trois coups sûrs. Gene Moore a cœgné en lieux sûrs dans sa 12e partie consécutive. Il est en deuxième place chez les frappeurs, premier dans la production des coups sûrs, des points comptés et deuxième dans la production des points, accordés à ses coéquipiers, grâce à ses coups. Chet Kehn et McGrabb lanceront probablement ce soir, contre Dick Center et Naymick.

## BALTIMORE

|                | Ab. | P. | Cs. | R. | A. | E. |
|----------------|-----|----|-----|----|----|----|
| Selling, ac.   | 2   | 1  | 1   | 2  | 3  | 0  |
| Lemon, 3b.     | 5   | 1  | 1   | 0  | 1  | 0  |
| Edwards, cc.   | 5   | 0  | 1   | 3  | 0  | 2  |
| Robertson, cd. | 3   | 3  | 1   | 4  | 0  | 1  |
| Staller, cd.   | 5   | 1  | 3   | 0  | 0  | 0  |
| Robinson, cc.  | 3   | 3  | 1   | 4  | 0  | 1  |
| Sepkowski, 2b. | 5   | 0  | 3   | 2  | 2  | 2  |
| Becker, r.     | 5   | 2  | 2   | 6  | 2  | 0  |
| Gromek, l.     | 1   | 0  | 0   | 0  | 0  | 0  |
| Niller, l.     | 1   | 0  | 0   | 0  | 1  | 0  |
| x-Jones, .     | 1   | 0  | 1   | 0  | 0  | 0  |
| Waldt, l.      | 0   | 0  | 0   | 0  | 0  | 0  |
| xx-McGarity, . | 1   | 0  | 0   | 0  | 0  | 0  |

Total . . . . . 39 9 14 24 11 7

x—Frappa pour Niller à la 6e.

xx—Frappa pour Waldt à la 9e.

## MONTREAL

|                | Ab. | P. | Cs. | R. | A. | E. |
|----------------|-----|----|-----|----|----|----|
| Tatum, 3b.     | 4   | 1  | 2   | 0  | 1  | 0  |
| Rojek, ac.     | 6   | 3  | 2   | 3  | 3  | 1  |
| Graham, cd.    | 6   | 2  | 1   | 1  | 1  | 0  |
| Moore, cc.     | 4   | 4  | 2   | 3  | 0  | 0  |
| Furillo, . cc. | 6   | 3  | 4   | 1  | 0  | 0  |
| Kampouris, 2b. | 6   | 2  | 3   | 1  | 1  | 1  |
| Burge, lb.     | 3   | 2  | 1   | 1  | 2  | 0  |
| Dapper, r.     | 4   | 1  | 1   | 5  | 0  | 0  |
| Albosta, l.    | 3   | 1  | 0   | 0  | 0  | 0  |

Total . . . . . 42 19 16 27 11 2

Baltimore . . . 010 104 030—9

Montréal . . . 294 1101 10x—19

Erreurs: Rojek, Robinson, Sel-



**JIMMY RIPPLE** a cœgné deux coups de circuit pour aider le Toronto à vaincre le Newark deux fois hier.

ing, Edwards 2, Kampouris, Sepkowski 1, Gromek. Points produits par Furillo, Gromek, Kampouris 4, Albosta, Tatum, Sepkowski, Dapper, Graham, Burge 2, Becker 2, Jones, Lemon, Rojek, Edwards, Robinson. Deux-buts: Kampouris 2, Furillo. Trois-buts: Robertson. Sacrifice: Albosta. Double-jeu: Kampouris à Rojek à Burge. Laissés sur les buts: Baltimore 9, Montréal 8. Buts sur balles de Gromek 5, Albosta 5, Waldt 1, Niller 1. Retirés au bâton par Gromek 2, Albosta 3, Waldt 2, Niller 0. Coups sûrs contre Gromek 8 en 3 manches; Niller 5 en 2; Waldt 2 en 3. Frappé par Gromek: Dapper. Mauvais lancer: Albosta. Lanceur perdant: Gromek. Arbitres: Henline et Swanson. Temps: 2:14. Assistance: 1,509.

## ASSOCIATION AMERICAINE

Indianapolis . . . 001 000 000—1 7 0  
Kansas City . . . 000 000 000—0 8 1  
Batteries: Hogsett et Schlueter; Shea et Garbark.

Première partie:

Columbus . . . 010 011 0—3 5 1

Minneapolis . . . 010 300 x—4 6 1

Batteries: Gabler, Barrett (4).

Burkart (4) et Heath; Scheetz et Glumiani.

Deuxième partie:

Columbus . . . 009 000 111—3 10 0

Minneapolis . . . 001 000 001—2 6 3

Batteries: Brecheen et Blaemire; Kelly, Schoenborn (9) et Glumiani.

Première partie:

Toledo . . . . . 500 000 0—5 10 0

Saint-Paul . . . 100 010 0—2 10 2

Batteries: Kimberlin et Spindel; Swift, Martin (7) et Andrews.

Deuxième partie:

Toledo . . . . . 300 010 000—4 9 0

Saint-Paul . . . 000 020 000—2 7 1

Batteries: Pule et Spindel; Coffman et Pusek.

Première partie:

Louisville . . . 000 101 7—9 14 1

Milwaukee . . . 112 701 x—12 15 2

Batteries: Potter, Blumette (4)

et Lacy; Lafrancini, Lawson (7) et Griswold.

Deuxième partie:

Louisville . . . 100 001 3—5 8 1

Milwaukee . . . 101 020 1—5 11 0

Batteries: Sayles, Karl (5), Kress (6), Naktenis (7) et Griswold.

NEWARK, 4. — Reuben Shank,

117 3-4, Denver, et Vinnie Vines,

116, Schenectady, N.-Y., annulent;

Joe Carter, 156, Rome, N.-Y., et

Bobby Jacobs, 163, Philadelphie annulent (8).

# Ripple frappe deux coups de circuit alors que les Leafs battent les Bears

Les Leafs de Toronto ont défait les Bears de Newark par deux fois, hier après-midi, au Maple Leaf Stadium, par les scores de 6 à 1 et 3 à 1. Une foule de 15,000 personnes a assisté à cette double victoire des Leafs, qui n'avaient pas gagnés une partie depuis 8 jours. Les Leafs se sont assurés de la première partie, grâce à Johnny Wyrostek et Jimmy Ripple. Wyrostek a obtenu 4 coups sûrs dont un circuit en 4 apparitions au bâton. Jimmy Ripple a aussi frappé pour le circuit à la 8e manche. Bill Brandt n'a alloué que 6 coups sûrs pour remporter sa 14e victoire de la saison. Dans la 2e partie, Dick Conger a accordé 5 coups sûrs tandis que Ripple a frappé un second coup de circuit dans la 6e reprise. Bud Methe-ny a compté le seul point des Bears à la 2e manche, avec l'aide d'un quatre buts.

## LIGUE INTERNATIONALE

Jersey-City . . . 301 021 220—11 15 1  
Rochester . . . 000 300 100—4 10 3  
Coombs et Beal, Poland (7);  
Wissman, Lillard (7) et Robinson.

NEWARK Ab. P. Cs. R. A. E.

Johnson, ac. . . . 4 0 0 1 4 1

Stirnweiss, 2b. . . . 4 0 0 4 2 0

Majeski, 3b. . . . 4 0 0 0 6 0

Metheny, cd. . . . 4 1 2 3 0 0

Stainback, cc. . . . 4 0 2 2 0 0

Derry, cc. . . . 4 0 0 4 0 0

Corbett, lb. . . . 3 0 1 8 0 0

Padden, rec. . . . 3 0 1 2 0 0

Turner, l. . . . . 2 0 0 0 1 0

x-Byrne . . . . . 1 0 0 0 0 0

Candini, l. . . . . 0 0 0 0 0 0

Totaux . . . . . 33 1 6 24 13 1

x—Frappa pour Turner à la 8e.

TORONTO Ab. P. Cs. R. A. E.

Russell, 3b. . . . . 3 1 0 9 0 1

Whitehead, 2b. . . . 4 0 0 4 2 0

Wyrostek, cc. . . . 4 2 4 4 1 0

Ripple, cc. . . . 3 2 2 1 0 0

Colman, cd. . . . 3 1 2 1 0 0

Rubeling, 3b. . . . 4 0 0 1 1 0

Myers, ac. . . . . 4 0 1 3 3 0

Hofferth, r. . . . . 4 0 0 4 0 0

Brandt, l. . . . . 4 0 0 0 1 0

Totaux . . . . . 33 6 9 27 8 1

Newark . . . 010 000 000—1

Toronto . . . 101 001 03x—6

Points produits par Colman, Metheny, Ripple 2, Myers 2, Wyrostek.

Deux-buts: Wyrostek, Corbett, Padden, Colman. Circuits: Metheny, Wyrostek, Ripple. Sacrifice: Colman. Doubles-jeux: Majeski à Stirnweiss à Corbett; Wyrostek à Myers. Laissés sur les buts: Toronto 6; Newark 4. Buts sur balles de Turner 2; Brandt 1. Retirés au bâton, par Turner 1; Brandt 4.

Coups sûrs, sur balles de Turner, 5 en 7 manches; Candini, 4 en 1 manche. Lanceur perdant: Turner. Arbitres: Berry et Fowler. Temps: 1 h. 44 minutes.

Deuxième partie:

NEWARK Ab. P. Cs. R. A. E.

Johnson, ac. . . . 2 0 0 0 2 0

Stirnweiss, 2b. . . . 3 0 0 2 2 0

Majeski, 3b. . . . 3 1 1 0 2 1

Metheny, cd. . . . 2 0 0 2 0 0

Stainback, cc. . . . 3 0 2 1 0 0

Derry, cc. . . . 3 0 1 1 0 0

Corbett, lb. . . . 3 0 0 9 1 0

Padden, r. . . . . 2 0 0 3 2 0

x-Christopher . . . 1 0 1 0 0 0

Gumpert, l. . . . . 2 0 0 0 3 2

xx-Byrne . . . . . 1 0 0 0 0 0

Total . . . . . 25 1 5 18 12 3

x—Frappa pour Padden à la 7e.

xx—Frappa pour Gumpert à la 7e.

TORONTO Ab. P. Cs. R. A. E.

Russell, lb. . . . . 2 1 1 8 0 1

Whitehead, 2b. . . . 2 0 0 0 2 0

Wyrostek, cc. . . . 3 0 1 1 0 0

Ripple, cc. . . . 3 1 1 2 0 0

Colman, cd. . . . 3 0 1 0 0 0

Myers, ac. . . . . 3 0 0 3 5 1

Rubeling, 3b. . . . 3 1 1 0 0 0

Hofferth, r. . . . . 2 0 1 7 3 0

Conger, l. . . . . 2 0 0 0 0 0

Total . . . . . 23 3 6 21 10 2

Newark . . . 000 001 0—1

Toronto . . . 100 011 x—3

Points produits par Whitehead, Stainback, Ripple. Deux-buts: Colman. Trois-buts: Majeski. Circuit: Ripple. But volé: Russell. Sacrifices: Conger, Whitehead. Double-jeu: Whitehead à Myers à Russell. Laissés sur les buts: Toronto 6; Newark 5. Buts sur balles, de Gumpert 2; Conger 2. Retirés au bâton, par Gumpert 2; Conger 7. Arbitres: Fowler et Berry. Temps: 1 h. 23.

\* A Rochester, Jersey City a frappé 15 coups sûrs pour écraser les Red Wings de Rochester 11 à 4.

Bobby Coombs a remporté sa 14e victoire de la saison lorsque ses coéquipiers l'ont installé sur une belle avance dès le début et ont continué à augmenter cette avance durant toute la partie. Ed Wissman fut carotté pour 13 hits dans 6 manches, étant

Gene Lillard remplacé par le troisième-but Gene Lillard qui faisait sa première apparition de la saison sur le monticule. Lillard a tenu les Jersey-City à deux coups sûrs durant trois manches, dont un coup de circuit par Gil Nrack qui mena l'attaque des Jersey City avec cinq coups sûrs.

A Buffalo, le beau travail au bâton de Dutch Meyer a donné aux Bisons de Buffalo une victoire 5 à 4 sur les Reds de Cincinnati dans une partie d'exhibition vue par plus de 2,000 personnes. Les deux coups de circuit de Meyer, un simple et un double par Jack Welaj, furent les seuls coups sûrs accordés par le lanceur gaucher des Reds, Clyde Shoun, dont les coéquipiers n'ont pu récolter assez de points sur 10 coups sûrs accordés par Bud Thomas. Meyer fit gagner la partie avec deux hommes de retirés dans la neuvième lorsqu'il frappa son deuxième coup de circuit pardessus la clôture. Le Syracuse a aussi battu les Cubs de Chicago 6 à 5 dans une autre partie d'exhibition.

## Joutes d'exhibition

Buffalo . . . . . 260 100 101—5 4 2  
Cincinnati . . . 290 100 010—4 10 1  
Batteries: Thomas et Garbark; Shoun et Lakeman.

Chicago (I.N.). 000100022—5 7 3  
Syracuse (Int.) 02003100x—6 19 1  
Batteries: Moaty, Erickson (4) et Hernandez; Harris et Bottarini.

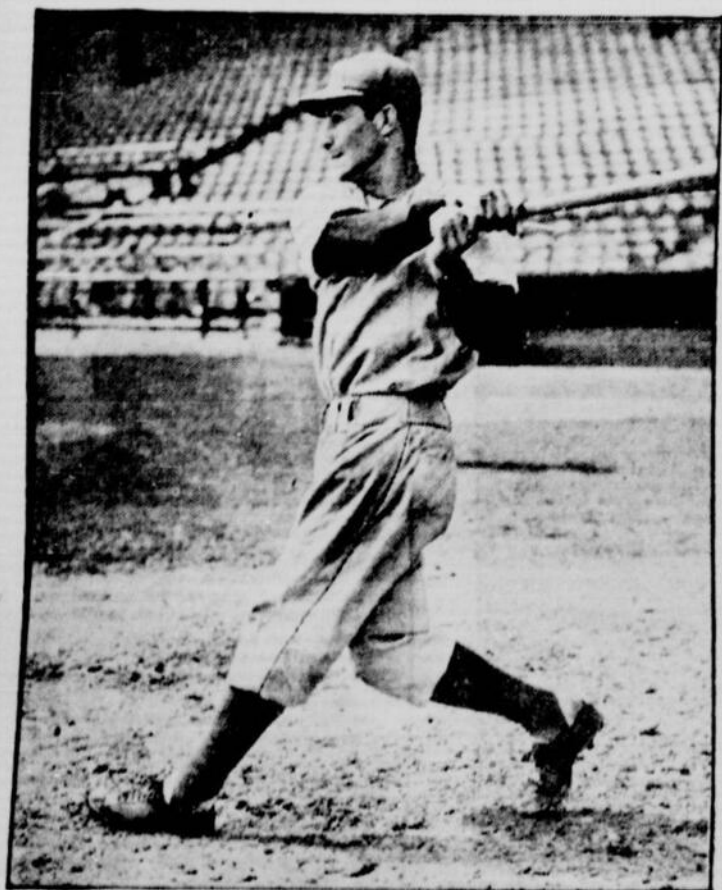
A Camp Grant, Ill.:  
Chicago (I.A.). 500300110—9 10 9  
Camp Grant . . . 00000200—2 8 3  
Batteries: Haynes, Dietrich, Ross et Tresh; Dickey, Hirsch, Rogalski et Wrona.

A Great Lakes, Ill.:  
Detroit (I.A.). 002050000—5 11 0  
Great Lakes . . . 000000020—2 5 1  
Batteries: Henshaw, Manders (5) et Parsons; Rigney, Meers (6), Clay (9) et Pytlak.

Boston (I.N.). 000010000—1 5 5  
Wilmington . . . 0411000x—10 8 9  
Batteries: Wallace, Lamanno, Hutchings et Lombardi; Lowry, McCann, Burrows et Broskie.  
Pittsburgh (I.N.) 000000000—6 4 3  
Lancaster (I.L.) 00100012x—4 10 1  
Batteries: Lanning et Davis; Eckert et Gleason.

## BASEBALL AU STADIUM

Ce soir à 8.15 et 8.30 p.m.  
PROGRAMME DOUBLE  
SOUVE DES DAMES  
Les Orioles de Baltimore  
vs  
Les Royaux de Montréal



CARL FURILLO a dirigé l'offensive des Royaux, en cœgnant quatre coups sûrs, alors que les locaux ont déclassé les Orioles par le score de 19 à 9.

# Les Dodgers battent Mungo et les Giants, 7-4

Devant 57,305 personnes. —

Les joutes au crépuscule  
ne seront plus disputées

NEW-YORK, 4. (P.A.) — L'obscurité sur la côte est des Etats-Unis a obscurci la neuvième manche d'une dure joute entre les Dodgers de Brooklyn et les Giants de New-York, hier soir, laissant 57,305 spectateurs dans la confusion et laisse maintenant douteuse la continuation des parties de baseball au crépuscule.

Ces deux coups formidables ont donné à Whitlow Wyatt sa 13e victoire contre trois défaites et ont ruiné les chances de Van Lingle Mungo contre ses anciens coéquipiers. Les Giants ont aussi compté quatre points, tout le monde l'attendait, mais certains détails sont embrouillés surtout avec la fin subite de la partie.

Suivant avec Dixie Walker trois points, les Giants vinrent au bâton dans la dernière moitié de la neuvième et Bill Werber frappa un simple sur le premier lancer; Mel Ott fut passé sur balles. La foule était dans tous les états, sentant que Wyatt faiblissait et que Babe Young, qui avait frappé un coup de circuit auparavant, était le suivant au bâton, devant être suivi par Willard Marshall et Buster Maynard, deux autres artistes du coup de circuit.

Cependant, à ce moment, l'arbitre George Magerkurth signala que la partie était terminée à cause des règlements de l'obscurité, qui défend les lampes extérieures dans New York une heure après le coucher du soleil.

Pour empêcher le ralentissement dans la partie, personne excepté l'arbitre savait exactement quand la partie devait cesser et même les joueurs furent jetés dans la confusion par l'arrêt soudain. L'équipe des Brooklyn demeura dans le champ durant plusieurs minutes pendant que la grande foule venue pour le bénéfice du fonds de l'ar-

mée huait et criait. Les huées continuèrent même après que toutes les lumières furent éteintes, à l'exception d'un projecteur sur le drapeau américain et pendant que les haut-parleurs tonitruaient le "Star Spangled Banner" les spectateurs allumèrent des allumettes.

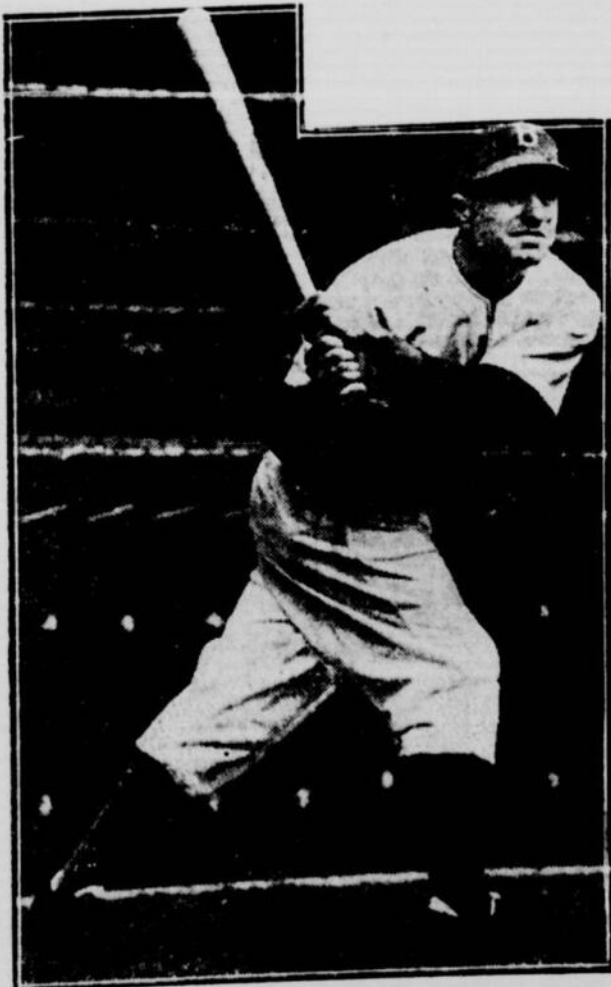
Les deux équipes doivent jouer une autre partie crépusculaire ce soir aux Polo Grounds et la même chose à Brooklyn demain soir.

Mais le président Horace Stoneham, des Giants, a déclaré qu'il n'y aurait jamais plus de parties crépusculaires dans son terrain de baseball après ce soir et on considère comme fort probable qu'on s'arrangera pour que le même trouble ne se produise pas dans les parties à Brooklyn. Le commissaire Kenesaw M. Landis et le président de la ligue Nationale Ford Frick étaient présents à la joute d'hier soir.

La partie d'étoiles des ligues majeures le mois dernier a échappé de près à un même sort (certains ont dit que la grosse horloge dans le champ centre avait été arrêtée pour laisser compléter la partie) et la semaine dernière à Brooklyn une partie entre les Dodgers et les Cardinals de St-Louis fut arrêtée dans la dernière partie de la septième manche, les Dodgers étant en avant.

La joute Giants-Dodgers fut la seule partie dans la ligue majeure hier, la plupart des clubs donnant des parties d'exhibition au cours desquelles les Cardinals de St-Louis ont battu les Athletics de Philadelphie 5 à 2 à Cooperstown, le lieu de naissance de la baseball.

CHICAGO, 4. — Charley Eagle, 176 1-2, Waterbury, Conn., et Bill Petersen, 202 1-2, Indiana Harbor, Ind., annulent (10).



DOLPH CAMILLI a cogné un coup de circuit, alors que les buts étaient remplis, pour faire gagner les Dodgers contre les Giants devant 57,000 personnes hier.

## Potins de baseball

ST-LOUIS, 4 — Le receveur Bill Dickey se rétablit d'une déchirure d'un cartilage dans une épaule. Il se rapportera aux Yankees à Washington, demain. Joe McCarthy a annoncé qu'il est intéressé dans deux lanceurs des Blues de Kansas City pour la fin de la saison. Les élus sont le droitier Charley Wensloff, qui a un record de 14 gains et six défaites et Herb Karpel, un gaucher de 23 ans, qui a remporté six victoires consécutives comme lanceur de relève. Karpel remplacera Johnny Murphy, l'an prochain.

BROOKLYN, 4 — Les Cubs de Chicago n'ont gagné qu'une joute sur quatre en fin de semaine contre les Dodgers de Brooklyn mais un des 25 joueurs des Cubs était heureux quand il a quitté la ville hier soir. Il était Lou Novikoff qui a frappé les lancers des Dodgers pour un total de huit coups sûrs et une moyenne de .414 au cours de la série. Il a obtenu deux coups de circuit, un deux-but et cinq coups simples.

CLEVELAND, 4 — Hal Trosky, ancien premier-but des Indiens de Cleveland, espère retourner dans le baseball majeur, l'an prochain. On sait que ce joueur s'est retiré du jeu au commencement de la présente saison, parce qu'il était victime de la sinusite. Trosky prétend qu'il est rétabli et prêt à faire un retour.

TROIS-RIVIERES, 4 — Peter Gray, le voltigeur-manchot qui s'était fracturé une épaule au début de la saison, retournera au jeu pour le club Trois-Rivières de la ligue Canadienne-Américaine, le 7 août prochain à Utica, New York.

CHICAGO, 4 — Lou Stringer est maintenant surnommé le "Joe Gordon" de la ligue Nationale. Le deuxième-but des Cubs de Jimmy Wilson est sensationnel au possible sur la défensive cette saison et il vole des coups sûrs régulièrement aux frappeurs rivaux. Stringer n'a pas le coup de bâton de Joe Gordon, cependant.

Marius Russo, le lanceur écopé des champions depuis des semaines, se rapportera à Joe McCarthy, en même temps que Bill Dickey à Washington, demain.

Les Dodgers de Brooklyn connaissent un autre beau succès financier cette année. A date, dans 50 joutes disputées à Ebbets Field, Brooklyn, les Dodgers ont évolué devant 739,117 personnes.

Don Gutteridge, deuxième-but des Browns de Saint-Louis, s'achemine vers un record dans la ligue Américaine. Il n'a commis que 11 erreurs depuis le début de la saison. Charley Gehring détient le record avec 17 erreurs. Dans la ligue Nationale, Eddie Miller n'a pas manqué une seule joute à l'arrêt-court pour les Braves de Boston et il n'a commis que 10 erreurs, depuis l'ouverture.

A Londres, un club de baseball, composé de soldats canadiens, a triomphé hier d'un club de soldats américains par le score de 5 à 3 devant sept mille personnes, au Stadium Wembley.

Dans une joute d'exhibition hier, les Tigers de Détroit ont défait le club de la base navale des Grands Lacs par le score de 5 à 2. Henshaw et Manders ont alloué seulement cinq coups sûrs pour les vainqueurs tandis que Johnny Rigney et Russ Meers ont alloué 14 coups sûrs pour les perdants.

BRIDGEPORT, Conn., 4. — Alvin (Red) Moffett, 146, Devon, Conn., met K. O. Angelo Radano, 142 3-4, Norwalk, Conn. (6).



WHITLOW WYATT a remporté sa 13e victoire de la saison pour les Dodgers hier. Il n'a subi que trois échecs.

## Statistiques de l'Internationale

### MOYENNES INDIVIDUELLES

|                 | Ab. | Pts. | Ca. | Cs. | ppp | By | Pc.  |
|-----------------|-----|------|-----|-----|-----|----|------|
| Byrne, New.     | 82  | 15   | 31  | 2   | 10  | 0  | .378 |
| Kehn, Mont.     | 31  | 7    | 11  | 0   | 2   | 1  | .355 |
| Majeski, New.   | 389 | 76   | 135 | 15  | 85  | 8  | .347 |
| Moore, Mont.    | 415 | 81   | 136 | 15  | 75  | 11 | .328 |
| Robinson, Balt. | 383 | 66   | 122 | 21  | 73  | 2  | .319 |
| Weiss, Buf.     | 293 | 55   | 93  | 8   | 40  | 18 | .317 |
| Johnson, New.   | 414 | 82   | 126 | 10  | 40  | 15 | .304 |
| Metheny, New.   | 366 | 52   | 111 | 11  | 72  | 6  | .303 |
| Dusak, Roch.    | 310 | 58   | 94  | 9   | 45  | 4  | .303 |
| Robinson, New.  | 206 | 38   | 62  | 18  | 50  | 0  | .301 |
| Gordon, J.-C.   | 351 | 48   | 105 | 7   | 57  | 12 | .299 |
| Meyer, Buf.     | 328 | 68   | 98  | 17  | 70  | 7  | .299 |
| Rocco, Buf.     | 362 | 61   | 108 | 23  | 79  | 5  | .298 |
| Russell, Tor.   | 175 | 33   | 52  | 3   | 31  | 5  | .297 |
| Colman, Tor.    | 287 | 36   | 85  | 5   | 43  | 14 | .296 |
| Smith, Buf.     | 386 | 83   | 113 | 8   | 40  | 12 | .293 |
| Furillo, Mont.  | 294 | 39   | 86  | 2   | 34  | 11 | .293 |
| Rucker, J.-C.   | 400 | 56   | 115 | 2   | 25  | 17 | .288 |
| Stirnweis, New. | 380 | 86   | 111 | 8   | 57  | 49 | .288 |
| Kobesky, Buf.   | 337 | 47   | 97  | 18  | 68  | 7  | .288 |
| Rojek, Mont.    | 380 | 64   | 109 | 3   | 33  | 8  | .287 |
| Triplett, Roch. | 109 | 18   | 31  | 2   | 22  | 0  | .284 |
| Stelling, Balt. | 192 | 37   | 54  | 7   | 22  | 5  | .281 |
| Lemon, Balt.    | 416 | 72   | 117 | 18  | 56  | 6  | .281 |
| Corbett, New.   | 382 | 79   | 107 | 5   | 51  | 13 | .280 |
| Whitehead, Tor. | 372 | 56   | 104 | 1   | 38  | 21 | .279 |
| Jones, Balt.    | 201 | 34   | 56  | 0   | 21  | 4  | .279 |
| Wyrostek, Tor.  | 395 | 62   | 110 | 13  | 56  | 10 | .278 |
| Graham, Mont.   | 256 | 37   | 71  | 15  | 57  | 3  | .278 |
| Brack, J.-C.    | 134 | 19   | 37  | 0   | 12  | 2  | .276 |
| Edwards, Balt.  | 324 | 55   | 89  | 14  | 48  | 3  | .275 |
| Redmond, Buf.   | 189 | 28   | 52  | 11  | 31  | 1  | .275 |
| Poland, J.-C.   | 230 | 25   | 63  | 0   | 23  | 2  | .274 |
| Cazen, Syr.     | 88  | 9    | 24  | 2   | 8   | 5  | .273 |
| Derry, New.     | 206 | 40   | 56  | 14  | 41  | 3  | .272 |
| Orlow, Buf.     | 317 | 38   | 86  | 2   | 29  | 6  | .271 |
| Habeling, Tor.  | 317 | 43   | 86  | 9   | 44  | 12 | .271 |
| McCarthy, Balt. | 48  | 7    | 13  | 0   | 6   | 1  | .271 |
| Williams, Syr.  | 399 | 46   | 107 | 1   | 27  | 3  | .268 |
| Levey, Buf.     | 405 | 58   | 108 | 9   | 30  | 10 | .267 |
| Ripple, Tor.    | 341 | 41   | 91  | 9   | 50  | 2  | .267 |
| Mele, Syr.      | 315 | 45   | 84  | 8   | 51  | 1  | .267 |
| Reyes, J.-C.    | 140 | 30   | 64  | 0   | 18  | 8  | .267 |
| Becker, Bal.    | 248 | 23   | 66  | 2   | 19  | 2  | .266 |
| Robinson, Roch. | 192 | 24   | 51  | 2   | 19  | 2  | .266 |

### LES CLUBS AU BATON

|           | Pts. | Ca. | 2b. | 3b. | C.  | ppp | By  | Pc.  |
|-----------|------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|------|
| Newark    | 644  | 984 | 151 | 33  | 116 | 573 | 113 | .284 |
| Buffalo   | 525  | 921 | 139 | 31  | 107 | 468 | 69  | .268 |
| Jersey-C. | 385  | 868 | 117 | 29  | 29  | 341 | 75  | .268 |
| Montréal  | 481  | 861 | 134 | 31  | 74  | 422 | 79  | .219 |
| Baltimore | 462  | 841 | 110 | 28  | 98  | 416 | 40  | .219 |
| Toronto   | 438  | 802 | 110 | 24  | 51  | 389 | 121 | .245 |
| Rochester | 464  | 853 | 143 | 23  | 54  | 406 | 25  | .241 |
| Syracuse  | 408  | 804 | 129 | 37  | 42  | 362 | 43  | .233 |

### LES LANCEURS

|                | Pts. | Ca. | 2b. | 3b.  | C.  | ppp | By | Pc.  |
|----------------|------|-----|-----|------|-----|-----|----|------|
| Byrne, N.      | 20   | 144 | 123 | 113  | 92  | 12  | 2  | .857 |
| Gumpert, N.    | 24   | 70  | 74  | 24   | 23  | 6   | 2  | .750 |
| Maglie, J.-C.  | 35   | 119 | 92  | 51   | 62  | 6   | 2  | .750 |
| Conger, T.     | 33   | 71  | 62  | 25   | 48  | 4   | 2  | .667 |
| Brandt, T.     | 25   | 151 | 157 | 38   | 62  | 13  | 7  | .650 |
| Coombs, J.-C.  | 23   | 194 | 157 | 35   | 61  | 13  | 7  | .650 |
| Kraus, M.      | 20   | 118 | 102 | 64   | 53  | 9   | 5  | .643 |
| Kra'kas, B.    | 12   | 59  | 62  | 34   | 31  | 6   | 3  | .625 |
| Sierra, Buf.   | 37   | 158 | 140 | 75   | 107 | 13  | 8  | .625 |
| Ott, Buf.      | 25   | 61  | 67  | 47   | 22  | 3   | 2  | .600 |
| DeLaCruz, S.   | 23   | 128 | 119 | 39   | 73  | 11  | 8  | .579 |
| Strin'vier, T. | 20   | 181 | 115 | 40   | 54  | 8   | 6  | .571 |
| Barrett, S.    | 24   | 181 | 160 | 41   | 64  | 13  | 10 | .565 |
| Pullig, Buf.   | 27   | 136 | 158 | 38   | 62  | 9   | 7  | .563 |
| Center, Balt.  | 22   | 149 | 126 | 74   | 91  | 9   | 7  | .563 |
| Ger'ser, N.    | 26   | 151 | 140 | 53   | 58  | 10  | 8  | .556 |
| Smoll, Balt.   | 24   | 83  | 84  | 35   | 39  | 5   | 4  | .556 |
| Andrews, S.    | 22   | 167 | 146 | 73   | 94  | 11  | 9  | .550 |
| Gentry, Buf.   | 30   | 123 | 151 | 84   | 48  | 8   | 7  | .533 |
| Sherer, M.     | 23   | 123 | 115 | 28   | 55  | 8   | 7  | .533 |
| Blackwell, S.  | 19   | 141 | 107 | 60   | 63  | 8   | 7  | .533 |
| Wissman, R.    | 26   | 124 | 156 | 60   | 57  | 10  | 9  | .526 |
| Trinkle, Ba.   | 37   | 153 | 161 | 51   | 51  | 9   | 9  | .500 |
| Hut'son, R.    | 22   | 153 | 161 | 51   | 51  | 9   | 9  | .500 |
| East, J.-C.    | 19   | 117 | 109 | 67   | 59  | 7   | 7  | .500 |
| Wittig, J.-C.  | 18   | 99  | 64  | 50   | 41  | 7   | 7  | .500 |
| Wash'n, N.     | 22   | 96  | 73  | 102  | 37  | 5   | 5  | .500 |
| Beckman, R.    | 14   | 80  | 78  | 27   | 21  | 4   | 4  | .500 |
| Sakas, R.      | 40   | 62  | 67  | 27   | 13  | 3   | 3  | .500 |
| Junkels, J.-C. | 9    | 60  | 54  | 31   | 26  | 3   | 3  | .500 |
| Paepke, M.     | 24   | 80  | 65  | 5552 | 3   | 3   | 3  | .500 |

(Parties du 30 juillet incluses)

HOLYOKE, Mass., 4. — Carmine Fatta, 134 1-2, New-York, bat Cleo Shans, 130, Los Angeles (10).

## Bilan du BASEBALL

### LIGUE INTERNATIONALE

Montréal 19, Baltimore 9  
Toronto 6, Newark 1  
Toronto 3, Newark 1  
Jersey City 11, Rochester 4  
Seules parties au programme

### Le classement:

|             | G. | P. | P.C. | Dif.   |
|-------------|----|----|------|--------|
| Newark      | 66 | 44 | .600 | ...    |
| Jersey City | 58 | 49 | .542 | 6 1/2  |
| Toronto     | 58 | 53 | .523 | 8 1/2  |
| Montréal    | 57 | 56 | .505 | 10 1/2 |
| Baltimore   | 54 | 56 | .491 | 12     |
| Syracuse    | 55 | 57 | .491 | 12     |
| Buffalo     | 52 | 58 | .477 | 13 1/2 |
| Rochester   | 43 | 71 | .377 | 25     |

### AUJOURD'HUI

Baltimore à Montréal (2 parties)  
Ch. 15 p.m.)  
Newark à Toronto  
Jersey City à Rochester  
Syracuse à Buffalo

### LIGUE NATIONALE

Brooklyn 7, New York 4  
Seule partie au programme

### Le classement:

|              | G. | P. | P.C. | Dif.   |
|--------------|----|----|------|--------|
| Brooklyn     | 73 | 30 | .709 | ...    |
| St-Louis     | 62 | 38 | .620 | 9 1/2  |
| Cincinnati   | 54 | 47 | .535 | 18     |
| New York     | 54 | 50 | .519 | 19 1/2 |
| Pittsburgh   | 45 | 53 | .459 | 25 1/2 |
| Chicago      | 48 | 57 | .457 | 26     |
| Boston       | 43 | 63 | .406 | 31 1/2 |
| Philadelphie | 29 | 76 | .293 | 42     |

### AUJOURD'HUI

St-Louis à Cincinnati  
Brooklyn à New York  
Chicago à Pittsburgh  
Boston à Philadelphie

### LIGUE AMERICAINE

Aucune partie au programme.

### Le classement:

|              | G. | P. | P.C. | Dif.   |
|--------------|----|----|------|--------|
| New York     | 70 | 33 | .680 | ...    |
| Cleveland    | 59 | 47 | .557 | 12 1/2 |
| Boston       | 57 | 45 | .553 | 13     |
| St-Louis     | 54 | 33 | .505 | 18     |
| Détroit      | 51 | 35 | .481 | 20 1/2 |
| Chicago      | 43 | 55 | .439 | 24 1/2 |
| Washington   | 41 | 61 | .402 | 28 1/2 |
| Philadelphie | 42 | 67 | .385 | 31     |

### AUJOURD'HUI

New York à Washington  
Cleveland à St-Louis  
Philadelphie à Boston  
Détroit à Chicago

### LIGUE NATIONALE

Brooklyn . . . 003 040 000 — 7 10 4  
New York . . . 000 300 100 — 4 11 1  
Wyatt et Owen; Mungo, Adams  
5), Feldman (7), Lohrman (9) et  
Danning.

### Ligue Canado-Américaine

Québec . . . 010 001 100 — 3 7 0  
Gloversville . . . 000 000 100 — 1 3 2  
McGuire et Serot; Bailey et  
Hornaby.

Amsterdam . . . 100 020 000 — 3 6 1  
Oneonta . . . 100 000 000 — 1 6 3  
Derose et Drescher; Partenheimer, Bailey et Stevenson.

Trois-Rivières . . . 020 000 203 — 7 11 0  
Utica . . . 000 000 100 — 1 9 3  
Paulin et Morrison; Comellas et  
Reed.

# Ben Hogan en tête des golfeurs, dans les bourses

## Chick Harbert gagne le détail contre Harrison dans le tournoi St-Paul

ST-PAUL, 4. (P.A.) — Le tournoi de golf est à terminer son année de guerre sur un par financier avec les autres saisons. Les professionnels auront récolté autant de prix en argent et auront attiré autant de spectateurs qu'auparavant.

Voilà ce qu'a révélé l'Irlandais Fred Corcoran, gérant des tournois de la P.G.A. Comme dans toutes les saisons, celle-ci a produit des joueurs qui semblent destinés à prendre place parmi les immortels. Chick Harbert, de Battle Creek, Mich., est un de ceux-là.

Il a remporté le championnat ouvert à Saint-Paul hier dans une finale avec Dutch Harrison, de Harrisburg, Pa. Il le remporta sensationnellement avec six coups hors par sur le terrain public Keller, pour enregistrer un 66. Harrison a obtenu 75.

Le jeu de 31-35 de Harbert lui a donné le premier prix de \$1.000, ce qui augmente ses gains de l'année à \$4.692, pour la sixième place parmi les dix premiers du golf pro-



Ben Hogan

professionnels qui ont en tête Ben Hogan, \$12.143. Harrison a remporté \$750, amenant ses recettes à \$4.100 et la septième place.

Après le tournoi canadien, il y aura le tournoi ouvert de \$5.000 de Rochester, N.-Y., du 13 au 16 août. Chick a l'intention d'y participer. Jusqu'à date les professionnels ont récolté un total de \$130.000 en prix. Une somme de \$100.000 a été donnée à la Croix-Rouge et aux fonds de guerre et 22 tournois ont attiré plus de 400.000 personnes, autant que durant n'importe quelle saison précédente.

SAN FRANCISCO, 4. — Henry Armstrong, 143 1-2, Los Angeles, met K.O. Aldo Spoldi, 137, New-York (7).

## La coupe Davis se ternit

MELBOURNE, 4. — Pour la deuxième fois dans une guerre mondiale, la coupe Davis est à se ternir dans une voûte d'une banque d'Australie. Les Australiens gagnèrent le grand championnat du tennis de 1914 et la coupe fut gardée sans compétition de 1915 à 1918. En 1919, les Australiens la défendirent contre les Anglais mais en 1920, ils la perdirent contre les Américains. Et de nouveau l'histoire se répète. Les Australiens ont gagné la coupe Davis en 1939 et depuis, le tournoi a été annulé à cause du conflit mondial. Et les joueurs sont actifs dans l'armée. John Bromwich est caporal et Adrian Quist, sergent dans l'armée. Jack Crawford est propriétaire d'un magasin d'articles de sports et il ne joue plus tandis que le capitaine Hopman est maintenant chroniqueur sportif pour un journal de Melbourne. Vivian McGrath et autres sont aussi dans l'armée.

## Stan Leonard proteste

Stan Leonard n'est pas le type le plus populaire au monde ces jours-ci, à la suite d'un entrefilet de journal qui a été lu par les membres de l'Association canadienne de golfeurs professionnels. L'entrefilet avait deux paragraphes et le premier disait comment Calgary Stan concourrait dans le tournoi ouvert canadien. Le deuxième disait qu'il ne défendait pas son titre de la C.P.G.A. parce "qu'il ne pensait pas que les 36 trous auxquels avait été réduit le tournoi cette année n'étaient pas assez pour déterminer le titre professionnel canadien".

Lorsque le communiqué de Leonard atteignit le terrain de Chaudière à Ottawa, les championnats de C.P.G.A. ont été commencés avec ou sans champion défendeur. "Cela m'a l'air de raisins verts", a dit quelqu'un. "S'il vient pour le tournoi ouvert il aurait pu venir pour celui-ci aussi. Mais s'il ne veut pas voir les choses de notre manière, nous n'y pouvons rien".

Gordie Brydson vient d'être élu président de l'association et il a dit qu'il lui semblait que Stan était tout simplement "un peu mesquin".

"Peut-être a-t-on mal interprété ses paroles", a-t-il ajouté. "Il n'y a pas de raison pour omettre ce tournoi. Il a bien fait financièrement avec nous ces dernières années".

Un autre officiel a fait remarquer que Leonard n'est pas membre de l'association cette année. Du moins il n'a pas payé sa contribution.

"L'an dernier", a dit Albert Murray, le président sortant de charge "nous avons étudié la possibilité de ne pas avoir de championnats du tout. Mais nous avons décidé de continuer, cependant avec moins de pompe. Pour réduire les dépenses nous avons diminué le tournoi de 72 trous à 36 trous, ce qui ne prend qu'une journée au lieu de deux, et nous avons fixé la journée de samedi pour attirer plus de monde".

Personne n'a discuté le fait que Leonard avait raison en autant qu'il était concerné. 72 trous sont mieux que 36, mais 36 sont mieux que rien du tout.

## Henry Armstrong a knockouté Spoldi

SAN FRANCISCO, 4. — Henry Armstrong, ancien détenteur de trois championnats de boxe de poids légers a enregistré un knockout technique en sept rondes hier soir contre Aldo Spoldi, de New-York, sa quatrième victoire en cinq combats dans sa campagne de retour.

Le nègre de Los Angeles a gagné chaque ronde par une marge confortable et s'est servi de Spoldi comme d'un punching-bag. Plus de 10.000 personnes assistaient au combat. Armstrong pesait 143 1/2 livres et Spoldi, 137.

## Lester Brennan s'est enrôlé

QUEBEC, 4. — Les fervents du hockey de la Vieille Capitale se demandent ce que sera la prochaine saison de hockey pour eux. Ils se demandent si la ligue Senior poursuivra ses activités avec les clubs Ottawa, Cornwall et As de Québec. Don Peniston, gérant des As, croit que la ligue ne se hasarderait pas à fonctionner sans l'aide de ces trois clubs. Pas un club n'a commencé à se réorganiser. A Québec, le joueur de défense Lester Brennan s'est enrôlé dans le corps d'aviation canadien, la semaine dernière.



CLYDE SUKEFORTH



CLIFF GOUPILLE

Ces deux populaires figures sportives donneront de leur sang ce soir au Stadium, lors d'une démonstration de la Croix-Rouge.

## Clyde Sukeforth fera un retour au jeu

Clyde Sukeforth a décidé de faire un retour dans le baseball, comme joueur actif. Comme Dixie Howell a été sérieusement blessé à un pouce dimanche, et comme il ne jouera pas pendant trois semaines, le club Montréal a absolument besoin d'un receveur. Les bons joueurs se font de plus en plus rares et ne s'achètent plus, ce qui a décidé Sukeforth à retourner au jeu. Il déclare qu'il sera dans la mêlée dès que Cliff Dapper aura besoin d'aide. Sukeforth ajoute qu'il est en bonne forme physique.

## Castilloux n'a pas encore résigné

Raoul Godbout, gérant de Dave Castilloux, champion de boxe canadien poids léger et poids mi-moyen, a déclaré hier soir que Castilloux ne se retire pas de la boxe et qu'une déclaration de Castilloux après son mariage samedi dernier ne devait pas être considérée comme officielle.

Godbout a déclaré que Castilloux, qui a épousé Mlle Isabelle Brûlé, commencera un entraînement pour un combat en septembre à son retour de son voyage de noces, dans environ dix jours.

Le champion, qui est actuellement dans la Force royale aérienne canadienne défendra son titre mi-moyen contre Al Lust, de Calgary, soit ici, soit à Calgary, avec une partie des recettes allant aux services de guerre, a dit Godbout.

## Concours hippique au Chalet Cochand samedi, le 8 août

Si l'on en juge par la liste considérable d'entrées il est apparent que la compétition sera serrée au concours hippique annuel tenu au chalet Cochand, Ste-Marguerite, samedi le 8 août, dont les recettes iront au fonds de la marine marchande pour procurer du confort pour les marins de la marine marchande.

Le concours est sous le distingué patronage de Son Honneur Sir Eugène Fiset, lieutenant gouverneur du Québec. Parmi les entrées on relève Joan Tyler, avec Dick et Kate; Alice Tyler avec Sir Michael; Elizabeth Townsend, avec Timon; Bob Bruck, avec Bar-Tender; Mme Philippe-Wolley, avec Robin Hood; Lewis Phillips, avec Grand Manner, etc.



Il s'est déroulé à l'Hôtel Queen's, hier soir, une importante assemblée de l'Association-Provinciale de baseball, pour décider des prochaines séries éliminatoires. On remarquait, première rangée, de gauche à droite: Henri Vermette, registraire, Gaston Nolet, secrétaire-trésorier, A. E. Saucier, vice-président de l'Association et président de la ligue Starr, Ernest Comte, président de l'Association, Paul-Emile Lapointe, de Québec, vice-président, R. Gagné, vice-président, de Sherbrooke. Deuxième rangée, de gauche à droite: l'avocat Georges Meloche de Valleyfield, L. Botsy, E. St-Laurent, Lucien Leduc de Valleyfield, Roméo Courchesne, de Sherbrooke, Lucien Robichaud, Sherbrooke, P. E. Bélanger, et A. Laurin, de Québec, Adolphe Besré, de Sherbrooke. — (Photo La "Patrie").

## LE TENNIS

### TOURNOI-INVITATION DU CLUB STUART

Le tournoi-invitation de doubles du club de tennis Stuart sera disputé cette année du 1er au 11 septembre. Le président Paul Bédard prévoit que la plupart des meilleurs joueurs montréalais participeront au tournoi. Bob Watt et Henri Rochon ont gagné le tournoi l'an dernier.

Rochon formera une équipe avec Henri-Paul Emaré cette année. D. Cameron, un membre de l'équipe canadienne de la coupe Davis il y a quelques années, jouera en compagnie de Ellis Turshis. Parmi les autres participants probables on compte Roger et Marc Lamallice, Paul Deschênes et Harry Cardell, Hector Leblanc et Frank McKereher du club Stuart, Gaétan Caron et Hugh Brodie, Marcel Rainville et Roger Durivage, Jimmie Macken et Jimmie Duff et plusieurs autres.

Il se peut aussi qu'un tournoi de doubles pour dames soit disputé en même temps. Le président Bédard espère que l'armée, l'aviation et la marine seront représentées dans le tournoi.

QUEBEC, 4.—Robert Turgeon et Y. Tousignant ont remporté les championnats juniors de tennis en double en battant J. Marois et J. M. Turgeon, 5-7, 6-4, 6-2, 6-4.

Lauréat Cantin et Jean Louis Lévesque ont remporté le tournoi de tennis Viorité ont capturé les doubles seniors en battant Alphonse Gingras et Jean-Paul Turgeon, 3-6, 6-2, 8-6, 6-1.

## Pomayya gagne à Saratoga

SARATOGA SPRINGS, 4. (P.A.) — Pomayya, la rapide poulie de Mme Dodge Sloane, a gagné le handicap Molly Brand devant 5.524 amateurs ici hier. Portant 122 livres, la fille de Pompeya a défilé Augury, à Charles Howard, par une longueur, rapportant \$5.60 pour \$2 au mutuel.

Barrancosa, qui représentait la ferme Bingling, est arrivée troisième, à deux longueurs d'Augury et suivie de Fleetborough.

Pomayya a couru le mille en 1.33 3-55 minute. La piste n'était pas tout à fait rapide. Pomayya a gagné un autre handicap de la catégorie "C" depuis le meeting de Saratoga. La poulie est éligible pour le Whitney, le Handicap Diana et le Trophée d'Or Saratoga.

# Idlescout est victorieux à Connaught Park

**De Sota et Brisk dans le pari double, Soigne et Pompsee dans la quinella**

OTTAWA, 4. — Plus de sept mille personnes ont profité de la fête équestre hier pour assister à la deuxième matinée de courses de Connaught Park. Dans l'épreuve principale, Idle Scout, piloté par le jockey Frankie Schaeffer, a gagné le Handicap Civique, sur une distance d'un mille et un seizième. Squaw Jane menait dans le dernier détour quand Schaeffer a secoué sa monture pour un magnifique ralliement. La fin fut sensationnelle.

Barbara May a gagné le Steeple-chase, en battant Dr. Jillson. Les pur-sang De Sota et Brisk ont contribué pour un pari double de \$71 tandis que la quinella a été gagnée sur la combinaison Soigne-Pompsee et elle a rapporté \$60. Voici les résultats des épreuves d'hier et la liste des inscrits pour aujourd'hui:

## PREMIERE COURSE

Swindon (Smith) . . . 10.25 4.35 2.50  
Superintive (Challis) . . . 2.80 2.20  
Dixie Miss (Magath) . . . 2.25  
Ont aussi couru: Marfrance, Dee C  
Dee, Soft Water, Maratar.

## DEUXIEME COURSE

Dot Sny (Magath) . . . 7.00 4.90 3.35  
Maybank (Smith) . . . 7.75 5.10  
Gunnery (Shaffer) . . . 3.30  
Ont aussi couru: Polly Girl, Ann  
Hanover, Mison B., Richtrike,  
Transbrar.

## TROISIEME COURSE

Barbara May (Lord) 10.30 3.55 3.00  
Dr. Jillson (Hudge) . . . 2.50 2.75  
Raffles Problem  
H'our'e) . . . 2.75  
Ont aussi couru: Knockwood,  
Stockwood, Fairford, Jimmie Kirk,  
Brave Miss, Draegerman.

## QUATRIEME COURSE

De Sota (Shaffer) . . . 15.85 6.50 3.85  
Rollsfast (Magath) . . . 5.10 3.30  
Books Pride  
(Holyday) . . . 3.40  
Ont aussi couru: Speedy Sally,  
Bluebell, Rexair, Gowan, Sunargo,  
Shaffer, Miss Vercheres, Red Metal,  
Yelof.

## CINQUIEME COURSE

Brisk (Williams) . . . 6.95 4.30 2.50  
Our Hope (Shaffer) . . . 4.15 2.55  
Tabset (Holyday) . . . 2.35  
Ont aussi couru: Forest Echo, In-  
grid G., Happy Seven, My Fancy,  
Red Tomato.

PARI DOUBLE: \$71.00.

## SIXIEME COURSE

Idle Scout (Shaffer) . . . 9.65 5.15 3.90  
Squaw Jane (Smith) . . . 6.00 3.65  
War Ace (Hughes) . . . 5.15  
Ont aussi couru: Fair Set, Solid,  
Lydia K., Flag Carrier, Lotear.

## SEPTIEME COURSE

Broleta (Mann) . . . 5.40 4.20 3.65  
Little Jack (Smith) . . . 4.10 3.70  
Charles Lady  
(Smith) . . . 3.50  
Ont aussi couru: Nollette, Kawa-  
goe, Double Which, False Gard, Jo-  
die Greenock.

## HUITIEME COURSE

Soigne (Smith) . . . 6.00 3.95 2.95  
Pompsee (Lark) . . . 14.00 5.99  
Wise On (Williams) . . . 4.15  
Ont aussi couru: Posterity, Grand  
Luck, Great Joe, Nitano, Baljoe,  
Busq Ace, Clap In, After Dinner.

QUINELLA: \$60.00.

\* \* \*

## Entrées d'aujourd'hui

PREMIERE COURSE: Balt 111,  
Maestrun 116, Attanquechee 116,  
Aureon 116, Glisten 116, Scouting  
Girl 106, Play Book 111, Benson  
Rock 116, Rippling Sun 111, Advancer  
116, Odessa Billy 116.

DEUXIEME COURSE: Trace Boy  
111, Pomsee 106, South Ann 106,  
Archline 111, Grand Walt 116, Bub-  
blesome 111, Nitano 111, H. Hassan  
111, Dance On 111, Ellandrea 116, Sa-  
va Mark 106.

TROISIEME COURSE: Mystery  
Lane 113, Gold Color 108, Disem-  
bler 118, Bold Pirate 113, Ensterner  
106, Fair Exchange 108, Silk Chance  
105.

QUATRIEME COURSE: Eileen R.  
111, Cave Mark 106, Daking 106, Lens  
Baby 106, a-Time Limit 116, Dorval  
Lass 106, Corton 110, Warrenette 105,  
Rose Marine 111, Doer 116, Mare Ean  
111, a-Kid Glove 111.

CINQUIEME COURSE: Pandangle  
116, No Cloud 116, Sunacast 105, Lit-  
tle Mark 105, Waverley Prince 110,  
Triclaean 116, Green Hickory 110,  
Miss Boatswain 105, Jada Clar 110,  
Mary Bart 105, Laverette 105.

SIXIEME COURSE: Penobscot 105,  
Happy Seth 103, Lavanjo 103, Lorrain-  
e S. 103, Matland Miss 110, Benson  
Street 113, Gildas Lass 111, Post  
Luck 108, Anoyed 106, Shuchor 113.

SEPTIEME COURSE: Green Pa-  
trick 111, Lampotte 111, Allons 111,  
Philade 105, Charmed One 116, Pie  
Plate 111, Pinkie 106, Sweet Olive  
111, Toney One 111, Differential 111,  
Topway 116, a-Cuvanna 106, b-Jes-  
ting Lady 106, Bay Farewell 111, Ge-  
nette W. 105, a-Rare Diamond 111,  
b-Cardport 111.

a-Entrée; b-Entrée.

## Le pari double

A Saratoga . . . \$ 11.50  
A Rockingham . . . 25.80  
A Garden State . . . 85.40  
A Washington Park . . . 141.40  
A Detroit . . . 22.60

## YVON FRAPPE DEUX COUPS DE CIRCUIT

Les Facteurs ont remporté leur troisième victoire consécutive en battant les Pats par le score de 12 à 2 hier soir au Parc Attwater et ils ont ainsi capturé la première position. Pamphile Yvon, vétérans joueur des vainqueurs, a cogné deux coups de circuit et il a frappé un autre coup sûr. Il a fait compter cinq points. Lavolette n'a alloué que sept coups sûrs et il a été aidé par un triple-jeu, de Poitras à Yvon à Martineau.



Pam Yvon

Score par manche:

Facteurs . . . 340 302 0—12 15 0  
Pats . . . 200 000 0—2 7 2  
Batteries: Lavolette et Poulin.  
Storey, Fine et Lapointe.

## Classement

G. P. P.C.  
Facteurs . . . 7 4 .630  
Pats . . . 7 5 .583  
St. Ann's . . . 6 5 .545  
St. Dominic's . . . 2 6 .200

## Les Cardinaux l'emportent à Cooperstown

COOPERSTOWN, 4. (P.A.)—Un ralliement de trois points à la neuvième manche a donné une victoire 5-2 aux Cardinaux, de St-Louis, sur les Athlétiques de Philadelphie ici, hier, dans la joute annuelle, en l'honneur de Abner Doubleday, l'inventeur du jeu de baseball. Cette partie d'exhibition est disputée chaque année depuis 1939 entre deux clubs des ligues majeures, sur le terrain où Doubleday avait organisé la première partie de baseball il y a plus de 100 ans.



Lloyd Moore

Lloyd Moore n'a accordé que quatre coups sûrs aux Athlétiques, et les Cards ont réussi 10 coups contre Dick Fowler et Luman Harris. Cardinaux . . . 000 020 003—5 4 4  
Athlétiques . . . 100 000 010—2 4 2  
L. Moore et W. Cooper, O'Dea; Fowler, L. Harris et Wagner.

## Zale contre Abrams

NEW-YORK, 4. — Le promoteur Mike Jacobs a annoncé ce matin que Tony Zale et Georgie Abrams en viendront aux prises dans un combat de dix rondes, le 14 septembre prochain, à Chicago. Zale est le champion mondial de la division des poids-moyens. Les deux pugilistes font partie de la marine américaine.

## La classique des trois ans au Richelieu

Chez les amateurs de trotteurs et ambleurs sur le sujet qui domine toutes les conversations est sans contredit les "STAKES" des trois ans qui seront disputés au Parc Richelieu dimanche prochain le 9 août.

Les amateurs ont pu voir très récemment ces pur sang à l'œuvre lors des épreuves ouvertes à cette catégorie le 12 juillet dernier alors que Royal Bars remportait les honneurs et se créait par ce fait une réputation marquée, répéterait-il, établira-t-il une supériorité incontestable, et dans l'affirmative pauparra-t-il rencontrer la crème de l'Ontario? Dans cette classique de dimanche trois des inscrits nous viennent de l'Ontario, Princess Dewey par Admiral Grattan propriété de W. O. Lane d'Aulsville, Trilby T. et Navigator nous viennent d'Ottawa leur propriétaire plus que probable à la dernière minute retirera l'un ou l'autre afin de permettre à O. Taillefer le vétérans conducteur de porter les couleurs de cette écurie.

A tout événement il faudra prendre en sérieuse considération Pine Ridge Stella à Jos Fafard de Sorel qui se signala en se classant deuxième dans les trois épreuves du 12 juillet, Peter Strange à Mislap et Hess de Kingston Ontario s'est démontré dangereux, Pine Ridge Toady à Mme Farnel de Québec nous paraît à son mieux et pourrait causer des surprises. Enfin Pine Ridge Tommy, Lola Volo, Care Taker, Prince Worthy à Adrien Beaucage, Louise Ritz à Marcel Groulx, Frontenac Grattan à Hébert de Sorel, Peter B. Grattan à L. Parent de l'Assomption sont tous des pur sang qui pourraient causer des surprises et il serait téméraire au plus haut degré de vouloir prétendre désigner le vainqueur.

Trois autres classes compléteront ce programme.

Les yeux des amateurs de courses de chevaux sous harnais se tournent en ce moment vers le Parc Richelieu où une douzaine de poulains de trois ans sont à terminer leur entraînement pour la grande épreuve de leur carrière. Prétendre vouloir donner un simple aperçu des grands préparatifs qui sont sur le point de se terminer en vue de cet événement extraordinaire les stakes des trois ans serait osé de notre part mais pour ceux qui suivent les exercices au Parc Richelieu, il est élémentaire de dire que dans chaque cas l'on s'est préparé minutieusement et à grands frais afin de l'emporter si possible, car une victoire dimanche pour l'éleveur et l'entraîneur semble symboliser l'ultime dans ce domaine.

Les conducteurs devront avoir recours à toutes leurs ressources afin d'aider ces jeunes pur sang dans cette toute importante épreuve car une victoire dimanche au Parc Richelieu aura des retentissements bien au-delà du Québec car en Ontario l'on travaille frénétiquement au développement de trotteurs et ambleurs afin de rivaliser avec le Québec qui semble sur le point de déplacer cette province dans le domaine des trotteurs et ambleurs et la présente saison semblerait grâce aux efforts du promoteur Emile Gauthier au Parc Richelieu nous obtenir cette domination de chevaux trotteurs et ambleurs.

Quinze pur sang sont éligibles mais probablement 19 prendront le départ dans ces trois épreuves qui sont attendues avec impatience par les amateurs. Un intéressant programme et d'agréables surprises attendent les amateurs qui se rendront dimanche à cet endroit idéal le Parc Richelieu.



GUS SONNENBERG, ancien champion des gladiateurs, luttera au Forum demain soir dans un match de trente minutes.

## Quinn complète son programme de lutte de demain, au Forum

Le matchmaker Eddie Quinn de la Canadian Arena a complété hier soir son programme de lutte de demain lorsqu'il a mis sous contrat un nouveau venu ici dans le monde de la lutte. C'est Rudy Patek qui rencontrera l'ancien champion du monde Gus Sonnenberg dans un combat de 30 minutes ou d'une chute. Comme on le sait Lou Plummer actuellement en congé de l'Armée américaine sera au programme en semi-finale et aura comme adversaire le souple et scientifique Billy Watson de Toronto qui vient ici en se proclamant champion de l'Empire britannique.

## Wright contre Stolz, ce soir

NEW-YORK, 4. — Chalky Wright, champion poids-plumes, qui doit avoir environ 35 ans, s'attaquera à Alie Stolz dans un combat de dix rondes, ce soir dans la métropole américaine. Wright est favori pour l'emporter bien que les chances de Stolz sont supportées par des milliers d'admirateurs.

## Constantino sérieusement blessé à N.-Y.

NEW-YORK, 4. — La belle carrière du boxeur Charles Lulu Constantino est en péril depuis dimanche soir. Constantino a été sérieusement blessé au cours d'un accident d'automobile dans le Manhattan. Il a été transporté à l'hôpital Bellevue, où l'on a constaté que le pugiliste avait eu plusieurs côtes enfoncées. Il a été projeté hors du véhicule que conduisait un ami. Constantino devait rencontrer Pedro Hernandez et Chalky Wright prochainement.

\* Cette prétention pourra paraître étrange au public qui avait cru que ce championnat était en jeu lors du dernier match entre Earl McCready et Yvon Robert, mais il appert que partout en Ontario on reconnaît Watson comme champion de l'Empire. Watson veut bien alors défendre ce titre contre Yvon Robert.

On apprend d'Eddie Quinn ce matin, que George Linnehan luttera contre les Ryan dans une autre préliminaire. Malgré que Billy Hanson ait demandé un arbitre neutre pour diriger ou plutôt surveiller son match à finir contre Yvon Robert, il est peu probable qu'on lui donne satisfaction car le président de la Commission athlétique locale est absent et il est très probable qu'on suivra la routine ordinaire.

Un arbitre local serait en charge de cette rencontre finale de demain soir. En plus de cela, Hanson prétend que Jack Sharkey a donné tout simplement le match Robert contre Ray Steele et il ne veut pas plus de Sharkey dans l'arène que des arbitres locaux.

Hanson prétend que Robert et Ray Steele étaient entrés dans un véritable tournoi de fous quand leur match prit fin la dernière fois. Hanson est d'avis que Sharkey les a laissés faire tout ce qu'ils voulaient.

Il aimerait bien voir son match surveillé par un arbitre étranger, mais non pas par Sharkey.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

## Au stade Ontario

(Suite de la page 3)

piers dans les quartiers populeux, il y avait autant de monde à l'extérieur du stade qu'à l'intérieur.

### PANIQUE

Les spectateurs se jetèrent littéralement du haut de leurs sièges vers la porte de sortie qui donne rue Ontario. Le stade possède deux autres portes de sortie, du côté ouest et du côté sud, mais la porte centrale eut la préférence. Comme elle est assez étroite, les enfants, les femmes et les hommes furent piétinés, étouffés ou asphyxiés. C'était la panique générale; il était absolument impossible de contrôler cette foule horrifiée.

### DES MORTS

Soudain, un cri traversa la foule massée à l'extérieur: il y a des morts! Ce fut encore plus tragique. La police qui avait répondu à l'appel manda du renfort. C'est alors que trois constables en devoir dans les environs se rendirent sur les lieux. Ces trois géants, l'un pèsait près de 300 livres, réussirent à se rendre près de la porte, non sans avoir au préalable perdu boutons et même gilets à se pratiquer un passage non sans administrer coups de poing et d'épaulé. Ils tirèrent les spectateurs par les bras, par les jambes, afin de dégager la porte de sortie.

Plusieurs pompiers leur prêtèrent main-forte. Tous les témoins s'accordent à déclarer que sans le courage de ce trio d'agents de police on aurait enregistré beaucoup plus de morts que le chiffre actuel des victimes.

### LE PROPRIÉTAIRE

M. E. Julien, promoteur de lutte et propriétaire du State Ontario, nous déclarait que le stade était presque rempli et que tous les spectateurs étaient assis. "Je ne comprends pas pourquoi cette tragédie s'est produite. On a dû s'écarter, la panique s'est emparée de la foule et il fut impossible de débloquent la porte. Je suppose que des gens ont couru et en tombant ont bloqué les sorties."

Cette soirée d'amateurs qui devait avoir lieu dimanche soir fut remise à hier soir, à cause de la pluie. Le stade Ontario est ouvert au public depuis huit années. On y présente des matches de lutte et de boxe, des soirées d'amateurs et des programmes variés.

Plusieurs ambulances furent dépêchées sur les lieux ainsi qu'une foule d'agents de police. On remarquait entre autres, M. Armand Brodeur, directeur-adjoint de la police et directeur de la sûreté municipale; les sergents-détectives Alfred Dupuis et Josaphat Bonnier, l'inspecteur Frank Lemlin,

les capitaines Hervé Guimond, Ferdinand Lafleur, Frédéric Bragdon et plusieurs autres.

### SYNCOPE

Mme Côté est morte d'une syncope, non loin de la porte de sortie. Elle aurait été étouffée. Quant à l'inconnue, elle fut tirée inconsciente de la foule massée à la porte de la rue Ontario et dirigée d'urgence à l'hôpital Notre-Dame où malgré tous les efforts pour la ranimer, elle mourut quelques minutes après son admission sans avoir repris connaissance.

Son cadavre fut transporté à la morgue. Il s'agit d'une jeune fille d'environ 25 ans, pesant 135 livres, mesurant environ cinq pieds et 3 pouces. Ses vêtements furent pratiquement mis en lambeaux. Elle portait une robe bleue et des souliers rouges. Au dire des autorités de la cour du coroner, elle est de type gaspésien.

### ASPHYXIE

La petite Wistaff est morte à l'hôpital Saint-Luc peu de temps après son admission. Elle fut étouffée à mort. Elle assistait au spectacle avec sa mère qui est actuellement hospitalisée à Notre-Dame. Sa mère ignore encore que son enfant est morte.

Les autorités médicales des trois hôpitaux où furent transportées les victimes encore hospitalisées ce matin, nous annoncent, à midi qu'en général l'état de leurs patients est assez bon. Seule Mme Marcoux, hospitalisée au Général, est dans un état grave. Elle souffre d'une fracture du crâne.

### A L'HOPITAL

Le nombre des blessés était tellement grand, que les voitures de radio-police les transportèrent aux hôpitaux, à mesure que l'on avait réussi à les tirer de la porte de sortie. La police eut fort à faire, quand les spectateurs eurent complètement évacué le stade, pour recueillir les réticules, les chaussures, les chapeaux et les manteaux qui jonchaient le trottoir de la rue Ontario.

Vers minuit, hier soir, il y avait encore plusieurs centaines de curieux sur les lieux et la police dut, à maintes reprises les faire circuler.

### DU CALME

Joe Martel et sa femme, duo de comédiens, étaient sur la scène au moment de la panique. "J'entendis soudain un murmure venant d'un angle du stade", nous dit Mme Martel. "J'entendis un cri: Au feu! Je me cramponnai au microphone, demandant à la foule de



Mme Alphonse MARTIN, légèrement aveugle, qui dut retourner chez elle pour ne pas se faire bousculer. Elle s'était rendue sur les lieux pour constater ce qui se passait à l'angle des rues Delorimier et Ontario.

se montrait calme. Je criais de toutes mes forces. Je leur disais qu'il n'y avait aucun danger. Mon mari me seconda dans mes efforts, demandant à la foule de rester assise sur les bancs. Mais, ce fut en vain."

Une aveugle, Mme Alphonse Martin, attirée par les cris s'était rendue sur les lieux, en compagnie de sa fille. Elle nous déclara qu'elle fut bousculée par la foule, à l'angle des rues Delorimier et Ontario et qu'elle dut retourner chez elle, de crainte d'être blessée.

## Concordia aurait...

(Suite de la page 3)

faire exception à la règle suivie ordinairement et placer sur l'ordre du jour de la séance, commencée ce matin, un item relativement au couvre-feu.

### AUCUNE INSPECTION

A la suite de ce désastre, ce matin, à l'hôtel de ville, on a tenté de trouver s'il n'y avait pas eu négligence quelque part. Au service des permis et privilèges, on a déclaré que les établissements de ce genre n'étaient pas requis de prendre de permis de la ville et qu'on ne relevait rien, dans les registres de la ville, à l'effet qu'un permis ait été remis à cet endroit d'amusement.

### PERMIS EN 1935

Au service des permis de construction, on a relevé un permis de construction, qui a

été émis par la ville en 1935. Depuis, on n'a rien trouvé de permis relativement à cet établissement.

### DU MECONTENTEMENT

Chez les conseillers, on se demandait comment il se fait que les stades comme celui de la rue Ontario, ne seraient pas obligés d'obtenir des permis de la ville et de subir une inspection annuelle, comme les théâtres et les autres endroits publics. Des conseillers ont blâmé les chefs de services concernés de n'avoir pas recommandé au conseil, dans le passé, d'amender le règlement des permis, afin de permettre à la ville d'intervenir dans les établissements de ce genre et de faire enquête sur les dangers qu'ils comportent, en leur émettant des permis chaque année.

### COMME POUR LES CINEMAS

Certains conseillers estiment que les enfants ne devraient pas être admis dans les établissements de ce genre, pas plus que dans les cinémas. Ils se proposent d'aborder le sujet à une prochaine séance du conseil de ville et de recommander des mesures drastiques afin de prévenir la répétition de désastres comme celui d'hier soir.

### CHOSE INEXPLICABLE

Toutefois, au service de l'inspection des bâtiments, à l'hôtel de ville, on a fait l'étude du plan qui a été soumis aux autorités municipales, lors de la construction du stade, et on ne comprend pas qu'une telle panique se soit produite, vu qu'il y a quatre issues, autour de la bâtisse, et que le centre se trouve en plein air.

## Les Américains...

(Suite de la page 6)

Deux transports japonais ont aussi été pilonnés dans la rivière Fou. Plusieurs incendies ont éclaté dans le port de Linchouan.

Sur terre les Chinois attaquaient en même temps les envahisseurs et ont encerclé Linchouan, ayant déjà atteint les portes ouest et sud. Ces forces n'ont malheureusement pas l'équipement voulu pour lancer un assaut de front.

En Chine septentrionale les Japonais s'emparent du blé et d'autres récoltes et enlèvent les femmes qu'ils détiennent comme rançon afin d'obtenir une quantité spécifique de bois de charbon par tête.

Les Nippons ont exécuté un autre raid infructueux sur Hengyan.

L'agence japonaise Domei prétend que les Nippons se sont emparés de Souichan, dans le sud de la province de Chékian, 45 milles environ au sud-ouest

## Décédé à Valleyfield



M. Benjamin VIAU, l'un des hommes d'affaires les plus en vue de la région de Valleyfield-Huntingdon, est décédé soudainement chez lui, dimanche soir. Outre ses activités commerciales et industrielles, M. Viau était reconnu pour son esprit philanthropique et sportif. Il était de toutes les oeuvres et de toutes les associations. Bon vivant et philosophe accompli, M. Viau organisait souvent des soupers ou des dîners qui émerveillaient ses amis et ses hôtes. (Photo la "Patrie").

de Kinhoua, après avoir écrasé une force de quelque 500 Chinois.

Les bombardiers américains ont tellement pilonné l'aérodrome de Myitkyina, en Birmanie centrale, qu'il ne peut servir de bases d'où les Japonais lançaient des attaques sur les avions transportant du matériel de guerre à la Chine.

Des avions japonais ont bombardé l'aérodrome et le havre de Hedland sur le littoral nord-ouest de l'Australie.

## Le capitaine Oland à l'hôtel de ville

Le maire Adhémar Raynault a reçu, ce matin, à l'hôtel de ville, la visite du capitaine J.-E.-W. Oland, nouvel officier commandant de la marine royale canadienne à Montréal.

### Nouveau conseiller

M. Paul Arthur Gagnon, vice-président et directeur gérant du Laboratoire Polenc Frères, a été choisi ce matin par le Conseil Municipal pour succéder à Mlle Elizabeth C. Monk, comme délégué du Comité des citoyens de Montréal au Conseil de ville de Montréal.

## FEUILLETON DE LA "PATRIE"

# LA REINE DES MONTAGNES

par Henri Germain

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

235

(suite)

Je l'ai vu de mes yeux tomber dans le fleuve, s'y enfoncer et disparaître.

Allons, encore un voyage au Chapeau-Rouge tantôt; ensuite, je repars pour Londres.

Après tout, si la Vierge indienne existe encore, si je ne puis l'atteindre comme j'en avais décidé, eh bien! qu'elle vive!

Jamais cette fille, ignorante de nos usages, de nos moyens d'action, de la géographie européenne et de la langue anglaise, non, jamais cette sauvage ne pourrait parvenir, seule, jusqu'à Londres, jusqu'au marquis, son très honorable père.

Sur cette conclusion, Julien Lériot attendit avec un peu moins d'inquiétude la fin de l'après-midi. Lorsqu'il se représenta de nouveau à l'hôtel du Chapeau-Rouge, il y apprit une nouvelle qui le stupéfia.

—Monsieur, lui dit la caissière,

je ne pourrai plus, maintenant, vous donner aucun renseignement sur M. Duchamp ou la jeune fille qu'il accompagnait.

—Pourquoi donc, madame?

—Parce qu'on est venu, ce matin, un quart d'heure à peine après votre visite, chercher les bagages de ces personnes et régler leur note.

—Ah! diable! Qui donc est venu?

—Deux commissionnaires.

—Savez-vous où ils ont porté les bagages de M. Duchamp?

—Oui, à bord d'un paquebot qui devait partir vers trois heures, à destination de Colon. Il était amarré au quai de Bacalan.

—Hein! Que dites-vous? s'exclama Julien Lériot, absolument démonté par cette nouvelle, mais en même temps joyeux.

Puis, il demeura un moment silencieux, comme hébété par la surprise.

—Voilà, monsieur, c'est tout, dit

la caissière pour le rappeler au sentiment de la réalité, en l'invitant discrètement de se retirer.

Il comprit et sortit de l'hôtel encore ahuri.

Ainsi, la Vierge indienne était probablement repartie seule vers son lointain pays?

Quel imprévu!

—Eh bien! ma foi, bon débarras! s'écria-t-il inconsciemment en pleine rue.

Après tout, c'est une solution parfaite.

Elle m'évite une opération qui m'aurait été fort désagréable, bien que nécessaire.

Décidément, Moncal a eu tort. Ce n'était qu'un imbécile!

Quelques jours plus tard, Julien Lériot montait dans un compartiment de première classe du train express, qui va de Bordeaux au Havre.

Le lendemain, dès son arrivée dans cette ville, il se dirigeait vers les quais, puis s'embarquait à bord du paquebot qui fait le service de Southampton.

Le soir même, le pseudo-comte d'Alcala de Marchena, "alias" Julien Lériot, repartait à Londres, au club des Grands-Lords, en tenue de soirée.

Le misérable rayonnait de satisfaction.

—Cette fois, pensait-il, le fameux Paul Duchamp est bien certainement devenu un personnage légendaire.

On pourra parler de lui, on ne le reverra jamais.

Cet homme était fatalement destiné à dormir son dernier som-

meil dans le calme inviolé des eaux profondes.

J'espère bien que la pauvre fille sauvage qu'il avait amenée rentrera saine et sauve dans ses montagnes.

Je n'ai plus maintenant qu'à essayer de presser un peu mon mariage et les millions du marquis seront à moi.

A moi seul, puisque cet idiot de Moncal a tout lâché au bon moment.

Sur cette conclusion, le noble hidalgo s'attabla, en compagnie de trois lords authentiques, à une table de whist, où il gagna plus de cinq cents francs en trois heures.

A peu près le montant de ses frais de voyage à Bordeaux, y compris le prix du sang, la rançon du meurtre odieux de Paul Duchamp.

Le lendemain, vers trois heures de l'après-midi, le noble Espagnol descendait de voiture devant la demeure du marquis de Montlouis.

Au moment où il sonnait à la grille de l'hôtel, deux personnes s'en approchaient aussi.

Le comte d'Alcala les reconnut aussitôt.

Il dut réprimer un léger tressaillement, puis s'inclina devant une jeune femme qui était Geneviève Duchamp.

—Cette fois, pensait-il, elle est vraiment veuve.

En même temps, il tendit la main au comte de Montlouis, qui accompagnait sa fille.

—J'ai rarement le plaisir de vous voir, mon cher comte, dit-il

audacieusement.

Je me félicite donc du hasard qui me fait vous rencontrer aujourd'hui.

—Moi aussi, monsieur, répliqua poliment M. de Montlouis.

—J'espère que, plus tard, nous nous trouverons ensemble plus souvent.

Tandis que le pseudo grand d'Espagne parlait ainsi, Geneviève Duchamp le considérait avec une attention singulière qui, peu à peu, devint extrême.

Et comme les trois personnages gravissaient ensemble les degrés du large escalier de l'hôtel, la jeune femme demeura un instant en arrière, sous un futile prétexte de coquetterie.

Son regard, obstinément attaché sur le comte d'Alcala, scrutait les allures et la structure du personnage avec une telle acuité que si ce dernier s'en était aperçu, il aurait essayé, sans nul doute, de se soustraire à cet examen méticuleux.

Lorsqu'il parvint dans l'antichambre, il demanda simplement au domestique si Mlle de Montlouis pouvait le recevoir.

Sur la réponse affirmative du valet de chambre, il s'inclina devant M. de Montlouis, puis devant sa fille, et pénétra dans le salon.

—Mon père, dit aussitôt la jeune femme, qui semblait agitée, il faut que nous voyions mon oncle sur-le-champ.

Surpris du ton dont Geneviève venait de prononcer ces simples paroles, le comte lui demanda:

(A SUIVRE)

## ARMAND ET LES PIRATES

On veut jouer un bon tour à Philippe.

Un plan



## JEANNINE ET PATAUD

Jeannine quitte M. Olivier

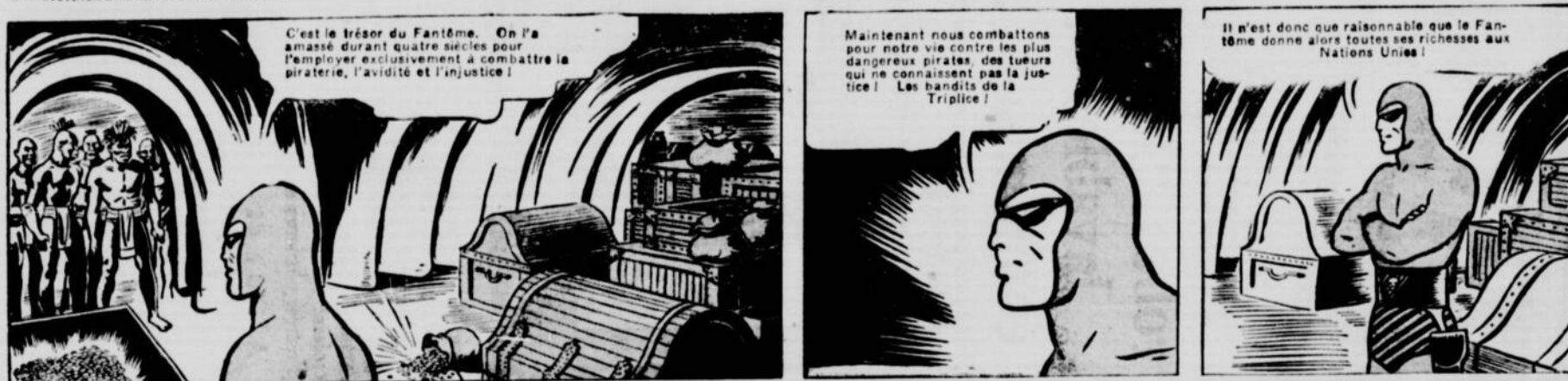
Départ



## LE FANTÔME

Le trésor du Fantôme a toujours servi de nobles fins.

Noble cause



## MARGOT TRAVAILLE TROP

Margot veut s'enrôler pour défendre son pays.

Dans l'armée



## JOS BRAS-DE-FER

Mlle Francine pourra se rendre au poste de T. S. F.

Rendez-vous



HEURES D'AFFAIRES DURANT AOUT : 9 H. A. M. A 5 H. 30 P. M. — SAMEDI COMPRIS.

# DUPUIS

Achetez deux  
robes "Hoover"  
lavables et  
économisez...

Pratiques pour les vacances ou pour le  
matin au foyer...

POUR DAMES ET JEUNES FILLES

**129**  
2 pour **250**

Voici une occasion de vous procurer deux  
robes à prix d'aubaines. En cotonnades aux  
frais imprimés, avec manches courtes. Quel-  
ques modèles boutonnant du haut en bas.  
Aussi "Hoover" avec collet d'organdie se  
croisant sur le devant. Quelques modèles  
illustrés, plusieurs autres au choix.

A.—16 à 44 — B.—14 à 20 —  
C.—16 à 44 — D.—14 à 42

DUPUIS — deuxième (centre)

**Dupuis Frères**

ALBERT DUPUIS, président.  
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

